D.D.CONSEILS

DAOUNA - DEVELOPPEMENT - CONSEILS

Evaluation finale du projet Education For Change – EFC Education Pour le Changement « Jannde Yiriwere » de CARE International au Mali

RAPPORT FINAL

Avril 2021

DAOUNA-DEVELOPPEMENT-CONSEILS•SOTUBA-ACI BAMAKO-MALI-ROUTECIMETIERE-APRESLASTATIONAB-OIL
N°RCCM : MA.BKO.2011. A.4412•NIF : 081119907J • Compte : BDM SA N° 020401280487
Tél+22376386987/66168940 •E-mail :samabdoul@yahoo.fr

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES _____ 1
LISTE DES TABLEAUX _____ 4
SIGLES ET ABREVIATIONS _____ 10
RESUME EXECUTIF _____ 11
PRINCIPAUX INDICATEURS DU PROGRAMME _____ 19
I.- INTRODUCTION _____ 25
1.1.- Contexte et justification _____ 25
1.2.- But et objet de l'evaluation finale _____ 30
II.- METHODOLOGIE _____ 31
2.1.- Champ et couverture _____ 31
2.2.- Populations cibles _____ 31
2.3.- Echantillonnage _____ 31
2.4.- Collecte des données _____ 34
2.5.- Stockages et sécurations des données _____ 35
2.6.- Analyse des données _____ 35
2.7.- Limites de l'étude _____ 36
III.- RESULTATS ET VALIDATION DES DONNES _____ 38
3.1.- Apurements des données _____ 38
3.2.- Echantillons enquêtés et retenus _____ 39
3.3.- Caractéristiques sociodémographiques enquêtés _____ 43
3.4.- Quelques indicateurs sur la performance scolaires des adolescents _____ 44
3.5.- Statut matrimonial des adolescents _____ 50
3.5.- Quelques indicateurs sur les relations intimes des adolescents _____ 50
3.6.- Quelques indicateurs sur le niveau de vie des adolescents et de leurs ménages _____ 51
3.7.- Caractéristiques des des mères _____ 53
3.8.- Caractéristiques des enseignants enquêtés _____ 54
IV.- FONCTIONNEMENT DES GROUPES ET ACTIVITES DU PROJET _____ 58
4.1.- Participation des adolescents aux différents groupes _____ 58
4.2.- Fonctionnement des amicales _____ 60
4.3.- Fonctionnement des brigades _____ 65
4.4.- Fonctionnement des VSLA _____ 68

4.5.- Fonctionnement de remediation _____ 71
4.6.- Mise en œuvre des activites du programme cote enseignants _____ 74
V.- DESCRIPTION DES INDICATEURS SUR LE NTIC _____ 82
5.1.- Indicateur sur l'utilisation des téléphones par les adolescents _____ 82
5.2.- NTIC vus des mères _____ 90
5.3.- NTIC vus des enseignants _____ 92
VI.- DESCRIPTION DES INDICATEURS SUR LA SSR_____ 97
6.1.- Connaissance SSR _____ 99
6.2.- Utilisation sdes services SSR _____ 103
6.3.- Description des comportements relatifs à la SRR _____ 107
6.4.- Questions relatives au VBG_____ 111
6.5.- Gestion de l'hygiène menstruelle _____ 115
6.6.- Préférence de genre_____ 115
6.7.- Opinion des mères sur des questions SSR et adolescents _____ 117
6.8.- Opinions des enseignants sur des questions SSR et élèves _____ 118
6.9.- Recapitulatif des indicateurs sur la SSR _____ 119
VII.- LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET LES CATASTROPHES NATURELLES _____ 120
7.1.- Connaissances et causes et conséquences changement climatiques _____ 120
7.2.- Implication des adolescents dans les civités de lutte et de prévention contre le changement climatiques_____ 122
VIII.- DESCRIPTION DES INDICATEURS SUR LE PLADOYER _____ 123
8.1.- Niveau des échanges des adolescents sur des sujets sensibles avec les parents _____ 123
8.2.- Prises des consciences sur les conséquences de la grossesse précoce _____ 124
8.3.- Indicateurs auprès des enseignants _____ 125
8.4.- Indicateurs sur le pladoyer_____ 126
8.5.- Indicateurs pladoyer auprès les mères _____ 126
IX.- DESCRIPTION DES INDICATEURS SUR LE COVID-19 _____ 129
9.1.- Opinion des élèves COVID-19 _____ 129
9.2.- Opinion des enseignants sur la COVID-19 _____ 130
X.- COMPARAISON DES PRINCIPAUX INDICATEURS _____ 132
10.1- Indicateur 1 : Taux de réussite _____ 132
10.2.- La comparaison des autres indicateurs _____ 132

XI.- ANALYSE CAP DU PROJET EFC _____ 133
XII.- RESUME D'ANALYASE QUALITATIVE_____ 134
12.1.- Changements positifs sur les eleves _____ 134
12.2.- Impacts positifs des activites du projet _____ 135
X.13.- CONCLUSION ET OBSERVATIONS_____ 136
ANNEXES _____ 145

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Mise en œuvre des principaux activités du programme 29
Tableau 2 : Répartition de FGD et KII par type d'acteurs 32
Tableau 3 : Echantillon des adolescents enquêtés 39
Tableau 4 : Echantillon des mères et enseignants enquêtés 40
Tableau 5 : Echantillon des enseignants par zone et par sexe 40
Tableau 6 : Echantillons des enseignants étude de base et finale 41
Tableau 7 : Test d'indépendance du khi-deux entre la participation à l'étude Midline et Quelques indicateurs de l'étude 43
Tableau 8 : Echantillon des mères et enseignants enquêtés 44
Tableau 9 : Indicateurs sur les performances scolaires des adolescents 46
Tableau 10 : Indicateurs sur les relations intimes des adolescents 51
Tableau 11 : Indicateurs sur le niveau de vie des ménages des adolescents 52
Tableau 12 : Statut des enseignants enquêtés dans le projets EFC 54
Tableau 13 : Répartition des enseignants selon les thématiques sur lesquelles, ils ont été formés par le projet EFC 54
Tableau 14 : % des enseignants qui ont reçu des formations sur les thématiques du projet 56
Tableau 15 : Participation aux groups du projet selon le sexe 58
Tableau 16 : Reception des SMS des amicales par zone 61
Tableau 17 : Opinion des enseigants sur les SMS envoyé par la plateform 61
Tableau 18 : Participation des membres d'amicale à la dernière rencontre 63
Tableau 19 : Durée dans l'amicale 63
Tableau 20 : Quelques indicateurs sur le fonctionnement de l'Amicale 63
Tableau 21 : Quelques statistiques sur le fonctionnement de l'Amicale 64
Tableau 22 : Quelques statistiques sur le fonctionnement du brigade 67
Tableau 23 : Quelques indicateurs sur le fonctionnement du VSLA 69
Tableau 24 : Utilisation des fonds ici des VSLA 70
Tableau 25 : Participation aux cours de rattrapage 71
Tableau 26 : Nombre des séances des cours de rattrapage 72
Tableau 27 : Satisfaction des élèves selon le nombre des séances des cours de rattrapage 73
Tableau 28 : Quelques indicateurs sur l'intégration dans les cours des thématiques apprises par les enseignants 75

Tableau 29 : Thématiques des séances des formations sur la SSR par les enseigants 76

Tableau 30 : Thématiques des séances des formations sur la lutte contre les catastrophes naturelles et les changements climatiques par les enseigants 78

Tableau 31 : Reception des SMS sur les différentes Thématiques de l'étude 85

Tableau 32 : L'utilisation du téléphone portable une influence positif sur le niveau d'apprentissage des élèves 94

Tableau 33 : Quelques INTIC auprès des enseignants 95

Tableau 34 : Sources d'information sur la SSR 100

Tableau 35 : Apprentissage des méthodes de contraception à l'école selon le sexe 102

Tableau 36 : Services de la SSR auquel les adolescents ont rendu visite 103

Tableau 37 : Utilisation du service SRH par sexe, age et cercle 103

Tableau 38 : Utilisation du service SRH selon l'exposition au programme 105

Tableau 39 : Méthodes utilisées par les filles parmi ceux qui utilisaient la contraception 106

Tableau 40 : Quelques indicateurs sur le comportement sexuel des adolescents 108

Tableau 41 : Confiance dans certains services SSR par sexe 109

Tableau 42 : Confiance dans certains services SSR par zone et par sexe 110

Tableau 43 : Quelques questions liées aux VGB 111

Tableau 44 : Expérience de harcellement par les adolescents 113

Tableau 45 : Niveau de gestion de l'hygien menstruelle 115

Tableau 46 : Niveau d'intégration de la SSR dans l'enseignement scolaire 118

Tableau 47 : % d'enseignant qu'au cours des 12 derniers mois (l'année scolaire passée), ils ont dispensé des cours sur les thématiques suivantes 118

Tableau 48 : Indicateurs SSR par sexe 119

Tableau 49 : Quelques indicateurs NTIC auprès des adolescents 126

Tableau 50 : Quelques indicateurs sur la COVID auprès des adolescents 130

Tableau 51 : Mesure de lute contre la COVID à l'école 131

Tableau 52 : Croisement entre le taux de reussite et le statut dans la cohorte 132

LISTE DES GRAPHIQUES

Figure 1 : L'année d'abandon scolaire par les adolescents 46

Figure 2 : Répartition des adolescents selon leur situation matrimoniale..... 50

Figure 3 : Activité principales du tuteur..... 51

Figure 4 : Activité principales et poste des mères enquêtées 53

Figure 5 : Indicateurs sur l'intégration des thématiques du projet par les enseignants..... 57

Figure 6 : Raisons d'adhesion aux Amicales Scolaires..... 59

Figure 7 : Raisons de non adhesion aux Amicales Scolaires..... 60

Figure 8 : Participation des membres des amicales..... 62

Figure 9 : Participation des membres des Brigades 67

Figure 10 : Participation des membres de vsla 69

Figure 11 : Avantages participation aux VSLA selon les membres 70

Figure 12 : Niveau de possession de télépone par les adolescents selon l'âge 82

Figure 13 : Raisons expliquant la non possession de téléphones portable 83

Figure 14 : Fréquence d'utilisation des téléphones pour ceux qui n'en disposent pas..... 84

Figure 15 : Répartition des répondants suivant l'utilisation faite de leur téléphones portables..... 84

Figure 16 : Répartition des répondants (ayant reçus des informations sur la SSR) suivant la nature des informations reçus sur la SSR..... 86

Figure 17 : Répartition des répondants (ayant reçus des informations sur la SSR) selon la provenance des informations reçues..... 86

Figure 18 : Répartition des répondants (ayant reçus des informations sur les catastrophes naturelles) suivant les informations reçues sur les catastrophes naturelles 87

Figure 19 : Répartition des répondants (ayant reçus des informations sur les catastrophes naturelles) suivant provenance des informations reçus sur les catastrophes naturelles..... 87

Figure 20 : Répartition des répondants(ayant reçus des informations sur les changements climatiques) suivant nature de SMS reçus sur le Changement climatique 88

Figure 21 : Répartition des répondants suivant la principale amélioration que le téléphone peut apporter à l'apprentissage 90

Figure 22 :: La quasi-totalité des mères possèdent le téléphone portable comme moyen de communication..... 91

Figure 23 : Répartition des personnes possédant un téléphones portable dans la famille des mères 91

Figure 24 : L'utilisation de la téléphonie par les adolescents une bonne chose selon la plupart des mères 92

Figure 25 : Peu d'enseignants demandent à leur élève de faire des recherches de leur choix sur les téléphones 93

Figure 26 : L'utilisation du téléphone portable une influence positive sur le niveau d'apprentissage des élèves 93

Figure 27 : Les enseignants favorables aux SMS du projet EFC 94

Figure 28 : L'utilisation de la téléphonie par les adolescents une bonne chose selon la plupart des enseignant 96

Figure 29 : Méthodes de contraception connue 101

Figure 30 : Confiance dans l'utilisation du préservatif 106

Figure 31 : % d'adolescents ayant un copin(e) et celles des filles ayant connu un homme sexuellement 107

Figure 32 : Fréquence de cas de harcellement 112

Figure 33 : Sources d'informations et d'assistances SSR pour les adolescents selon les mamans 117

Figure 34 : Connaissances de causes de changements climatiqyes. 121

Figure 35 : Activités impliquant (au cours de deux dernières années) dans la prévention et la lutte contre le changement climatique 122

Figure 36 : % d'adolescents ayant discuté avec leurs parents sur des sujets sensibles 123

Figure 37 : Raison de non échange avec les parents sur des sujets sensibles 124

Figure 38 : Conséquences de la grossesse précoce selon les adolescents 125

Figure 39 : Répartion des enseignant selon l'avis sur le fait que la fille ou le garçon agisse comme leader 125

Figure 40 : Répartion des enseignant selon l'avis sur le fait que la fille ou le garçon posent des question en classe 125

Figure 41 : Répartition des répondantes suivant selon leur opinion sur les associations communautaires 127

Figure 42 : Répartition des répondantes suivant selon leur opinion sur les associations communautaires 127

Figure 43 : Opinion des mères sur les avantages d'être membre d'une association/groupement communautaire. 128

Figure 44 : Répartition des répondants suivant le type de service financier utilisé. 128

Figure 45 : Existence de campagne de sensibilisation contre la COVID-19 à l'école selon les enseignants 130

Figure 46 : Opinions des adolescents sur l'impacts du projets 133

Figure 47 : Opinions des adolescents sur l'équidistance des enseignants entre filles et garçons.... 133

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % D'adolescents membres d'un groupe communautaire 145
Annexe 2 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % d'adolescent ayant acquis des compétences en NTIC durant les deux dernières années 145
Annexe 3 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % d'adolescent ayant envoyé des questions par SMS à la Mplateform 145
Annexe 4 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur la SSR durant les deux dernières années 145
Annexe 5 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Catastrophes naturelles durant les deux dernières années 146
Annexe 6 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et le % d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Changements climatiques durant les deux dernières années 146
Annexe 7 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Cours pédagogiques durant les deux dernières années 147
Annexe 8 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et le % d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les VGB durant les deux dernières années 147
Annexe 9 : Questionnaire d'identification des adolescents 148
Annexe 10 : Teste des comparaison des entre la valeur du taux de réussite dans la base midline et endline 149
Annexe 11 : Teste des khi-deux des entre la valeur du taux de réussite dans le milieu de résidence 149
Annexe 12 : Raisons d'abandon scolaire 150
Annexe 13 : Quelques indicateurs sur les relations intimes des adolescents 150
Annexe 14 : Quelques indicateurs sociodémographiques sur les enseignants 151
Annexe 15 : Quelles sont les activités du groupement des amicales auxquelles vous avez pris part 151
Annexe 16 : Quel a été l'avantage le plus important en tant que membre de l'amicale 152

Annexe 17 : Quelles sont les activités du groupement du VSLA auxquelles vous avez pris part .. 152
Annexe 18 : Avantage du VSLA selon les membres 153
Annexe 19 : Quelles utilisations avez-vous fait ou envisageriez-vous faire des fonds de votre groupe VSLA..... 153
Annexe 20 : Raisons d'adhésion aux brigades 153
Annexe 21 : Raisons de non-adhésion aux brigades 154
Annexe 22 : Activités auxquelles vous aviez pris part en tant que membre de la brigade 154
Annexe 23 : Avantages de participation aux brigades scolaires 155
Annexe 24 : Nombres des membres par groupe 155
Annexe 25 : Deux sources d'informations préferée sur la SSR..... 156
Annexe 26 : Conséquences du Changement Climatique selon les adolescents 157
Annexe 27 : Sources d'information reçu par les adolescents pour la prévention et la lutte contre le changement climatiques 157
Annexe 28 : % d'adolescents confiants qu'ils peuvent demander à leur partenaires d'utiliser un preservatif ou un autre contraceptif 158
Annexe 29 : Tableau recapitulatif des statistiques sur la mise en œuvre du programme 159
Annexe 30 : Récapitulatifs des enquêtés aux différents tours 161
Annexe 31 : Quelques différences à signaler pour certains indicateurs 162
Annexe 32: Analyse entre les taux de réussite aux deux phases selon différentes variables..... 163
Annexe 33 : Indicateurs sur les performances scolaire par sexe 164
Annexe 34: Indicateurs sur le taux d'abandon 164
Annexe 35: Raisons d'abandons par sexe 164
Annexe 36: Répartition des répondants selon le fait de manquer le cours durant la dernière semaine de cours..... 165
Annexe 37: Répartition des répondants selon l'expérience du harcèlement 166
Annexe 38: Répartition des répondants selon l'expérience du harcèlement 167
Annexe 39: Test d'indépendance entre certains indicateurs et le statut de remplacement 168

SIGLES ET ABREVIATIONS

DRR : Réduction des Risques et Désastres

EFC : Projet « Education For Change » execute par CARE International

NTIC : Nouvelle Technologie de l'Information et de Communication

RRC : Reduction de Risques et Catastrophe

CC : Changement climatique

SSR : Santé Sexuelle et Reproductive

TIC : Technologie de l'Information et de Communication

VBG : Violence Basée sur le Genre

VSL : Village Saving Loan

RESUME EXECUTIF

Le projet Education Pour le changement utilise une approche de résilience en vue de répondre aux défis environnementaux et humains auxquels le Mali est actuellement confronté et qui affectent sérieusement l'éducation, la sécurité des jeunes et leur accès aux opportunités. Le projet combine la Réduction des Risques et Désastres (DRR) et la résilience, le Droit à la Santé Sexuelle et reproductive (SSR), l'alphabétisation appliquée, et les opportunités d'accès à l'autonomisation financière en milieu scolaire et chez les jeunes non scolaires à travers l'utilisation de nouvelles technologies bien établies. L'Education Pour le Changement a conçu et est en train de tester un modèle intégré d'éducation, de la sante de la reproduction et d'autonomisation jeunes pour une mise à échelle au profit des jeunes vulnérables et marginalisés du Mali.

Le projet est exécuté par CARE International et ses partenaires dans la région de Mopti depuis 5 ans. Les bénéficiaires qui sont les élèves, enseignants et communautés ont bénéficié de différentes activités pour améliorer leur connaissance sur les différentes thématiques du projet et offrir l'opportunité de l'utilisation de NTIC dans l'éducation scolaire des adolescents.

Le contexte opérationnel de la région de Mopti pendant la période de mise en œuvre a été l'un des nombreux défis majeurs. En plus des sécheresses et des inondations périodiques, des épisodes périodiques de conflit civil ont contribué à une forte migration. Deux grèves prolongées des enseignants pendant les périodes de mise en œuvre du programme ont entraîné des fermetures d'écoles pendant les périodes de mise en œuvre. Et puis COVID-19 a contribué à la livraison d'activités et aux défis moins que prévu pour les communautés bénéficiaires. Ajouté à cela, 3 écoles n'était pas joignables pendant une partie du projet.

Comme tout programme, le cadre des indicateurs a été évalué en 2016 avant l'exécution des activités, une évaluation s'en est suivi en 2018. Le présent document présente les résultats de l'évaluation finale du projet.

L'étude finale a concerné un échantillon de 839[1] adolescents, 698 mères et 73 enseignants. Le taux de recontact chez les adolescents était faible à 30%. Les adolescents ont été échantillonnés au départ pour former une cohorte et ont été suivis jusqu'à la fin. Les données du suivi de référence, à mi-parcours et du projet ont également été intégrées dans l'analyse finale. La ligne finale a également pris en compte les perceptions des parties prenantes à travers des entretiens individuels et des discussions de groupe avec des étudiants, des enseignants, des directeurs d'école et des partenaires de mise en œuvre du projet.

Les résultats de l'étude montrent que la quasi-totalité tous les adolescents échantillonnés (95,2%) sont toujours à l'école et parmi ces derniers **(83,1%) sont passant au niveau supérieur à l'année scolaire en cours.** Donc , 5% des élèves échantillonnés ont déclaré avoir abandonné l' école . Les

[1] Le nombre enquêté est de 960, c'est après vérification que les 839 ont été retenus

étudiants les plus riches abandonnent moins souvent (indice de richesse 4,5 vs 3,9 ; test t pour échantillons indépendants, p <0,05). La richesse était un facteur important pour les filles plus jeunes, celles de la catégorie la plus faible ayant abandonné leurs études à un taux légèrement mais significativement plus élevé que leurs pairs plus aisés (3% contre 0 %) (chi carré, p <0,05). Les mêmes modèles ont été observés pour les filles dans l'ensemble (7% vs 3 %) (chi-carré, p <0,05).

Il y avait une baisse significative des taux de réussite pour les filles de la ligne médiane à fin d' étude (93% passant à la ligne médiane et passe 85% ING à fin d' étude) et pour les étudiants ensemble (91% à la ligne médiane et 86% à fin d' étude) (McNemars , p <0,01 , p <0,05, respectivement) mais pas les garçons. La baisse était surtout pertinente pour les étudiants plus âgés, car dans le groupe plus jeune, il n'y avait pas de baisse significative .

Les élèves ont intégré les groupes scolaires, 97% des élèves sont membres d'un groupe scolaire. L'on constate une large participation des adolescents aux groupes du projets par rapport à la période de l'étude à mi-parcours. Pour les Amicales, 74,2% des adolescents ont participé à une amicale contre 60% à l'étude mi-parcours, Brigade 57,1% contre 42% et VSLA 23,8 contre 16%. L'étude montre que la grande majorité des membres participent aux différentes activités des groupes. Pour le cas de VSLA, La quasi-totalité des membres (95%) affirme avoir payé leur cotisation. On peut affirmer que le projet a eu un impact positif sur l'adhésion des groupes. Alors que les garçons étaient plus absents que les filles, l'exposition au programme avait le plus grand lien avec l'absence de classe. Les élèves plus exposés aux activités du programme manquaient moins souvent les cours.

Dans l'ensemble, 46% de l' échantillon final ont participé à des cours de rattrapage. Il y avait des différences significatives dans la plupart des catégories démographiques, avec une participation plus faible parmi les garçons, les étudiants plus jeunes, les étudiants ruraux, les étudiants de Mopti, les étudiants les plus pauvres. Il n'y avait pas de différences significatives dans les taux de réussite à mi - parcours ou à la fin entre ceux qui ont participé et ceux qui ne l'ont pas fait, ce qui est en fait une conclusion potentiellement positive, car vous pourriez vous attendre à ce qu'il y ait des taux de redoublement plus élevés parmi ceux qui étaient en cours de rattrapage . En plus de la plus faible exposition des participants à Mopti, ceux qui ont déclaré participer l'ont fait beaucoup moins souvent, 31% ayant déclaré n'assister qu'à 1 leçon à Mopti, contre 2% à Bandiagara . La situation générale était similaire à Bandiagara , les garçons qui ont participé à 2 cours ou plus avaient des taux de réussite à mi - parcours et finaux plus élevés que les garçons qui ne participaient pas. Donc, soit il y avait un biais de sélection qui a choisi les garçons qui étaient susceptibles de bien réussir et de rester à l'école, soit il y avait des indications de l'impact du programme, les garçons recevant ces leçons ayant de meilleurs résultats.

26% des membres de l' amicale ont déclaré ne pas avoir reçu de SMS lors de leur dernière réunion. Les membres de l' amicale les plus marginalisés (de Mopti, moins riches; avec un handicap ; plus bas YLI) avaient des taux nettement plus élevés de ne pas recevoir de messages SMS .

Sur le NTIC, 79% des élèves affirment en avoir acquis des compétences durant les deux dernières années contre 46% à l'étude mi-parcours. L'utilisation des téléphones a été faite dans la diffusion des SMS sur les différentes thématiques durant les deux dernières années. Sur l'ensemble des adolescents, 43% ont reçu un SMS sur la SSR, 33% en ont reçu sur les catastrophes naturelles, 37% ont reçu un SMS sur les changements climatiques et 31% ont reçu des cours pédagogiques.

La majorité des adolescents ont reçu des informations sur la SSR (90,5%) durant les deux dernières années contre 64,8% à l'étude mi-parcours. L'indicateur relatif à la prévention du changement climatique et à la lutte contre ses effets négatifs est passé de 30% à l'étude mi-parcours à 79,9% à l'étude finale.

La quasi-totalité des adolescents (98,7%) ont déjà entendu parler de la COVID-19. La moitié d'entre eux ont dit avoir écouté une émission de radio diffusée par le projet CARE Mali/EFC sur le coronavirus. Près d'un tiers des adolescents ont participé à un groupe WhatsApp d'échange sur la COVID-19.

Enfin, les bénéficiaires notent les changements positifs liés aux thématiques du projet sur les élèves:

- Apprendre la gestion des épargne grâce aux VSLA
- L'amélioration des échanges sur des échanges des sujets sensibles entre les élèves et leurs parents ou amis ;
- Participer des élèves à des activités de lutte contre le changement climatique (Reboisement, assainissement,) ;
- Prise de conscience des élèves sur la transmission des MST, IST, VIH, SIDA ;
- Renforcement de la cohésion entre les garçons et les filles ;
- Participation des élèves à l'amélioration de l'hygièn;
- Prise de conscience des élèves dans la Lutte contre le changement climatique ;
- Prise de conscience des élèves dans la Lutte contre le VBG;
- Apprendre des informations sur les maladies (MST/IST et VIH-SIDA);
- Prise de conscience sur le changement climatique sur la planification familiale.

Principales conclusions et Recommendations

1. Avantages de la participation des associations de jeunes. Il existe des preuves empiriques solides de l'impact de l'amélioration de la confiance en soi et des compétences en leadership chez les adolescents en termes de divers résultats liés à l'éducation, notamment l'apprentissage, la rétention et la réduction des mariages précoces (référence). Les données qualitatives des parties prenantes et certaines données d'enquête soutiennent le rôle que la participation à des groupes a joué pour les adolescents dans le projet EFC. Les filles, en particulier, ont assumé des responsabilités de leadership, les élèves ont déclaré être habilités par la capacité de travailler ensemble en groupe, de prendre des mesures liées aux problèmes et d'avoir la chance d'en apprendre davantage sur les sujets du projet. Les groupes mixtes ont fourni une avenue ou un dialogue entre les sexes qui permettent

de briser les stéréotypes évoqués dans d'autres activités du projet, en faisant l'expérience de la capacité des filles par exemple à prendre la tête des activités pratiques de la brigade, le développement de la confiance mutuelle et le respect contribuant à une meilleure perception des normes sexospécifiques. L'appartenance aux trois groupes soutenus par l'EFC était associée à une gamme d'avantages significatifs, y compris des scores YLI plus élevés, Y, Z. Cependant, la nature auto-sélectionnée de l'appartenance aux groupes en plus des facteurs associés au fait que les participants finaux ne sont pas perdus de vue nécessitent que les résultats soient traités avec prudence et reflètent mieux ce qui est possible. Principaux défis de la faible fréquentation de ces groupes parascolaires, du manque de renforcement des groupes existants afin que ces groupes soient exposés au risque de perte sans mécanismes de durabilité, et du fait que la participation importante mais pas complète à des groupes parascolaires ne démotive pas les adolescents non impliqués.

Les recommandations concernant ces groupes comprennent:

- Influencer le CAP pour intégrer la création et le suivi des associations de jeunes parascolaires dans leurs responsabilités courantes.
- Influencer les enseignants des points focaux et les directeurs d'école pour qu'ils poursuivent le plus longtemps possible la création de groupes dans leurs écoles. Mettez-les au défi de concevoir une stratégie pour le maintien des responsabilités des points focaux si des champions individuels ne sont plus dans les écoles.
- Concevoir et tester des stratégies pour améliorer l'assiduité aux groupes parascolaires en gardant à l'esprit la nécessité de ne pas surcharger le temps et les responsabilités des étudiants.

2. Briser le silence de la SSR. Dans un contexte fréquemment décrit comme étant un tabou sur la discussion sur les sujets de SSR, le projet a mené un effort pour adapter un programme de SSR pour les enseignants afin de soutenir l'offre d'éducation aux étudiants, une sensibilisation supplémentaire par le biais des associations de jeunes. Le projet a formé les enseignants des 50 écoles du projet au programme de SSR; trouvé 82% des enseignants déclarant avoir dispensé une éducation à la SSR aux élèves (contre 20% au départ); 91% des élèves ont déclaré avoir reçu des informations sur la SSR et 50% de ceux qui citent les écoles et / ou les amicales comme source principale; 73% des étudiants ont déclaré savoir où accéder aux services; et 31% des adolescents ont déclaré avoir eu accès aux services de SSR, contre 3% au départ. Bien que la sensibilisation et la facilitation des discussions sur des sujets sensibles soit une réussite, ce n'est que la première étape vers les droits à la SSR - les filles déclarent toujours ne pas être en mesure de prendre leurs propres décisions concernant l'utilisation des services de SSR ou l'utilisation de la contraception par exemple. Le sous-thème que les enseignants ont indiqué aborder le moins souvent était celui des compétences en matière de négociation. Les Staekholders peuvent s'appuyer sur ces premières étapes pour progresser r étendre les avantages des connaissances, de l'accès et des pratiques de protection en matière de SSR.

Recommandations:

- Développer et diffuser une brève présentation PowerPoint mettant en évidence les approches, les réussites et les leçons du projet dans l'initiation des discussions sur la SSR dans le contexte de Mopti.
- Contrôlez entièrement les messages avec un éventail de parties prenantes pour réduire les réactions négatives possibles - par exemple, évitez d'utiliser le mot «sexe», mais positionnez les problèmes par le biais de «santé» pour éviter des réactions communautaires fortes.
- Assurer le pré-test des messages avant leur diffusion, par exemple via des messages SMS, pour éviter les commentaires sur les malentendus des termes.

3. La réduction des risques de catastrophe et l'éducation au changement climatique prennent racineLe projet EFC est responsable du développement et de la mise en œuvre d'un programme axé sur la RRC et le changement climatique pour les écoles - le premier connu au Mali. Le projet a utilisé une approche axée sur la durabilité consistant à travailler en étroite collaboration avec le CAP (en charge des programmes scolaires) pour développer et former les enseignants sur les modules. Chaque école du projet a formé des enseignants qui ont dispensé une éducation sur la RRC et le changement climatique aux élèves. Et les groupes parascolaires de soutien au projet ont entrepris des activités connexes telles que le reboisement et le maraîchage pour renforcer ce qu'ils apprennent des classes. Un facteur clé de succès de cet aspect du projet a été sa pertinence - l'agriculture sera une occupation pour de nombreux adolescents, donc ce qu'ils apprennent a un rapport direct avec leur avenir et leur mode de vie. En outre, l'expérience directe de la sécheresse et des inondations au cours des dernières années fournit une pertinence supplémentaire pour les avantages de ce que les enseignants leur enseignent.

Recommandations:

- Développer et diffuser une brève présentation PowerPoint mettant en évidence les approches, les réussites et les leçons du projet dans l'initiation de l'éducation sur la RRC / le changement climatique dans le contexte de Mopti.
- L'eau est une condition nécessaire pour le reboisement et certaines écoles sont privées d'eau dans la zone du projet EFC. Assurer la levée de fonds des futurs projets pour des sources d'eau plus proches des écoles.
- Bien que la modélisation du reboisement soit productive, demandez-vous si cela vaut la peine d'investir pour acheter et planter du corps dans des endroits où ils ne peuvent pas être protégés de manière adéquate du pâturage par la faune.
- Encourager les parties prenantes du projet à mettre l'accent sur le suivi et l'adaptation des approches d'éducation à la RRC en particulier à court et moyen terme pour continuer à améliorer l'activité.

4. AVEC en milieu scolaire - en savoir plus sur l'épargne

CARE Mali a une grande expérience avec les AVEC, en particulier les groupes de femmes communautaires. Il s'agissait de la première tentative de mise en œuvre des AVEC dans un contexte scolaire. Il y a eu peu de problèmes avec le déploiement et les parties prenantes ont toutes prétendu que l'expérience était bénéfique pour les étudiants impliqués. Les étudiants ont créé leurs propres groupes et il est possible que ces groupes continuent pendant des années. Les femmes leaders ont soutenu les groupes scolaires en donnant l'exemple de la capacité des femmes à être des leaders et instructrices appréciées pour les garçons et les filles.

Recommandations:

- Travailler avec les experts des AVEC de CARE Mali et développer un ensemble de recommandations détaillées sur la façon de faire la transition de la VSLA à l'école qui était davantage basée sur l'épargne vers un modèle de génération de revenus.

5. Fourniture de cours de rattrapage par le biais de la PACBien que n'étant pas un élément clé de la stratégie du projet, le programme de formation de rattrapage est prometteur. Les étudiants recrutés dans des cours de rattrapage en raison de leurs faibles résultats d'évaluation avaient les mêmes taux de réussite à la fin que les étudiants non recrutés dans les cours de rattrapage - semblant rattraper leur retard. Cela, en plus du fait que les évaluations pré et post-test administrées par le CAP ont été positives, suggèrent que les cours de rattrapage sont un moyen efficace d'améliorer l'apprentissage des élèves en difficulté. Le soutien futur de ce modèle voudrait revoir les attentes du programme - le niveau, le calendrier et la normalisation des cours.

Recommandations:

- Influencer les décideurs de la PAC et du budget pour financer des programmes de rattrapage pour les adolescents qui en ont besoin en utilisant les résultats du projet.
- Envisagez de travailler avec CAP pour fournir une plus grande standardisation de l'approche pédagogique tout en ne perdant pas la flexibilité spécifique au contexte qui est importante.
- Il n'a pas été confirmé dans les données finales que les étudiants les plus pauvres étaient ceux qui bénéficiaient le plus du programme; les futures approches de recrutement devraient être revues pour s'assurer que les plus pauvres sont touchés en priorité.

6. Mplatform - en avance sur son heure ou obsolète?

Alors que 16 messages de SSR et de VBG ont été envoyés par SMS à environ 750 téléphones pouvant atteindre 7500 membres de l'amicale au cours de chacun des deux exercices fiscaux, il n'est pas clair que le temps, le coût, les efforts et le manque de durabilité assurée valaient ce qui aurait pu être fourni au groupes sur papier, radio ou autres médias. La logique consistant à permettre aux étudiants d'apprendre à utiliser les téléphones n'est pas très convaincante dans le contexte d'une

possession élevée de téléphones qui augmentera probablement. Le contexte restrictif et la nécessité de veiller à ce qu'il n'y ait pas de répercussions de la part de la communauté sur les activités du projet n'ont peut-être pas été pleinement anticipé, ce qui a contribué à certaines des contraintes. Cependant, le calendrier d'achat des téléphones, la recharge du téléphone, l'argent pour le crédit téléphonique, le suivi des données concernant l'utilisation de la plate-forme étaient certainement des problèmes qui auraient pu être anticipés et ils n'ont pas rencontré un grand succès. De plus, avec l'augmentation rapide du contenu vidéo disponible et la polyvalence accrue des tablettes ou des smartphones, investir dans des téléphones uniquement pour les SMS ne semble pas être le média interactif du futur.

Recommandations:

- Ne recommandez pas à d'autres projets ou partenaires d'utiliser la mPlatform à des fins similaires. Si vous êtes sollicité pour obtenir des informations et des conseils, soyez totalement transparent sur la nature des problèmes, sur les solutions aux problèmes qui ont fonctionné et n'ont pas fonctionné, et essayez de les dissuader d'adopter l'approche.

7. Implication des adolescents non scolarisés.

Le contexte du projet à Mopti était difficile. Sécheresse, migration, conflit, suivis d'une pandémie mondiale - les défis ne peuvent être sous-estimés. La stratégie globale visant à impliquer les adolescents non scolarisés n'a pas fonctionné dans ce contexte. Les avantages perçus par les planificateurs de programmes concernant les incitations des adolescents non scolarisés à participer aux amicales et aux brigades ont été sous-estimés. Il n'est pas clair si elles auraient été des incitations adéquates dans des contextes moins difficiles - il y avait des indications d'une faible participation dès le premier rapport de suivi approfondi. Les capacités d'adaptation des projets à évaluer et à replanifier avec de nouvelles stratégies n'ont pas été efficaces.

8. Durabilité. Plusieurs composantes du programme ont bénéficié de la prise en compte des éléments de durabilité dans la planification et la mise en œuvre. L'élaboration du manuel de SSR et de RRC et la formation des enseignants incluaient notamment le personnel du CAP qui est l'agence gouvernementale chargée de la formation des enseignants et du moniotroing scolaire. Le CAP a reçu une formation pour les deux programmes et est engagé dans la formation des enseignants et ils sont bien placés pour être en mesure de suivre les progrès de ces programmes à l'avenir.

Cependant, la réflexion du projet EFC sur l'état de durabilité du projet au moment de la rédaction du rapport final, suggère qu'il existe des éléments qui n'ont pas encore été confirmés, laissant place à une certaine incertitude quant à la durabilité à l'avenir. Par exemple, les réunions du comité de pilotage du projet, qui réunissent les principaux responsables gouvernementaux et communautaires pour préparer le stade du projet, n'ont pas officiellement signé l'approbation du, il restait certains aspects qui n'étaient pas visibles ou risquaient de ne pas être durables. Un autre exemple est l'objectif d'incorporer des éléments de projet dans les plans de développement des collectivités locales,

résultat qui démontre que le soutien des activités réduit les chances d'appui budgétaire du gouvernement. Aucun élément du projet n'a été intégré à ce jour dans les plans de développement locaux. Il n'y a pas encore d'éléments incorporés dans le plan de suivi de la PAC qui renforceraient la durabilité du problème en cours. Si une liste d'activités des étapes spécifiques a été créée au début ou même au milieu du projet, alors les progrès par rapport à ces étapes pourraient être mieux assurés avant l'achèvement du projet.

Recommandations:

- Les projets futurs devraient développer un ensemble d'activités et d'indicateurs axés sur la durabilité qui, s'ils étaient atteints, indiqueraient que la voie vers la durabilité était plus garantie.
- Immédiatement après les activités à mi-parcours, les projets futurs devraient développer et mettre en œuvre rapidement les activités qui assureront la durabilité du projet à l'avenir.

PRINCIPAUX INDICATEURS DU PROGRAMME

Lorsque trois numéros dans une cellule , sa valeur pour les filles, les garçons, et total. Si une seule valeur, son total.	Ligne de base	Ligne médiane	Midline (fin d' étude participants)	Fin de ligne	Change avec le temps	Exposition à la fin
% Des étudiants qui ont passé à la prochaine classe au cours de la dernière école année (passer le taux)	Non évalué	89%	91%, 88%, 90%	83%, 84%, 83%	*Important d ECLINE dans plus âgés filles et âgées élèves (McNemars p <0,5) ensemble , mais pas plus âgés garçons seuls*	*Aucune par combinaison âge - sexe*
% d'adolescents étaient membres d'une Amicale	29%, 28%, 29%	Pas fiable	Pas fiable	79%, 68%, 74%	*Augmenter*	*n / a*
% des adolescents étaient membres d'une brigade scolaire	77% ; 68% ; 73%	Pas fiable	Pas fiable	52%, 64%, 57%	*Déclin*	*n / a*
% des adolescents étaient membres d'une école avec une AVEC	22%, 24%, 23%	Pas fiable	Pas fiable	25%, 22%, 24%	*Pas de changement*	*n / a*
% des adolescents étaient membres d'un groupe scolaire (Amicale, Brigade, VSLA)	84%, 75%, 80%	Pas fiable	Pas fiable	97%, 98%, 97%	*Augmenter*	*n / a*
% Des adolescents qui sont membres d' une y association	34%, 51%, 41%	Pas fiable	Pas fiable	99%, 99%, 99%	*Augmenter*	*n / a*

Lorsque trois numéros dans une cellule , sa valeur pour les filles, les garçons, et total. Si une seule valeur, son total.	Ligne de base	Ligne médiane	Midline (fin d' étude participants)	Fin de ligne	Change avec le temps	Exposition à la fin
Pourcentage d'adolescents qui utilisent leur téléphone (propre ou celui de quelqu'un d' autre) pour la recherche sur Internet		33%, 36%, 34%	24%, 25%, 25%	62%, 66%, 64%	*Augmenter (McNemarsles filles ; garçons tous, p <0,001)*	*Sig plus haut filles, garçons et globalement (plus jeune et plus âgée) par programme exp Catégorie sauf plus jeune filles*
% d'adolescents ayant acquis des compétences en TIC au cours des deux dernières années	40%	37%, 39%, 38%		77%, 72%, 79%	*Augmenter*	*Significativement plus haut par exposition Catégorie pour les garçons (p <0,05) et globalement (p <0,05) mais pas les filles en solo*
% Des adolescents qui ont envoyé au moins un texte message dans le passé 4-semaines dans leur -amicale		35,10%	*16%, 33%, 18%*	*30%, 37%, 32%,*		*Oui parce que seul pertinent pour l'amicale membres*
% Des adolescents qui ont reçu une formation / sensibilisation au cours des 2 dernières années dans leur amicale?		77,80%		91,50%		
% d'adolescents qui ont vu ou lu des SMS sur SSR au cours des deux dernières années		30,30%	32%, 22%, 28%	46%, 40%, 43%	*Important augmenter (jumelé test t)*	*Significativement plus haut pour le programme exposé garçons, filles et globalement.*

Lorsque trois numéros dans une cellule , sa valeur pour les filles, les garçons, et total. Si une seule valeur, son total.	Ligne de base	Ligne médiane	Midline (fin d' étude participants)	Fin de ligne	Change avec le temps	Exposition à la fin
% d'adolescents qui ont vu ou lu des SMS sur les catastrophes naturelles au cours des deux dernières années		17,20%		33,4		
% d'adolescents qui ont vu ou lu des SMS sur le changement climatique au cours des deux dernières années		20%		37,6		
% d'adolescents qui ont vu ou lu le texte des messages sur l' éducation des cours au cours des dernières deux années				31%		
% d'adolescents qui ont vu ou lu des SMS sur la VBG au cours des deux dernières années				40,4% ; 34,6% ; 37,9		
% d'adolescents qui dit qu'ils ont eu des informations sur SRH dans les dernières deux années		64,80%	65%, 67%, 66%	94%, 87%, 91%	*Importante augmentation (McNemar p = 0,000 toutes les 3 catégories)*	*Aucun impact de l' exposition du groupe ou de l' exposition au programme*
% d'adolescents qui ont utilisé les services SRH	*1%, 2%, 2%*	19 % , 13%, 17%	16%, 10%, 14%	37%, 23%, 31%	*ML EL importante augmentation (McNemar p = 0,000 tous attendent NS pour jeunes garçons)*	*Importante augmentation par groupe d' exposition et d'un programme d' exposition à l' exception des jeunes garçons*

Lorsque trois numéros dans une cellule , sa valeur pour les filles, les garçons, et total. Si une seule valeur, son total.	Ligne de base	Ligne médiane	Midline (fin d' étude participants)	Fin de ligne	Change avec le temps	Exposition à la fin
% d'adolescents victimes d'un cas de harcèlement[1]	Non collecté	Non collecté	Non collecté	26%, 26%, 26%	*Non collecté avant la fin de la ligne*	*n / a*
% d'adolescents ayant reçu des informations pour prévenir et combattre les effets du changement climatique		30,40%		82%, 78%, 80%	*Augmenter*	*Non important différence par expose Catégorie*
% d'adolescents déclarant mettre en œuvre des activités de reboisement pour lutter contre le changement climatique	*54,02%*		33%	56%, 66%, 60%	*Augmenter (significnat ML à EL jumelé test t)*	*De manière significative plus haut pour le programme exposition Catégorie et Brigade adhésion*
% des adolescents qui déclarent mettre en œuvre des activités maraîchères pour lutter contre le changement climatique	*21,20%*	34%		49%, 47%, 48%, 4		*Significativement plus haut pour le programme exposé et Brigade membres (attendre pour les garçons x brigade adhésion)*
% d'adolescents qui pensent que des techniques agricoles innovantes devraient être mises en œuvre pour lutter contre le changement climatique	*45%*	66%		73%, 77%, 75%		*Significativement plus haut pour le programme exposé et Brigade membres garçons filles et tout élèves*
% d'adolescents qui pensent que le contrôle de l' érosion devrait	12,70%	74%		82,6		

Lorsque trois numéros dans une cellule , sa valeur pour les filles, les garçons, et total. Si une seule valeur, son total.	Ligne de base	Ligne médiane	Midline (fin d' étude participants)	Fin de ligne	Change avec le temps	Exposition à la fin
être mis en œuvre pour lutter contre le changement climatique						
% d'adolescents qui disent qu'ils échangent directement avec leurs parents sur des sujets sensibles liés à l'avenir des jeunes gens				50,8		
% d'adolescents qui disent qu'ils participent à la prise de décision dans la communauté			3%	48%, 50%, 49,2%	*Plus haut mais pas de questions comparables[2]*	***De manière significative plus haut pour le programme exposé***
% d'adolescents qui dit qu'ils ont plus confiance aujourd'hui de trouver du travails dans l'avenir				88,6		
% d'adolescents qui disent qu'ils ont écouté une émission de radio programme par projet EFC				58,7		
% d'adolescents qui disent avoir participé au groupe WhatsApp pour discuter de la situation COVID 19				32,5		
% d'écoles qui ont intégré la RSS dans leur programme de formation officiel	25,70%	100%		87%		

Lorsque trois numéros dans une cellule , sa valeur pour les filles, les garçons, et total. Si une seule valeur, son total.	Ligne de base	Ligne médiane	Midline (fin d' étude participants)	Fin de ligne	Change avec le temps	Exposition à la fin
% d' écoles qui ont intégré des activités de RRC dans les programmes scolaires officiels	37,50%	90%		83,33%		
% de points focaux ayant reçu une formation en santé sexuelle et reproductive		92%		96%		
% de points focaux ayant reçu une formation du projet EFC sur la santé sexuelle et reproductive		97%		96%		
% de points focaux ayant reçu une formation sur la résilience et la résistance aux risques et aux catastrophes		83%		90%		
% de points focaux ayant reçu une formation du projet EFC sur la résilience et la résistance aux risques et catastrophes		97%		90%		
% de points focaux ayant bénéficié d' au moins une formation projet EFC		89%		100%		

I.- INTRODUCTION

1.1.- Contexte et justification

Le changement climatique, les remous politiques, le changement de valeurs relatif au genre et aux droits humains, et la disponibilité de nouvelles technologies passionnantes sont tous des réalités vécues qui sont à la fois porteurs de défis et sources d'opportunités nouvelles pour l'accès à l'éducation et un avenir sécurisé pour les jeunes Maliens.

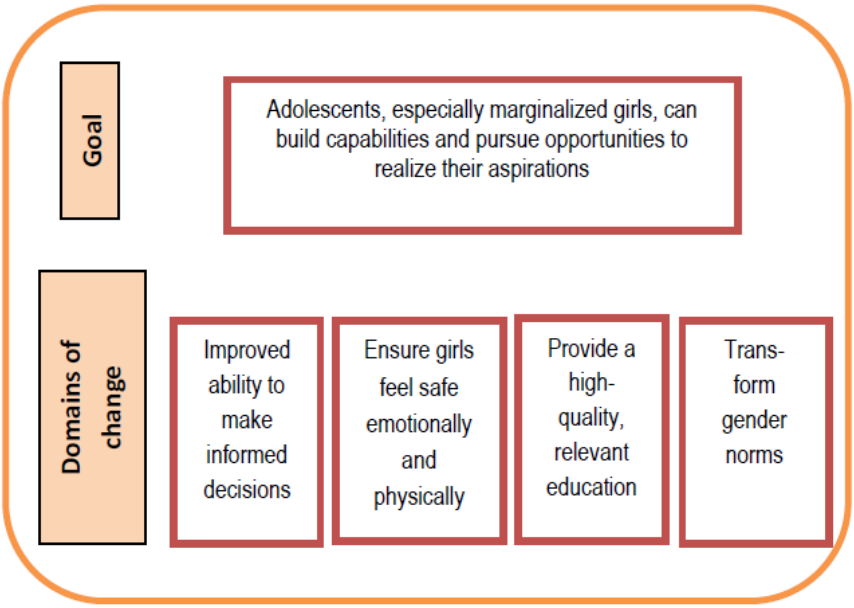
L'Education Pour le changement utilise une approche de résilience en vue de répondre aux défis environnementaux et humains auxquels le Mali est actuellement confronté et qui affectent sérieusement l'éducation, la sécurité des jeunes et leur accès aux opportunités.

Il est reconnu que les jeunes Maliens, particulièrement les filles vivent dans un environnement au sein duquel le changement et l'adaptation sont essentiels pour leur survie. Le projet combine la Réduction des Risques et Désastres (DRR) et la résilience, le Droit à la Santé Sexuelle et reproductive (SSR), l'alphabétisation appliquée, et les opportunités d'accès à l'autonomisation financière en milieu scolaire et chez les jeunes non scolaires à travers l'utilisation de nouvelles technologies bien établies. L'Education Pour le Changement a conçu et est en train de tester un modèle intégré d'éducation, de la sante de la reproduction et d'autonomisation jeunes pour une mise à échelle au profit des jeunes vulnérables et marginalisés du Mali. L'Education Pour le Changement répond à la vision 2020 de CARE qui prône la promotion de l'autonomisation des filles, les approches novatrices, un engagement pour la résilience, l'adaptation et le changement climatique et une réponse effective aux crises humanitaires.

L'Education pour le Changement fait partie du financement global accordé par la fondation Patsy Collins Trust Funds Initiative (PCTFI) à sept (7) pays dont le Mali. Au Mali, le programme *est* en train d'être mis en œuvre dans six (6) communes des Cercles de Bandiagara et Mopti de la Région de Mopti (deux communes urbaines et quatre communes rurales, ce qui permet de comparer les résultats et de tirer des enseignements du projet dans différents environnements).

Ces communes font partie de celles qui ont été les plus touchées par le changement climatique et les crises sociopolitiques qui sévissent au Mali depuis 2012 et qui continuent de déstabiliser le pays. En conséquence, la vie des jeunes dans ces zones est caractérisée par une pauvreté endémique, un faible taux d'achèvement des études et une prévalence de pratiques traditionnelles telles que le travail des enfants, l'excision, les mariages précoces et forcés. La population des jeunes dans les zones cibles du projet connaît des vulnérabilités multidimensionnelles et souffre d'un manque de réalisation des droits fondamentaux (éducation, santé, citoyenneté, développement économique, intégrité physique, etc.)

La théorie du changement du projet à ses débuts est présentée dans le modèle ci-dessous. La transformation des normes sexospécifiques, l'amélioration de la sécurité, l'amélioration de la capacité de prendre des décisions grâce à la prise de conscience, la confiance et le changement des normes, et l'amélioration de la qualité de l'éducation ont été abordées pour accroître la capacité des adolescents marginalisés à réaliser leurs aspirations.



Le projet a été mis en œuvre dans 50 écoles (primaires, seconds cycles, secondaires, techniques et professionnelles) et a ciblé 63 000 adolescents et adolescents scolaires et non scolaires âgés de 10 à 18 ans au niveau de 50 écoles. Le projet a travaillé avec les élèves pour établir des cercles d'amitié entre filles dites Amicales dans les écoles ; utiliser la technologie d'information (téléphone mobile) comme principal mode de communication et de partage de l'information sur un nombre de sujets autour de la SSR et de la RRD; contribuer au renforcement des Adolescents sur le Changement Climatique et les Risques de Désastre à travers les Brigades et contribuer à l'effort général des jeunes pour établir un environnement propice à leur autonomisation et à leur inclusion sociale, y compris une éducation de qualité et des opportunités socio-économiques améliorées à travers des VSLA en milieu scolaire.

Le projet améliore la qualité de l'éducation grâce à l'utilisation de nouvelles approches de l'information, de la communication et de la technologie (TIC) qui abordent des concepts innovants basés sur

autonomisation des adolescents, réduction des catastrophes et des risques / résilience, santé sexuelle et reproductive, violence basée sur le genre. Cela se fera à travers un certain nombre d'activités différentes, telles que:

• Renforcer les compétences des adolescents sur l'identification des risques et des déclencheurs concernant la prévention des catastrophes, les mécanismes de réponse et les caractéristiques de résilience.

• Former les communautés aux droits des jeunes et à la manière dont elles peuvent créer des environnements favorables. Cela comprendra un accent sur la lutte contre les mariages précoces et forcés parmi les adolescents.

• Mobiliser et augmenter les capacités des principaux acteurs locaux pour accroître leur soutien à l'éducation, en particulier pour les filles.

• Aider les adolescents d'âge scolaire et les mères locales à créer et à gérer des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC).

• Utilisez les téléphones portables pour créer des réseaux parmi les clubs d'adolescents afin de partager des informations et d'organiser des discussions sur: la santé sexuelle et reproductive des adolescents (ASRH), les cliniques de santé adaptées aux adolescents, les opportunités économiques.

• Améliorer les méthodes d'enseignement et les compétences des enseignants, en particulier pour les filles et / ou les élèves qui prennent du retard dans les écoles locales. Cela comprend également la formation des enseignants dans des domaines clés, tels que la SSRA, les droits des jeunes, la réduction des risques de catastrophe et le genre.

Le projet a été mis en œuvre de 2015 à 2020 avec l'objectif principal de :

Objectif 1 : Opérer un changement positif des normes sociales et culturelles en faveur des droits des jeunes ;

- ✓ Améliorer l'éducation des enfants à travers l'accès et le partage d'information à travers le téléphone ;
- ✓ Améliorer l'accès à l'information des jeunes sur la santé sexuelle et de reproduction ainsi que les maladies sexuellement transmissibles et cela à travers le partage des informations sur la Plateforme et les amicales ?
- ✓ Sensibiliser les jeunes sur leurs droits en matières de la sexualité et de reproduction à travers des groupes d'échanges ;
- ✓ Sensibiliser les jeunes sur leurs devoir en matières de gestion de l'environnement et de lutte contre les catastrophe naturelles ;

Objectif 2 : Augmenter l'autonomisation des jeunes hommes et femmes grâce à l'utilisation des nouvelles technologies de la Communication ;

- ✓ Créer l'opportunité aux jeunes hommes et femmes d'échanger avec les nouvelles technologiques de la communication ;

- ✓ Familiariser les élèves à l'utilisation des téléphonique en matière des recherches pédagogique ;
- ✓ Utiliser le téléphone comme un moyen de communication entre les élèves sur divers sujets (SSR, DDR, Education) avec les groupes d'échanges

Objectif 3 : Influencer les autorités sur le respect des droits des filles et de la nécessité d'élargir leurs opportunités pour améliorer l'environnement socioculturel dans les zones cibles de la région de Mopti.

- ✓ Sensibiliser les communautés et autorités sur les droits des filles en termes d'éducation, de libertés individuelles ;
- ✓ Sensibiliser les parents et enseignants sur l'importance de la prise de conscience des adolescents sur le sujet SSR, DDR ;
- ✓ Amélioration de l'implication des adolescents dans la prise de décisions leurs concernant.

Mise en œuvre du programme

Le tableau de l'annexe 29 et ci-dessous résume la mise en œuvre des principales activités du projet au cours du projet. Les points suivants doivent être soulignés pour la compréhension du programme:

- Quota de genre - il y avait certaines activités dans lesquelles EFC a travaillé pour s'assurer que les filles étaient représentées au moins la moitié du montant et parfois jusqu'à 66%. Ces activités comprennent, par exemple: la participation à des groupes sociaux; brigades; VSLA; cours de rattrapage.
- Malgré le lancement du programme au cours de l'exercice 2016, les activités n'ont été lancées que bien après cette période en raison d'un retard dans la mise en œuvre de référence;
- Il y avait des différences d'intensité de mise en œuvre au fil du temps pour de nombreuses activités (certaines ont augmenté, certaines ont diminué, certaines étaient constantes) principalement en raison de l'impact des grèves des enseignants et de l'épidémie de COVID-19.
- Il y a beaucoup moins de téléphones et de groupes qui ont reçu des SMS que de groupes amis.

Le tableau en annexe 29 résume la mise en œuvre des principales activités du projet au cours du projet.

Le tableau ci-dessous résume la mise en œuvre des principales activités du projet au cours du projet.

Tableau 1 : Mise en œuvre des principaux activités du programme

	Filles/Femmes		Garçons/Hommes		Total annuel FY21
Former des formateurs sur la résilience (Conseillers pédagogiques, Inspecteurs du secondaire): Formation à l'utilisation du Guide de la résilience (mars 2017) Conseillers (CAP / ACADEMIE)	0	0%	6	100%	6
Formation des enseignants en RSS / RRC / VBG	121	27%	330	73%	451
Formation des enseignants sur l'intégration	24	28%	63	72%	87
	30	75%	10	25%	40
Formation des élèves sur Covid 19	10	20%	40	80%	50
Formation des enseignants sur Covid 19	14014	56%	11017	44%	25031
Constitution des Amicales (nombre d'étudiants)					4029
Nbr de groupes Amicales (Nbr Friendly)	627	61%	400	39%	1027
Constitution des brigades (nombre d'étudiants)					200
Nbr de groupes de brigade (Nbr de brigades)	3250	68%	1556	32%	4806
Constitution des AVEC (nombre d'étudiants)					263
Nombre de groupes AVEC (nombre d'étudiants)	3064	66%	1556	34%	4620
Formation des étudiants en VSLA	539	65%	293	35%	832
Cours de rattrapage pour élèves (Cercle de Mopti)	367	65%	198	35%	565
Cours de rattrapage pour étudiants (Cercle de Bandiagara)	54	17%	256	83%	310
Comités directeurs					16
Message mPlatforme envoyé					1491
Nombre d'amicale ayant reçu des SMS					1728
Téléphones distribués à des groupes amis	60	100%	0	0%	60
Former un groupe de femmes politiquement engagées par commune.	17	34%	33	66%	50
Former les comités de gestion scolaire, les membres de l'association des mères et les administrateurs scolaires à la responsabilité sociale.	0	0%	245	100%	245
Fournir des appuis techniques aux hommes engagés et agents de changement.	61	62%	38	38%	99
Former et renforcer les capacités des leaders influents et les impliquer dans le plaidoyer et les négociations sociales.	153	60%	100	40%	253
Mettre en œuvre des actions préventives sur plan d'urgence,	1524	60%	1006	40%	2530
Organisez des activités compétitives, des jeux. Concours (journée éducative); Recherche et réunions dirigées par des jeunes;	0	0%	180	100%	180
Organiser des journées d'échange sur les normes et pratiques socioculturelles dans chaque commune.	75	66%	38	34%	113
Former les filles au leadership	10	25%	30	75%	40

	Filles/Femmes		Garçons/Hommes		Total annuel FY21
Organisation de tables rondes avec des enseignants	41	48%	44	52%	85
Formation des acteurs sur CVCA	20	100%	0	0%	20

1.2.- But et objet de l'evaluation finale

A. Justification de l'Evaluation Finale

Le cycle d'un projet contient des étapes indispensables dont son évaluation finale obligatoire et indispensable aux termes de sa mise en œuvre.

Ainsi le projet EFC cherche à contracter les services d'un Bureau indépendant national pour la collecte de données, l'analyse approfondie de ces données tout en travaillant avec un Spécialiste avéré en son sein ou recruté par le Bureau lui-même et qui maitrise parfaitement les logiciels adaptés pour la collecte et l'analyse des données (voir qualification souhaitée ci-dessous). Ce Spécialiste en évaluation sera considéré comme le premier Responsable pour ladite étude qui se veut quantitative et qualitative.

Les résultats de cette évaluation finale doivent démontrer :

- Le niveau de l'impact réel des activités du projet auprès des bénéficiaires directs.
- Évaluer le niveau atteint des principaux indicateurs d'impact du projet depuis l'étude de base, de référence en décembre 2016 ; l'évaluation mi-parcours en mai 2019.
- Faire ressortir le nombre et le pourcentage des adolescents impliqués dans la cohorte depuis l'Etude de Base ;
- Evaluer le niveau du Leadership des Adolescents à travers les activités du Projet EFC.
- Renseigner le Learning Agenda du Projet, inclus l'impact du projet sur les résultats d'apprentissage.
- Démontrer l'impact des VSLA en milieu scolaire.
- Démontrer l'impact des activités liées à la Réduction des Risques de Désastres à l'école, et le niveau du leadership des jeunes bénéficiaires et la communauté.
- Démontrer l'impact et l'adhésion de l'utilisation des TIC dans les activités de santé sexuelle et reproductive et droits.
- Démontrer des approches innovantes en matière de plaidoyer adaptées au projet et une présentation de la situation des données nationales sur l'éducation de CAP/ ACADEMIE et de leur rapport avec les résultats du projet ;
- Démontrer le niveau de connaissance des enseignants et des adolescents du projet sur la pandémie de COVID 19 ;

- Démontrer les effets et les conséquences de la pandémie de COVID 19 sur les activités scolaires, les enseignants, ainsi que l'apprentissage, les attitudes et pratiques des adolescents bénéficiaires du projet. ;
- Démontrer les effets et les conséquences de la pandémie de COVID 19 sur la vie des adolescents et des enseignants du projet au plan mental, social, et économique ;
- Démontrer les effets et les conséquences de la pandémie de COVID 19 sur la vie des adolescents et des enseignants du projet au plan mental, social, et économique.

II.- METHODOLOGIE

A l'image des études de base et de mi- parcours, cette évaluation finale a utilisée une approche mixte notamment un volet quantitatif et qualitatif. Ainsi, la présente section décrit la démarche méthodologique adoptée pour sa bonne marche de cette évaluation finale.

2.1.- Champ et couverture

L'évaluation finale a couvert les zones d'intervention du projet en l'occurrence les six (6) communes des Cercles de Bandiagara et Mopti de la Région de Mopti. Les mêmes 30 écoles qui ont été sélectionnées au hasard pour la ligne de base ont été suivies à la fin.

2.2.- Populations cibles

La population cible, pour le volet quantitatif, est l'ensemble des **adolescents/adolescentes** dans la cohorte scolaire de l'Etude de Base et dans l'évaluation mi-parcours ainsi que leurs **mamans** et leurs **enseignants**. Pour l'aspect qualitatif, les cibles sont les groupes d'adolescents dans les écoles qui ont participé aux amitiés, les brigades et les VLSA, les participants à l'enseignement de rattrapage et les étudiants n'appartenant à aucun groupe soutenu par le projet; enseignants et directeurs d'école (issus d'écoles plus impliquées et moins impliquées), leaders communautaires (chefs religieux, groupes de mères, comités de gestion d'écoles), en plus des acteurs de la mise en œuvre des projets CAP, GAAS et CARE.

2.3.- Echantillonnage

2.3.1.- Volet quantitatif

Pour le volet quantitatif, comme le suggère les TDR, l'évaluation finale a concerné les adolescents identifiés à l'étude de base et à celle de mi parcours. Les membres de la cohorte inscrits à l'étude de base sont au nombre de 1814 individus (n = 1814). L'évaluation à mi-parcours en a touché 963 de la cohorte initiale et a **remplacé 883 pour compléter la Cohorte à 1846. Pour cette évaluation, il est question de recontacter, dans la mesure du possible, ces mêmes enfants qui ont participé aux deux évaluations (Etude de Base et mi-parcours).**

Au total, il s'agit d'enquêter sur une base de 2697 élèves de la cohorte de base et de mi-parcours. Pour cela, le processus suivant a été suivi :

- ✓ **Etablissement de la liste des éléments de la cohorte joignables**

Les élèves membres de la cohorte ont été contactés à travers la base de données fusionnée des études de base et de mi-parcours. Un entretien téléphonique a été fait auprès de ces élèves inscrits dans l'étude de base afin de vérifier leur disponibilité. Les parents des élèves joignables ont été ensuite contactés pour prendre certaines informations notamment la disponibilité et l'adresse exacte de leurs enfants. Ceci a permis à l'équipe d'obtenir une base de données des éleves avec des nouvelles information sur les contacts des élèves. Le questionnaire utilisé pour ce premier travail de pré-collecte se trouve dans l'annexe 9.

- ✓ **Entretien auprès des directeurs d'écoles**

Pour les élèves injoignables, nous avons fait un premier entretien avec les responsables d'écoles dans lesquelles ils étaient à l'étude de base et à mi-parcours. Nous avons échangé la liste des élèves avec la direction de l'école et demander s'il y a la possibilité de les retrouver.

Ainsi, à travers ces entretiens avec les élèves, les directeurs et les parents, il a été constitué les éléments de la cohorte joignables.

2.3.2.- Volet qualitatif

En ce qui concerne le volet qualitatif, comme le suggère les TDR, 40 groupes de discussion et KII étaient prévus dans le cadre de la collecte de données. L'étude qualitative a concerne, ainsi, les adolescents en milieu scolaire qui ont participé aux amicales, les brigades et VLSA

Nous allons adopter les répartitions suivantes de ces 40 entretiens :

Tableau 2 : Répartition de FGD et KII par type d'acteurs

	Elèves	Organes de mis en œuvre et partenaire	Leaders	Enseignant et Directeurs	Total
	FG	FG	FG	KII	
Hommes	5		8		13
Femmes	5		4		9
Mixte	5	3		10	18
Total	15	3	12	10	40

Sur le terrain, le groupe leaders n'a pas été enquêté à cause des difficultés à les regrouper pour les entretiens qualitatifs.

3/Répartition KII Enseignants

• 3 KIIS avec des enseignants points focaux d'écoles plus performantes / impliquées (un très bien informé sur le VLSA; un sur amicale; un sur les Brigades)

• 3 KIIS avec des enseignants points focaux d'écoles non performantes / impliquées (un très bien informé sur le VLSA ; un sur amicale ; un sur les Brigades)

• 4 KII avec les directeurs d'école (certains forment des écoles plus impliquées et d'autres des écoles moins impliquées)

4/Répartition FGD Leaders communautaires

o Chefs religieux - 4 FGD

o Groupes de mères - 4 groupes de discussion

o Comités de gestion scolaire (CGS) - 4 FGD

5/Répartition FGD organismes d'exécution du programme

- 1 groupe de discussion avec le personnel des ONG locales partenaires ;
- 1 FGD avec le personnel du projet CARE Mali ;
- 1 discussion de groupe VSLA les homologues concernés du ministère.

2.3.3.- Echantillon des mères

Les mères des élèves enquêtés ont constitué l'échantillon des mères conformément à l'étude de base. Ainsi, la taille d'échantillon des mères doit être égale à celles des adolescents scolaires. Une variable d'identification, insérée dans les questionnaires mères et adoléscents, a permis de faire la correspondance entre les élèves et leurs mères. Un total de 698 mères ont été échantillonnées (83%) sur les 839 adolescents échantillonnés à la fin.

2.3.4.- Echantillon des enseignants

Les directeurs dans les différents établissements concernés par l'étude ont été enquêtés. Un enseignant a été tiré de façon aléatoire dans chaque établissement sur a base de la liste exhaustive des enseignants fournie par le Directeur, après son entretien. Pour cela, un programme de tirage aléatoire a été inséré dans les tablettes permettant aux enquêteurs de selectionner le numéro de l'enseigant à enquêter. Un total de 73 enseignants ont été échantillonnés avec succès, un taux de réussite est estimé à 9% du total des enseignants et directeurs dans les écoles du projet

échantillonnées (environ 800). En outre, bien qu'il y ait 22% d'enseignants masculins dans les écoles du projet, 90% de l'échantillon final d'enseignants étaient des hommes.

2.4.- Collecte des données

La collecte des données a été réalisée sur le terrain, dans les zones d'intervention du projet. Elle a été assurée par les enquêteurs et les superviseurs avec l'appui de l'équipe de projet et sous la conduite des consultants.

Pour les données quantitatives :

Les questionnaires ont été mis sous forme de formulaire à travers la plateforme Kobotoolbox.

Pour les données qualitatives :

Les focus groupes de discussions et les entretiens individuels ont été organisés par binôme. Les agents de collecte de données ont pris des notes lors des entretiens. Tous les entretiens ont été également enrégistrés.

Considérations éthiques :

Les enquêteurs se sont adréssés aux personnes cibles des deux volets de l'étude (quantitative et qualitative). Un formulaire de consentement a permis de prendre le consentement des participants pour participer à l'étude. Cette section fournit les informations précises sur le but de l'étude, les procédures de l'enquête, les risques potentiels, les avantages, la durée approximative de l'entrevue et la confidentialité des informations fournies. Les cibles ont été informées de leur droit de renoncer à leur participation à l'enquête à tout moment ou pour toute raison quelconque sans sanction ni pénalité. Après l'obtention verbale du consentement libre et éclairé,les enquêteurs ont fait signer le formulaire .

Le bureau et CARE se sont engagés à s'assurer que les données personnelles (noms et contacts) ne seront utilisées qu'à de fin de l'enquête.

Les données sont stockées dans un serveur koboo crée par CARE et cela permet d'assurer qu'il n'y aura pas des manipulations externes des données.

Respect des barrières pour la prévention COVID-19 :

Les enquêteurs ont été formés sur les mesures à respecter pour les enquêtes durant cette période de COVID-19 notamment le port des masques et le respect de geste barrières lors des entretiens.

2.5.- Stockages et sécurations des données

L'encodage du questionnaire (volet quantitatif) a été effectué sur la plateforme électronique KoBoCollect et est déployée sur des Smartphones pour la collecte des données.

2.6.- Analyse des données

L'analyse quantitative était basée sur des statistiques descriptives de l'échantillon final; des statistiques inférentielles du smaple final à la recherche d'associations significatives avec des valeurs d'indicateur (par exemple, sexe, cercle, richesse); comparaisons de l'exposition proram et hors programme; comparaisons de la bseline et / ou de la ligne médiane aux valeurs finales. L'analyse qualitative a utilisé une forme d'analyse pré-codée où les éléments clés du projet ont été identifiés et les réponses organisées en fonction de ces catégories. Ces réponses ont été résumées et des citations pertinentes ont été tirées des données pour illustrer les principaux thèmes qui ont émergé.

L' analyse présentera sur plusieurs d'approches : Une grande partie sera juste focalisée sur l'étude finale en regardant la situation et une certaine évaluation des personnes exposées et non exposées au projet. Certaines analyses compareront les trois points temporels en utilisant ceux avec les données des trois phases. Certaines compareront juste la ligne médiane à la ligne finale.

-Programme d'exposition pour les adolescents: s'ils déclarent avoir participé en fin de ligne aux brigades; amicales ; VSLA ou programme de formation de rattrapage. Il existe 4 méthodes principales d'analyse de l'exposition du programme:

Membre actuel ou ancien de l'un des groupes soutenus par le programme uniquement: amicale , brigade, AVEC ou l'un des trois.

Indice d'exposition de groupe - -une variable continue allant de 0 à 6: où avoir plus de deux ans d'adhésion à un groupe programme donne 2 points, moins de deux ans donne 1 point et aucune adhésion ne donne 0 point. Points marqués pour chacun des 3 groupes soutenus par le programme.

L'exposition du groupe a également été séparée en une exposition faible (0 à 3 points) et une exposition élevée (4 à 6 points), ce qui donne une variable catégorielle.

Indice d'exposition du programme - une variable continue allant de 0 à 8: identique à l'indice d'exposition de groupe mais en ajoutant l'exposition de formation de rattrapage dans le même groupe - une durée plus longue a obtenu 2 points, 1 point plus courte et aucune exposition 0 point. membre actuel ou passé.

Un YLI ajusté. Utilisé 7 questions des 21 éléments YLI à la fin seulement. Ils avaient une bonne fiabilité avec un alpha chronbach de 0,75. Un score global a été créé en ajoutant la réponse puis en convertissant le score en un pourcentage sur 100.

Indice de richesse: on a ajouté les scores à 8 questions sur la possession des éléments du ménage pour créer un indice - il s'agit donc d'une variable continue allant de 0 à 8. Également créé une variable dichotomique de faible richesse (0-4 points) et de richesse élevée (5-8 points).

Handicap: En utilisant les résultats des questions abrégées sur le handicap du Washington Group, une variable dichotomique a été créée pour classer un élève comme ayant un handicap s'il se considérait comme `` ne peut pas faire du tout " ou `` difficulté à faire " et pour les questions de santé mentale, s'il se sont évalués comme ayant des problèmes quotidiens, hebdomadaires ou mensuels.

Signification statistique. Les symboles suivants seront utilisés pour indiquer la signification statistique et s'appliquent aux différents tests statistiques utilisés tout au long du rapport :

+ = p <0,075 = presque significatif

* = p <0,05 = significatif

* * = p <0,01 = hautement significatif

* * * = p <0,001 = extrêmement significatif

2.7.- Limites de l'étude

On peut noter comme limite à cette étude :

En plus des limites habituelles du biais de désirabilité sociale, du biais de souvenir et de la mauvaise compréhension des questions, cette étude comportait une gamme de questions délicates auxquelles il ne serait pas inattendu pour les adolescents interrogés de ne pas répondre honnêtement (par exemple, les questions sur la SSR, les adolescents pourraient n'ont pas répondu de manière tout à fait honnête.)

La faible taille de l'échantillon des enseignants et la faible proportion d'enseignantes ont empêché l'analyse statistique entre les enseignants et les enseignantes.

Les données de la ligne médiane relatives aux membres du groupe dans les amicales , les AVEC et les brigades ont été jugées non fiables après la collecte des données. Par conséquent, les comparaisons de la ligne médiane à la fin dans tout problème lié au groupe ou lié à l'exposition ne sont pas possibles.

Le faible taux de réussite de l'échantillonnage par cohorte (841/2 726 = 31%) signifiait qu'il y avait trop peu d'élèves qui avaient abandonné avec des données pour être en mesure de faire beaucoup d'évaluations statistiques avec confiance sur les questions d'abandon .

Les données de fin de scolarité sur la fréquentation ne sont pas valides parce que la question était censée poser la question du nombre de jours manqués au cours de la dernière semaine où l'école était en session, mais la plus forte proportion de ceux qui ont déclaré disparaître ont déclaré avoir manqué parce que l'école était fermée.

Différentes approches de recrutement ont été utilisées pour échantillonner les enseignants de la ligne de base à la ligne médiane jusqu'à la fin . À mi - parcours , les enseignants étaient sélectionnés s'ils étaient des points focaux, tandis qu'au départ et à la fin , les enseignants étaient sélectionnés au hasard. Ainsi, les résultats des cycles ne sont pas directement comparables, cependant, la majorité des enseignants ont été formés comme points focaux dans au moins un domaine thématique.

Certains aspects de la vie des adolescents changent à mesure qu'ils vieillissent. Ils apprennent et comprennent plus, sont influencés par plus de facteurs. L'âge est une variable importante dans cette étude et les résultats doivent être interprétés en tenant compte du fait que, surtout sans groupe témoin pour mieux comprendre la comparaison, les choses changent avec l'âge et que les programmes influencent le changement sont difficiles à comprendre complètement.

Transcriptions complètes pour la confirmation de l'analyse de l'analyse des données qualitatives. Les transcriptions complètes n'ont pas été mises à la disposition de CARE pour pouvoir confirmer les discussions et l'analyse qualitatives. L'analyse qualitative s'est donc limitée aux notes tirées des enregistrements audio.

III.- RESULTATS ET VALIDATION DES DONNES

La collecte des données de terrain s'est déroulée pendant 29 jours environ du 30 novembre au 20 decembre 2020. Les bases des données brutes ont été téléchargées et soumises à des contrôles de durée, de GPS et des cohérence.

3.1.- Apurements des données

L'apurement des données a été fait à deux niveaux :

- **Contrôle d'identité dans la cohorte :**

Cette vérification consiste à s'assurer que les individus enquêtés sont bien de ceux de la cohorte. La méthodologie retenue consiste à enquêter des élèves des anciens bases (Baseline et Midline), donc tout enquêté qui ne se trouve pas dans les anciennes bases ont étés supprimés.

En effet, dans la méthodologie de l'enquête, il était retenu que les enquêteurs coches dans leurs échantillons chaque personne enquêté afin de pouvoir l'identifier dans les anciens bases. Après la collecte, il a été remis à chaque enquêteur, la liste des personnes qu'il a enquêtées et il lui a été demandé de faire correspondre son échantillon à la liste des personnes enquêtées.

Ainsi, il a été procédé à la vérification de cette correspondance à travers la comparaison des données de la cohorte. On a vérifié la correspondance des prénoms, noms, les noms des parents, l'âge, le sexe des enquêtés, niveau d'étude. Toutesfois ces variables n'ont pas été utilisées pour faire la correspondance mais plutôt pour confirmer la correspondance faites par les agents.

Une autre variable qui a été beaucoup utilisé dans la confirmation de cette correspondance est le numéro des téléphones. En effets, dans la majorité des cas on retrouve les mêmes numéros pour les parents et les adolescents qui étaient dans les anciens études.

Une correspondance entre les mères et les adolescents a été faite. Les mères des adolescents introuvables dans la cohorte ont été supprimée.

- **Apurement générale des données**

Il a été effectué un tri à plat des données brutes et les croisement entre les variables. Cela a permi de corriger certaines erreurs de la collecte de données. La codification des questions ouvertes et semi ouvertes ont été faites à ce stade. C'est-à-dire les réponses classées dans les champs Autres ont été recodifiées et reclassées. Quelques corrections des sauts ont été refaites après la codification des réponses ouvertes.

Un contrôle sur la durée du questionnaire a été fait mais il ressort que les valeurs abérantes sont déjà celles des questionnaires invalidés faute de non inclusion dans la cohorte.

3.2.- Echantillons enquêtés et retenus

3.2.1.- Nombre d'enquêtés lors de l'étude finale

Pour les adolescents, **960** adolescents ont été enquêtés sur le terrain. Après l'apurement des données, **117** adolescents soit **12%** n'ont pas été retenus faute d'identification. Parmi les 843 adolescents identifiés, 4 sont des doublons dans l'étude finale. Le recrutement de la cohorte de référence et de la cohorte médiane a été difficile en raison de la forte migration de sortie des adolescents dans la région en raison des conditions économiques et politiques; [QUELLES AUTRES RAISONS AJOUTERZ-VOUS AU SUJET DES DÉFIS DE RECRUTEMENT]

Quant aux **839** adolescents retenus, ils sont répartits entre 378 (45%) qui ont participé aux trois rounds (Baseline ; Midline et Endline), 231(28%) qui ont participé seulement au Midline et Endline et 230 (27%) qui ont été enquêtés à l'étude de base et l'étude finale. 63% de l' échantillon final était dans la ligne de base et un autre 63% de l' échantillon final était dans la ligne médiane.

Tableau 3 : Echantillon des adolescents enquêtés

	Base finale		Base brute	
	#	%	#	%
Baseline,Midline et Endline	378	45%	379	39%
Midline et Endline	231	28%	233	24%
Baseline et Endline	230	27%	231	24%
Endlineon non retenu			117	12%
Total d'adolescents identifiés			**843**	
Doublons			4	
Total	**839**	**100%**	**960**	**100%**

3.2.2.- Comparaison des échantillons lors de différentes phases

En termes de nombre d'adolescents enquêtés, 1814 adolescents ont été enquêtés à l'étude de base contre 1900 à l'étude Midline et 839 à l'étude finale.

L'annexe 30 et 31 présente 2 analyses ont été entreprises pour évaluer la comparabilité de l'échantillon final à la cohorte d'origine: 1) Pour déterminer si l'attrition depuis la ligne de base pouvait biaiser l' échantillon final , l'échantillon de base a été évalué pour les différences entre les étudiants qui ont été atteints à la fin et les étudiants qui n'ont pas été atteints à la fin ; et 2) pour voir comment les remplacements de la ligne médiane par rapport à la cohorte - un comparsion entre la ligne médiane et la ligne de fond par rapport aux membres de la cohorte d' origine dans la ligne de fond.

Pour les deux analyses, il y avait différences par sexe et Cercle. Les filles étaient plus susceptibles d'avoir atteint l'échantillon final que les garçons de la cohorte de référence et des remplaçants de la ligne médiane. Il en va de même pour les étudiants de Bandiagara - ils étaient plus susceptibles d'atteindre la fin que les étudiants de Mopti à la fois de la cohorte de base et des remplaçants de la ligne médiane. L'âge était presque significatif, les personnes plus âgées étant moins susceptibles d'être atteintes à la fin des deux analyses. Celles - ci diffèrent e nces soulignent que les valeurs des indicateurs peuvent ne pas être aussi pertinent que l' ensemble ils sont ventilés par Cercle, le sexe et l' âge. En outre, les résultats qui sont axés sur les garçons et les résidents de Mopti seront biaisés en faveur des quelques personnes qui ont été recontactées et doivent en tenir compte lors de l'évaluation des résultats. De même que les adolescents, la base des mères a été revue selon que l'adolescent soit ou pas dans la cohorte. Ainsi sur les 698 mères enquêtées, 582[1] ont été retenues conformément à leurs adolescents. Quant aux enseignants, 73 ont été enquêtés.

Tableau 4 : Echantillon des mères et enseignants enquêtés

	Base brute	Base finale
Mère	698	582
Enseignants	73	73

Parmi les mères identifiées et retenues, 470 sont des mères des adolescents qui ont participé à l'étude de base et 112 sont celles des remplaçants à l'étude mi-parcours.

Pour les enseignants, il y avait des différences dans le sexe selon la composition du cercle des échantillons de base, médian et finaux d'enseignants. Plus particulièrement, aucune enseignante n'a été incluse dans l' échantillon médian de Bandiagara .

Tableau 5 : Echantillon des enseignants par zone et par sexe

		BL		ML		EL	
		n	%	n	%	n	%
Mopti	Homme	38	81%	22	92%	30	94%
	Femme	9	19%	2	8%	2	6%
Bandiagara	Homme	16	94%	12	100%	36	88%
	Femme	1	6%	0	0%	5	12%
Total	Homme	54	84%	24	94%	66	90%
	Femme	dix	16%	2	6%	7	dix%

[1] Pour les mères non retenues, il a été fait la correspondance avec leurs adolescents mais ces derniers ne sont pas retenus.

Démographie

Pour les enseignants, il y avait une grande différence dans la proportion qui ont été échantillonnés à partir de Mopti 73% au départ et 44% à la fin. À la fin, les enseignants étaient beaucoup plus âgés et avaient plus d'années d'expérience dans l'enseignement. À la fin, plus du quart des réponses provenaient de directeurs et non d'enseignants.

Tableau 6 : Echantillons des enseignants étude de base et finale

		Etude de base		Evaluation finale	
		N	%	N	%
Sexe	Garçon	54	84%	66	90%
	Fille	dix	16%	7	dix%
Nom du cercle	Mopti	47	73%	32	44%
	Bandiagara	17	27%	41	56%
Commune	Mopti	36	56%	24	33%
	Sio	3	5%	2	3%
	Socoura	8	13%	6	8%
	Bandiagara	9	14%	30	41%
	Doucombo	5	8%	7	10%
	Kendié	3	5%	4	5%
Lieu de résidence	Rural	19	30%	54	74%
	Urbain	45	70%	19	26%

3.2.3.- Test d'indépendance entre les principaux indicateurs et le statut dans la cohorte

Il a été question comme à l'image de l'étude à mi-parcours de tester l'indépendance entre les princpaux indicteurs et le statut dans la cohorte[1].

Indépendance entre le statut dans la cohorte et le taux de réussite

Le test de Khi-deux effectué dans la base endline entre les deux variables montre qu'il n'a pas des liens significatifs entre le taux de réussite et le statut dans la cohorte

Cependant, quant on se limite à la cohorte enquêté dans l'étude Midline, on trouve qu'il y a un lien entre le taux de reussité et le fait que l'adolescent ait participé ou non à l'étude mi-parcours.

En effet, le tableau suivant montre que le taux de reussite est plus élevé chez les adolescents identifiés lors de l'étude à mi parcours. Cela pourrait aussi s'expliquer par le fait le projet avait renoulé

[1] **C'est-dire tester si le remplacement des adolescents a eu un impact sur les résultats et cela à des fin des comparaison.**

l'identification de cette cohorte lors de l'étude à mi-parcours et ses élèments seront plus exposés aux activités du projet que les autres adolescents qui seront mêmes peut être considérés comme sortis de la cohorte.

D'autres phénomomènes aussi peuvent expliquer cette liaison comme l'âge des adolescents et la sorti du cycle scolaire. Les participants à l'étude Midline sont plus jeunes et moins fréquent dans l'abandon que les adolescents de l'étude de base retrouvés à la phase Endline.

Indépendance entre principaux variables et le statut dans la cohorte

Les résultats de test Khi-deux en annexes montre qu'il n'y a pas des liens entre le statut dans la cohorte et les indicateurs suivants :

- **% d'adolescent ayant acquis des compétences en NTIC durant les deux dernières années**
- **% d'adolescents membres d'un groupe communautaire**
- **% d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur la SSR durant les deux dernières années**
- **% d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Catastrophes naturelles durant les deux dernières années**
- **% d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Changements climatiques durant les deux dernières années**
- **% d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Cours pédagogiques durant les deux dernières années**
- **% d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les VGB durant les deux dernières années**
- **% d'adolescent ayant envoyé des questions par SMS à la Mplateform.**

Ces testes conduisent à conclure que le fait que l'adolescent soit un remplaçant ou un retrouvé à l'étude Midline n'influe pas sur la valeur des indicateurs.

Toutefois, comme l'indicateur 1, ci-haut, il est primordiale de tester aussi le lien entre ces indicateurs et l'appartenance à l'étude de Midline car la comparaison des valeurs se fait entre Endline et Midline.

Indépendane entre principaux indicateurs et l'appartenance à l'étude Midline

L'analyse du tableau ci-dessous montre qu'il y a une liaison significative entre l'appartenance de l'adolescent à l'étude Midline et les ***5* indicateurs suivants**[1] :

- % d'adolescents déclarant mettre en œuvre des activités de Maraichage pour lutter contre le changement climatiques et les catastrophes naturelles ;
- % d'adolescents qui affirment avoir écouté une émission de radio diffusée par le projet EFC sur le corona virus ;

[1] Ces indicateurs sont directement liés aux activités du projets donc la justification du lien peut s'expliquer par le renouvelement de l'identification de ces adolescent à l'étude Midline.

- % d'adolescent membres ou étaient membres d'une Amicale ;
- % d' adolescents ayant reçu des informations pour prévenir et combattre les effets des changements climatiques et catastrophes naturelles ;
- % d'adolescent membres ou étaient membres d'un groupe scolaire (Amicale, Brigade , VSLA) ;

En revanche tous les autres indicateurs sont indépendants du fait de participer ou non à l'étude Midline.

Tableau 7[1] : Test d'indépendance du khi-deux entre la participation à l'étude Midline et Quelques indicateurs de l'étude

	Nombre d'observations valides	Nombre d'observations manquantes	Total	Khi-deux avec l'appartenance à la base Midline
% d'adolescents qui affirment avoir écouté une émission de radio diffusée par le projet EFC sur le corona virus	828	11	839	0,040321
% d'adolescent membres ou étaient membres d'une Amicale	839	0	839	0,006111
% d'adolescents déclarant mettre en œuvre des activités de Maraichage pour lutte *	839	0	839	0,005243
% d' adolescents ayant reçu des informations pour prévenir et combattre les effe *	839	0	839	0,004639
% d'adolescent membres ou étaient membres d'un groupe scolaire (Amicale, Brigade , VSLA)	839	0	839	0,00384

3.3.- Caractéristiques sociodémographiques enquêtés

3.3.1.- Caractéristiques des adolescents : Age, sexe et milieu de résidence

Les adolescents enquêtés at endline sont âgés, en moyenne de 18 ans. En tout, 361 garçons et 478 filles2 ont été retenus dans la cohorte endline. La moitié des élèves (52%) est âgé de 18 ans et plus. Une proportion qui est de 55% chez les garçons et 50% chez les filles.

[1] Ce deuxième test permet de justifier la méthode à utiliser pour confirmer la différence entre les indicateurs de Midline et de Endline (voir section comparaison des indicateurs).
[2] Cela est peut être dit au fait les filles sont moins mobiles que les garçons, elles restent plus dans la cohorte.

Tableau 8 : Echantillon des mères et enseignants enquêtés

	Garçon		Filles		Ensemble	
	#	%	#	%	#	%
12 a 17 ans	164	45%	241	50%	405	48%
18 ans et plus	197	55%	237	50%	434	52%
Ensemble	361	100%	478	100%	839	100%

Plus de 3 quarts (78,4%) de ces adolescents proviennent du milieu urbaine et 21,6[1]% du milieu rural.

3.4.- Quelques indicateurs sur la performance scolaires des adolescents

Réduire les obstacles à l'éducation des filles est un objectif primordial du travail éducatif de CARE et les résultats de tout projet éducatif de CARE. Un grand nombre d'interventions d'EFC ont cet objectif dans le cadre de la justification de la mise en œuvre d'aspects particuliers. L'entretien qualitatif avec diverses parties prenantes a permis de donner suite à la question des obstacles à l'éducation des filles et de son évolution au cours du projet. Les données sont présentées ici à des fins de réflexion tandis que les taux de sortie et de réussite du dorp sont présentés ensuite.

Les données qualitatives n'indiquaient pas clairement si les principaux points présentés par les parties prenantes étaient des changements, ou s'ils avaient été modifiés au cours des 3 dernières années par rapport aux 5 ou 10 dernières années, mais les participants ont discuté de ce qui a changé à cet égard et certains y ont fait allusion. les changements «liés au projet». En ce qui concerne l'éducation des filles, beaucoup ont signalé que les filles réussissent mieux que les garçons à bien des égards. Ils ont réaffirmé que le taux de scolarisation des filles est plus élevé, les résultats d'apprentissage des filles sont meilleurs, la participation et l'engagement des filles sont meilleurs que ceux des garçons. Il n'y a malheureusement pas eu beaucoup de discussions sur les raisons du changement, mais plutôt sur ce à quoi ressemblent les résultats actuellement.

«Il y a eu plus de changement car de nombreuses filles parviennent à poursuivre leurs études maintenant. À présent, les filles ont une autonomie. » (Groupe de discussion étudiant # 10)

«S # 1: Les filles sont plus intelligentes que les garçons;

S # 2: Le taux de réussite des filles est plus élevé que le taux de réussite des garçons.

S # 3: Les filles sont plus instruites que les garçons, les filles sont plus nombreuses que les garçons »(discussion de groupe d'élèves # 1)

[1] Avec la crise au centre de ces dernières années et l'insécurité qui règne dans cette zone, il a été plus facile de retrouver des adolescents en milieu urbain qu'en milieu rural.

Certains adultes ont suggéré qu'il y avait eu des changements dans les mariages précoces, des diminutions de la VBG, des réductions des grossesses précoces (bien que, notamment, la profondeur d'approfondissement des réponses au niveau qualitatif ait été limitée, sans par exemple des exemples ou des données à l'appui des déclarations).

«Au cours des deux dernières années, les obstacles à la participation des filles à l'école ont complètement changé. Ces changements envoient les filles à l'école... les élèves ont un niveau de conscience [ils parlent] [de] grossesse non désirée [qui a] fortement diminué. » (Professeur KII # 28)

«Les changements comprennent: [les filles] vont à l'école; [il y a] une scolarisation massive des filles parce que le nombre de filles augmente de nos jours. Grâce au projet, le niveau a [augmenté] considérablement. » (Professeur KII # 27)

L'étude finale montre que 95% de la cohorte échantillonnée avec succès restent encore dans le cursis scolaire ((la proportion réelle de la cohorte qui a abandonné est probablement plus élevée en raison de la forte perte de suivi de la cohorte). Cette statistique reste quasiment la même par sexe et par niveau d'étude. Selon l'âge, l'abandon est plus fréquent chez les adolescents de 18 ans et plus **(8%)** que ceux de 12 à 17 ans **(1%) (**l'annexe 34)., This quite high rate cela a probablement été influencé par la stratégie d'échantillonnage consistant à fréquenter les écoles comme principale approche de recrutement combined with the 9% success rate in reaching the cohort. Le taux d' abandon était légèrement plus élevé (mais pas significativement) à Mopti par rapport à Bandiagara (6% vs 4%) et légèrement plus élevé pour les filles 5% que pour les garçons 4%. Les deux tiers de ceux qui avaient décroché l'ont fait au cours de la dernière année scolaire.

Les étudiants les plus riches abandonnent moins souvent (indice de richesse de ceux qui sont scolarisés par rapport à ceux qui ont abandonné. This is in line with national data which suggests that wealth is a determinate factor in school dropout (GPE 2020) (4,5 wealth index vs 3,9 for the drop outs; test t pour échantillons indépendants, $p < 0,05$). Lorsque l' abandon a été évalué pour les prédicteurs à l' aide de la régression logistique binaire avec les variables (indice de richesse; taux de réussite de la ligne médiane; YLI, âge, rural / urbain; sexe; cercle; commune), l'âge ($p = 0,001$, ExpB = 0,743) était le facteur prédictif significatif seulement d' avoir abandonné . Avec chaque année d'âge a augmenté, les étudiants avaient un 1,3 fois plus de chance d'être une baisse - out. La richesse était un facteur important pour les filles plus jeunes, celles catégorie de richesse la plus basse ayant abandonné leurs études à un taux légèrement mais significativement plus élevé que leurs pairs plus aisés (3% contre 0 %) (chi-carré, $p < 0,05$). Les mêmes modèles ont été observés pour les filles dans l'ensemble (7% vs 3 %) (chi-carré, $p < 0,05$).

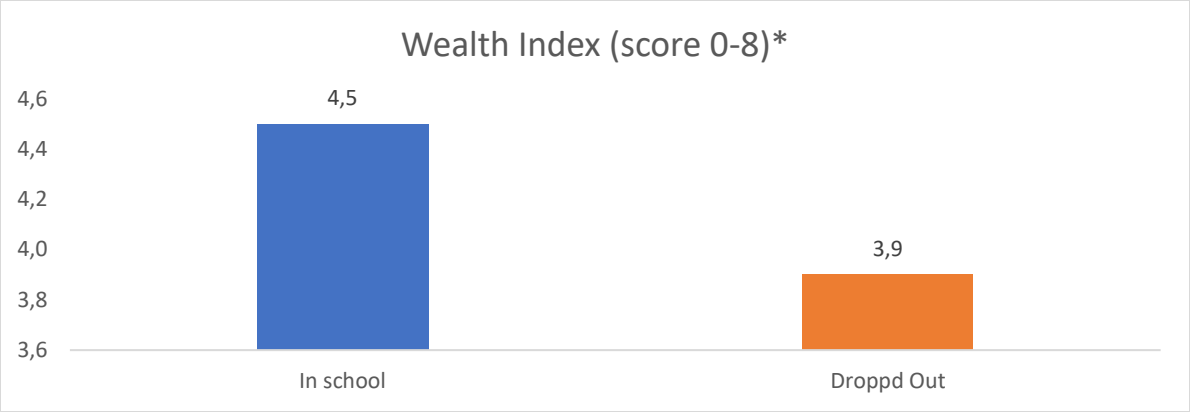
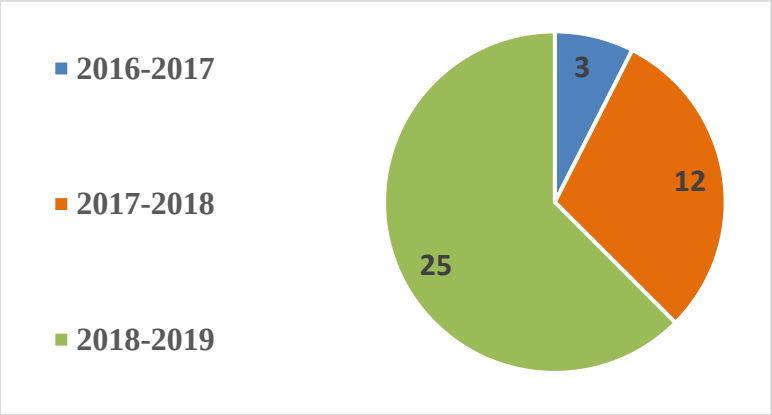


Tableau 9 : Indicateurs sur les performances scolaires des adolescents

	Urbain	Rural	Garçon	Filles	Ensemble
% d'adolescents qui sont toujours à l'école	95,1%	95,6%	95,6%	95,0%	95,2%
% d'adolescents qui passent à l'année suivante	82,1%	86,7%	83,8%	82,6%	83,1%
% d'adolescents qui ont n'ont pas manqué des cours lors de la dernière semaine des cours	82,2%	94,5%	81,4%	87,4%	84,9%
% d'adolescents qui pensent qu'ils envisageraient d'abandonner l'école	10,8%	15,3%	11,3%	14,3%	13,0%

Les principales raisons d'abadon de l'école sont la recherche du travail (28,9%) et le déplacement des familles (13,3%). On évoque aussi le fait d'atteindre un niveau suffisant d'étude et le fait d'avoir un enfant(Voir annexe 12 et 35).

Figure 1 : L'année d'abandon scolaire par les adolescents



8,9% des adolescents qui ont abandonné affirmrnt qu'ils ne sont plus intéressés par les études.

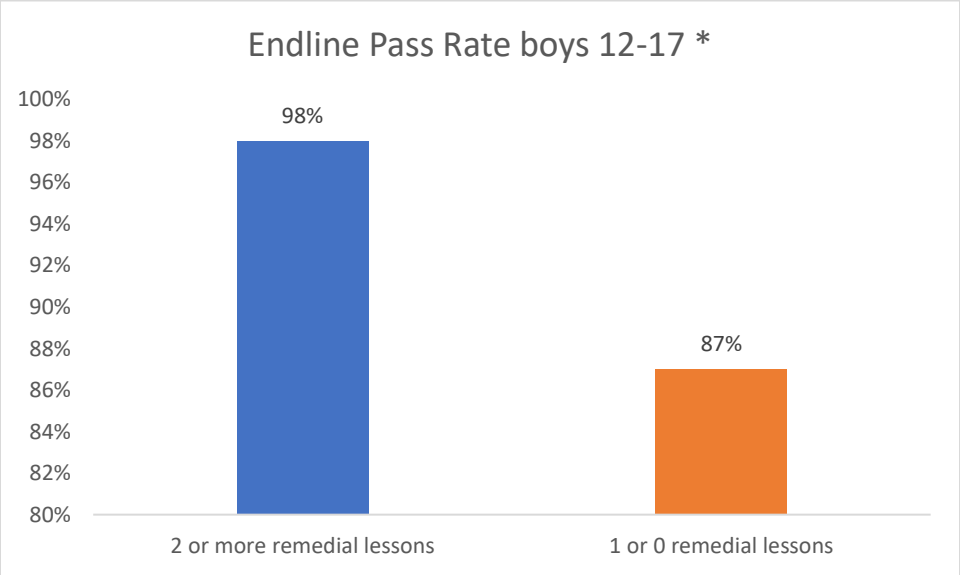
Quant aux adolescents qui sont à l'école, **83,1%** ont pu passer à la classe suivante à l'année scolaire 2019-2020. Cette statisque est de **89%**[1] à l'étude Midline. Il n'y a pas une grande différence entre le taux de réussite des filles (82,6%) et celle des garçon (83,8%).

[1] La différence est significative entre les deux valeurs (Voir la section comparaison des indicateurs).

Par ailleurs, ce taux réussite est plus élèvé(86,7%) en milieu rural qu'en milieu urbain[1](82,2%).

L'âge était le seul facteur cohérent associé au taux de réussite à la ligne médiane ou à la fin (après évaluation du sexe, des zones rurales / urbaines, du cercle, de l'âge, de la richesse, de l'exposition au programme, de l'exposition au programme plus, de la correction), les étudiants plus âgés ayant un taux de réussite inférieur à étudiants plus jeunes. Cela était assez prononcé à la fin, 76% du groupe plus âgé ayant déclaré avoir réussi, comparativement à 90% du groupe plus jeune (chi-carré, p <0,001). La ligne médiane était presque significativement différente selon la catégorie d'âge plus jeune / plus âgée (chi carré, p = 0,06) mais il y avait une association statistiquement significative avec l'âge (ANOVA, p <0,01). Il n'y avait pas de différence entre l'exposition aux groupes de projet ou l'exposition aux leçons de rattrapage (taux de réussite de 82 % pour les projets à forte exposition et de 84 % pour les projets à faible exposition, p = 0,52)..

Dans tout le groupe d'âge plus jeune (12-17 ans) il n'y avait pas d' association entre le groupe d' exposition indice ou de l' indice d'exposition du programme et le taux de réussite à la ligne médiane ou en fin d' étude (en utilisant ANOVA / analyse statistique continue ou haut / bas cateogry). Il y avait une association significative pour les garçons plus jeunes de la participation gin 2 ou plusieurs leçons de rattrapage et le taux de réussite de la ligne médiane et finale (les garçons âgés de 12 à 17 ans inscrits à deux ou plusieurs cours de rattrapage avaient un taux de réussite final de 98 %, comparativement à 87 % des garçons inscrits à un ou à aucun cours de rattrapage). entre Également parmi les élèves plus jeunes, 23% des garçons qui ont redoublé à la ligne médiane ont également répété à la fin, contre 9% des filles.



1 L'annexe 12 montre que ces deux variables sont indépendantes

Taux de réussite intermédiaire et final pour les élèves plus jeunes (12 à 17 ans) par participation à des cours de rattrapage.

Annexe 32 présente une analyse entre les taux de réussite aux deux phases selon différentes variables.

Le taux de réussite final évalué par régression logistique binomiale en utilisant les variables d'influence attendues (indice de richesse; taux de réussite médian; YLI ; âge ; rural / urbain; sexe; cercle; commune; indice d' exposition au programme; handicap) a trouvé que **seul l'âge était un prédicteur significatif** (p = .000, ExpB = 1,232). De plus , **les taux de réussite des garçons et des filles n'étaient pas statistiquement différents dans l'ensemble, pour le groupe plus jeune ou le groupe plus âgé. Ils passent et se répètent au même rythme.**

Il y avait une baisse significative des taux de réussite pour les filles de la ligne médiane à fin d' étude (93% passant à la ligne médiane et passe 85% ING à fin d' étude) et pour les étudiants ensemble (91% à la ligne médiane et 86% à fin d' étude) (McNemars , p <0,01 , p <0,05, respectivement) mais pas les garçons . La baisse était surtout pertinente pour les étudiants plus âgés, car dans le groupe plus jeune, il n'y avait pas de baisse significative .

Les filles étaient moins susceptibles de déclarer avoir toujours réussi un cours depuis 2016.

Les entretiens qualitatifs et les groupes de discussion ont étudié les problèmes liés aux taux d'abandon et de réussite parmi les étudiants. Dans le contexte des lacunes dans les résultats d'apprentissage au Mali, le projet EFC a cherché à améliorer non seulement la capacité des filles à fréquenter l'école et à apprendre des informations qui seraient pertinentes et à prévenir l'abandon précoce, mais des efforts ont été faits pour améliorer la qualité des enseignement. Tous ces éléments conduiraient à un meilleur apprentissage. Les évaluations de l'apprentissage n'étaient pas une composante du système de suivi et d'évaluation du projet, de sorte que certaines enquêtes et indicateurs qualitatifs cherchaient à évaluer les perceptions des changements dans l'apprentissage, les taux de réussite et les facteurs d'abandon.

«Les taux de réussite augmentent de jour en jour avec nous.» (Enseignant # 23)

Bon nombre des obstacles identifiés à l'amélioration des taux de réussite sont les mêmes que dans le contexte au début du projet. Les obstacles comprenaient: l'absentéisme des enseignants; tâches ménagères, mariages précoces et discrimination fondée sur le sexe; manque d'implication des parents; manque de motivation des étudiants; le manque d'enseignants qualifiés, la corruption, la grève des enseignants ont provoqué l'exode rural; pratiques pédagogiques sous-optionnelles; déplacement interne; mauvaise affectation des enseignants.

«Si l'élève n'est pas suivi à la maison, c'est zéro» (enseignant n ° 30)

«Ces principales raisons sont le manque d'enseignants qualifiés au niveau primaire, l'absentéisme des enseignants du primaire, trop de personnel dans la salle, l'irresponsabilité de certains parents, des enseignants etb, la corruption à l'école» (Enseignant n ° 28)

Dans le même temps, de nombreuses réponses ont donné l'impression qu'il y a des taux de réussite améliorés qui sont de meilleurs taux pour les filles que pour les garçons.Il y avait plusieurs stratégies qui ont été mentionnées comme ayant été faites ou pensent qu'elles seraient pertinentes pour améliorer encore le taux de réussite, ce qui inclus le recrutement d'enseignants en dehors de la formation pour assurer la formation continue des enseignants; évaluations sommatives des étudiants après les cours.

Plus spécifique au décrochage, certains pensent que le taux d'abandon est plus élevé pour les filles, d'autres pensent que le taux est plus élevé pour les garçons (nos données indiquent qu'il en est de même). L'analyse des données nationales suggère également que le genre n'est pas un facteur important d'abandon (GPE, 2020, p.13). Certains soutiennent que l'abandon est rare et d'autres suggèrent qu'il n'y a que des transferts mais pas d'abandon.

Contributeurs au décrochage: faible perception de l'importance de l'école; pauvreté parentale, problème de logement, incapacité de certains étudiants; distance de l'école; grève des enseignants; déplacement interne; manque de confiance des parents dans le système éducatif, manque d'infrastructures scolaires. Pour les garçons: travail de campagne / pâturage; mauvais comportements adoptés; l'attrait de l'argent de la migration contre le travail; mariages précoces. Pour les filles, grossesse précoce, mariage précoce, manque de moyens et de soutien. Stratégies pour améliorer le décrochage: discussions avec les élèves; Prise de conscience et éveil des consciences des parents grâce à l'implication des membres du Comité de Direction de l'Ecole (CGS); Associations de mères d'étudiants (AME), femmes des ASV communautaires, hommes engagés, leaders communautaires, enseignants, agents de terrain de l'ONG partenaire le niveau d'engagement des enseignants dans la rétention des élèves soit augmenté; formation des enseignants et de l'administration; faire des cours de remédiation, identifier et prendre en charge les élèves ayant des problèmes de logement, organiser des cérémonies de rencontre entre enseignants et parents d'élèves, renforcer l'accompagnement et le conseil des élèves; Sensibilisation à la SSR.

Sur l'ensemble, 84,9% des adolescents n'ont pas manqué des cours lors de la dernière semaine des cours. La répartition de cet indicateur par sexe montre que les filles (87,4%) ont sêché moins les cours que les garçons durant la dernières semaines des cours. Une différence significative entre les garçons et les filles dans le nombre moyen de jours manqués, les garçons manquant plus d'école (ANOVA, p = .007) .

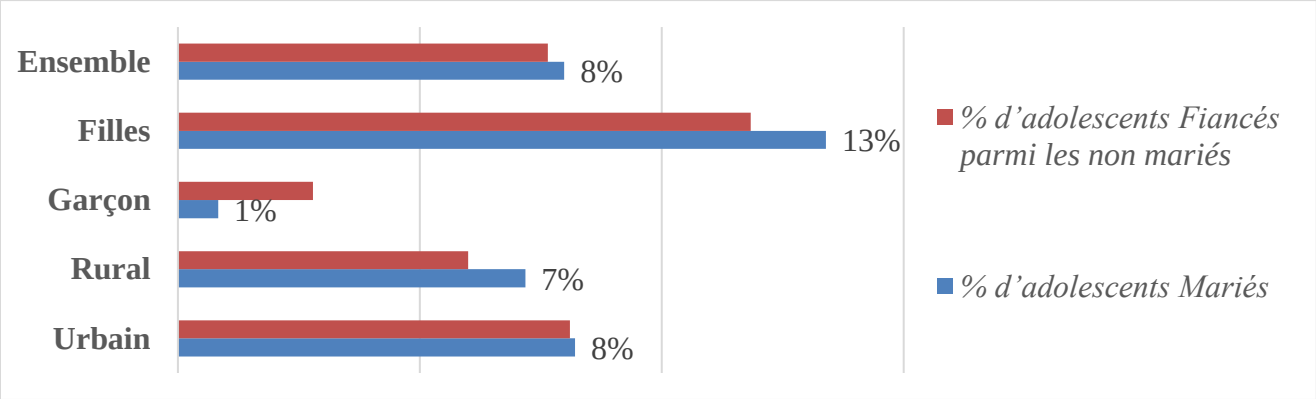
Le tableau de **l'Annexe 36** présente les différences entre ceux qui ont manqué et ceux qui n'ont pas manqué des jours d'école. Les groupes suivants manquaient beaucoup plus souvent l'école: les filles; Résidents de Mopti; résidents urbains; ceux qui participent moins aux activités du projet; ceux avec des scores YLI plus élevés .

Par ailleurs, l'utilisation de la régression logistique binomiale pour évaluer les prédicteurs significatifs de l'absence de toute classe (avec des variables: -Sex; Âge; Cercle; Commune; Rural / urbain; Handicap; Taux de réussite EL; Taux de réussite ML; Indice d'exposition au programme; YLI; Indice de richesse), richesse (p = 0,044, ExpB = 1,210), YLI (p = 0,000, ExpB = 1,071) et l'exposition (p = 0,029, ExpB = 0,774) étaient des prédicteurs significatifs. **Pour chaque point d'augmentation de l'échelle de richesse, les chances d'avoir manqué le cours ont augmenté de 1,2 fois. Pour chaque point d'exposition supplémentaire au programme, les chances d'avoir manqué le cours ont été réduites de 1,3 fois. Étant donné que près de 50% des cours manqués étaient dus à la fermeture de l'école** (ce qui était une erreur supposée compter le nombre de jours manqués la semaine dernière à l'école), cette utilité de ces données est limitée .

3.5.- Statut matrimonial des adolescents

L'analyse du graphique ci-dessous montre que 8% des adolescents sont mariés et 7,6% des non mariés sont fiancés. Ces statistiques sont largement plus élèvées chez les filles que chez les garçons. Plus de 13% des filles sont mariées contre moins de 3% des garçons.

Figure 2 : Répartition des adolescents selon leur situation matrimoniale



3.5.- Quelques indicateurs sur les relations intimes des adolescents

Certains indicateurs de la section SSR et plaidoyer sont calculés sur la base de connaissance de la sexualité par l'adolescent, nous présentons ici quelques indicateurs sur le niveau de connaissance de la sexualité par les adolescents. L'analyse de ces indicateurs montre que 11**,1%** des filles ont été enseintes au moins une fois. Cette proportion est plus portée par la population des filles mariées. En effet, l'analyse des données de **l'annexe 13** montre que **67,2%** des filles mariées ont été enseintes contre **2,4%** chez les celibataires.

Par ailleurs, 9**,2%** des filles ont eu des enfants soit **83%** de celles qui étaient enseintes au moins une fois.

Près d'une sur trois filles **29,6%** des filles non mariées ont déjà connu un homme sexuellement. Et donc l'indicateur globale filles ayant connu un homme sexuellement serait **43%**[1] .

Tableau 10 : Indicateurs sur les relations[2] intimes des adolescents

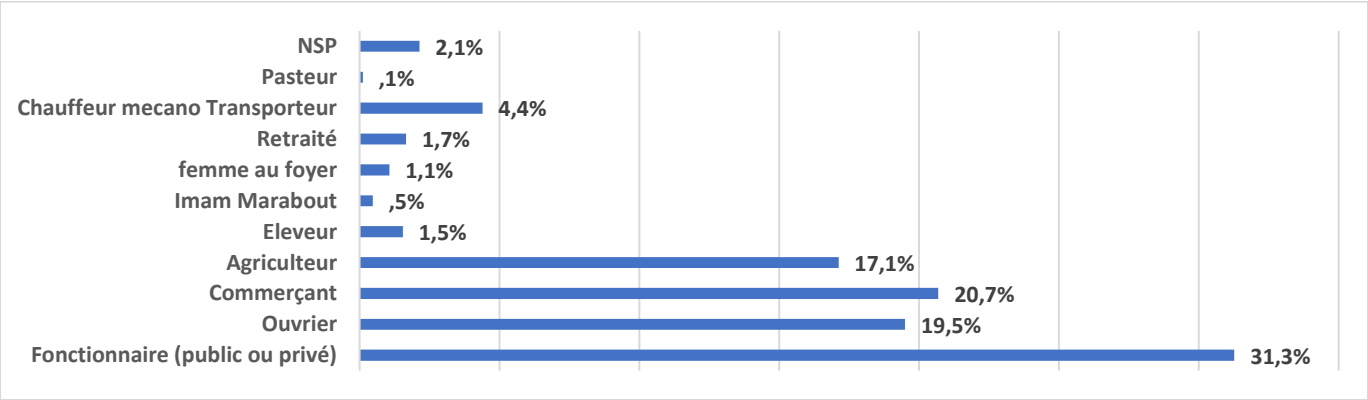
	Urbain	Rural	Filles	Garçons	Ensemble
% des filles enceinte une fois	11,6%	9,3%	11,1%	-	11,1%
% des filles qui ont des enfants (sur l'ensemble des filles)	9,7%	7,4%	9,2%	-	9,2%
% des filles non mariées qui ont déjà connu un homme sexuellement	28,7%	32,6%	29,6%	-	29,6%
% d'adolescent qui ont un petit copain ou une copine dans la vie	46,8%	44,9%	42,7%	49,5%	46,4%

3.6.- Quelques indicateurs sur le niveau de vie des adolescents et de leurs ménages

✓ <u>Activité du titeur des adolescents</u>

Plus d'un adolescent sur trois (31,3%) habite chez un fonctionnaire (privé ou public) ; 20,7% des titeurs sont des commerçants ; 19,5% sont ouvriers et 17,1% sont des agriculteurs.

Figure 3 : Activité principales du tuteur



[1] C'est l'addition de la déclaration des filles non mariées d'avoir connu un homme et la proporttion de celles mariées.
[2] Même si ces questions sont sensibles, l'on observe que la proportion des refus des réponses est moins 5% pour chacune.

Quant au niveau des vies des ménages, 19% des adolescents vivent dans ménages possédant une voiture et 26% possédent une boutique.

Plus de 9 sur 10 ménages de ces adolescents possédent une moto et 44% possèdent un frigo.

Enfin, 63% des ménages possédent un champ et 86% possède une télévision.

Tableau 11 : Indicateurs sur le niveau de vie des ménages des adolescents

% d'adolescent dont le ménage Possède un champ	63%
% d'adolescent dont le ménage Possède une boutique	26%
% d'adolescent dont le ménage Possède des animaux	76%
% d'adolescent dont le ménage Possède une charrette	43%
% d'adolescent dont le ménage Possède une moto	92%
% d'adolescent dont le ménage Possède une voiture	19%
% d'adolescent dont le ménage Possède un réfrigérateur (frigo)	44%
% d'adolescent dont le ménage Possède un téléviseur	86%

La propriété des articles ménagers ci-dessus a été utilisée pour créer un indice de richesse brut avec un point pour chaque possession (sans pondération). L'indice de richesse moyen était de 4,5 (sur 8). L'indice, significativement plus élevé à Bandiagara qu'à Mopti (4,9 vs 4,3, p <0,001), variait significativement par commune de 5,0 à Bandiagara à 3,9 à Sio (p <0,001). L'indice n'était pas différent selon le sexe ou la catégorie d'âge. Il était plus élevé chez les étudiants ayant suivi 2 cours de rattrapage ou plus (4,9 vs 4,2, p <0,001) mais pas par catégorie d'exposition finale (élevée ou faible) ou par taux de réussite final. Il était cependant significativement plus élevé pour ceux qui recherchaient des services de SSR (4,9 vs 4,4, p <0,001).

3.7.- Caractéristiques des des mères

- ✓ <u>Age et niveau d'études des mères enquêtées</u>

Les mères des adolescents sont âgées, en moyenne de 45 ans avec une dispersion moyenne de 8 ans. La moitié de ces titrices est âgée de plus de 45 ans.

L'analyse du niveau d'étude montre que 40,4% n'ont aucun niveau et 23,4% ont le niveau informel ou coranique et 36% ont au moins le niveau primaire.

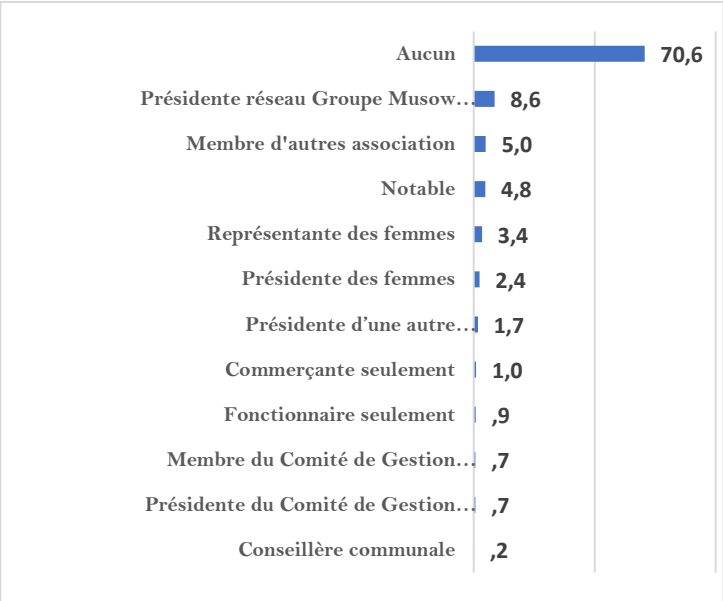
- ✓ <u>Titre et poste des mères enquêtées</u>

La majorité(70,6%) des mères enquêtées n'ont aucun poste, ni titre dans le village. Néanmoins 8,6% d'entre elles se réclament présidente d'un réseau « Misow Ka Djiguia Ton » et 5% sont membre d'une association.

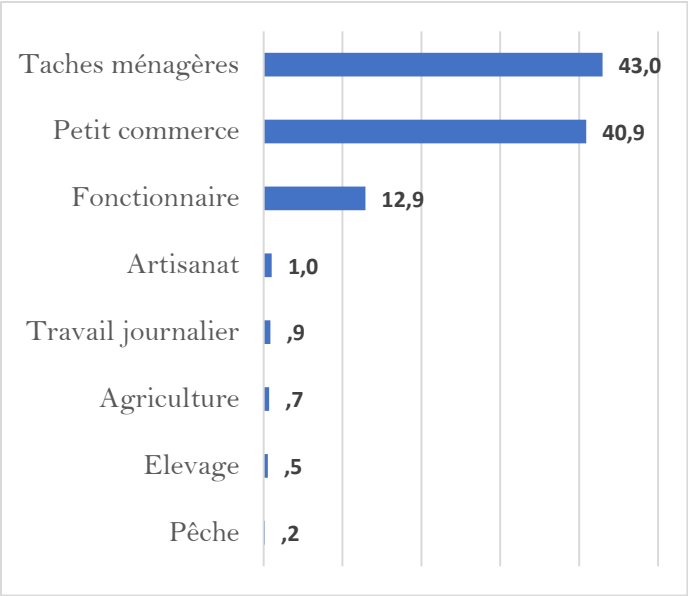
En termes d'activités, **43%** de ces titrices ne font que des tâches ménagères alors que **40,9%** font du petit commerce et 12,9% sont fonctionnaires.

Figure 4 : Activité principales et poste des mères enquêtées

Poste de la mère dans la communauté



Activité principale de la mère



3.8.- Caractéristiques des enseignants enquêtés

Le tableau en annexe 14 donne les caractéristiques des enseignants enquêtés. Ces enseignants sont répartits en 66 hommes(90%) et 7 (10%) femmes. Parmi ces enseignants enquêtés, 26 (36%) sont des directeurs d'écoles. 69 (93%) sont des enseignants principaux et 4 (7%) sont des assistants.

Parmi ces enseignants, 52(71,2%) sont des points focaux dans une ou plusieurs activités du projet. Ils sont répartis en 43 superviseurs des amicales, 42 pour les brigades, 34 pour les activités de VSLA et 35 assurant les cours de rémédiation.

Tableau 12 : Statut des enseignants enquêtés dans le projets EFC

Fin uniquement	Hommes		Femmes		Total	
Points focaux	N	%	N	%		
Amicale	39	59%	4	57%	43	
Brigades	37	56%	5	71%	42	
AVEC	30	45%	4	57%	34	
Éducation corrective	30	45%	5	71%	35	
Tout point focal						

La majorité des enseignants ont réçu des formations sur les thématiques du projet. Le tableaux ci-dessous montre que plus de 80% des enseignants ont reçu une formation sur la SSR, le DRR, le Genre et le changement climatique de la part du projet EFC.Cependant, ils sont relativement moins nombreux à avoir bénéficié d'une formation sur le NTIC (36%).

Tableau 13 : Répartition des enseignants selon les thématiques sur lesquelles, ils ont été formés par le projet EFC

	Homme	Femme	Total	Homme - femme difference	Mopti	Bandiagara	Difference (chi-square)
A. Santé Sexuelle et Reproductive (SSR)	88%	100%	89%	12%	81%	95%	0.060
B. Changement climatique	85%	100%	86%	15%	75%	95%	0.013
C. Réduction des Risques et Désastres (DRR)	82%	100%	84%	18%	75%	90%	0.081
D. Le genre	88%	100%	89%	12%	81%	95%	0.060
E. Technique pédagogie (bonnes pratiques)	61%	43%	59%	-18%	59%	59%	0.973

	Homme	Femme	Total	Homme - femme difference	Mopti	Bandiagara	Difference (chi-square)
F. NTIC	42%	43%	42%	1%	26%	55%	0.014
G. Apuie aux Amicales scolaires	69%	71%	69%	2%	63%	74%	0.282
H. Apuie aux Brigades scolaires	67%	86%	69%	19%	55%	80%	0.023
I. La gestion d'un groupe VSLA	56%	86%	59%	30%	48%	67%	0.123
J. Cours de rémédiation	58%	71%	59%	13%	63%	56%	0.562

En raison de la faible taille de l'échantillon et de la faible proportion d'enseignantes, même s'il y avait des différences assez importantes de pourcentage (jusqu'à 30% de différence), il n'y avait pas de différence statistiquement significative entre la propriton des hommes et les femmes. Cependant, il y avait plusieurs catégories de formation où il y avait une nette différence significative entre la proportion d'enseignants bénéficiant de la formation à Mopti par rapport à Bandiagara, avec plus de formations à Bandiagara.

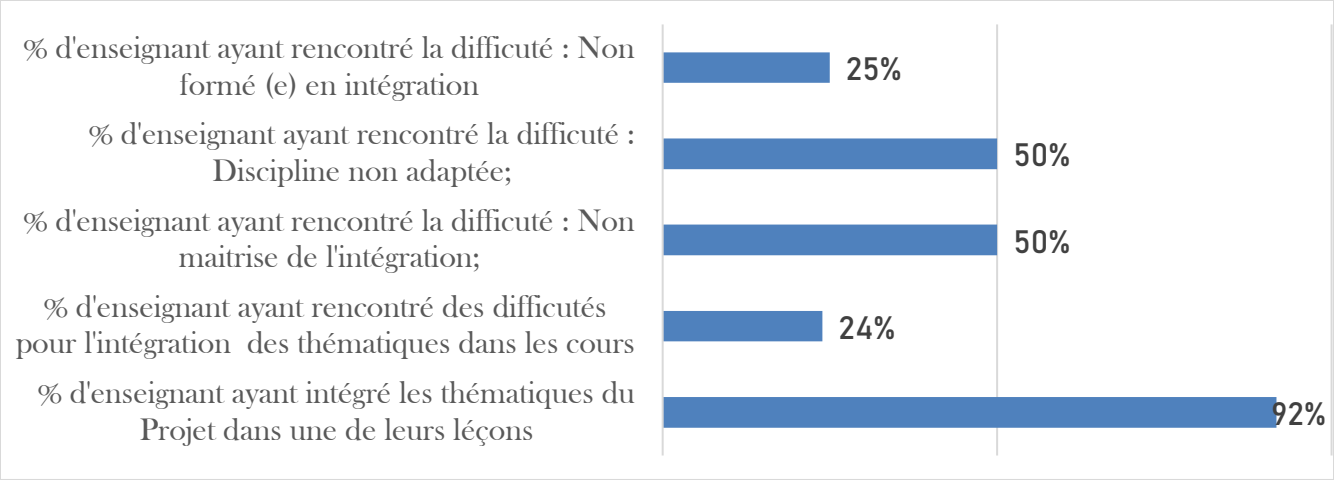
À la fin , la majorité des enseignants ont déclaré avoir reçu une formation sur des sujets soutenus par le projet. De 80 à 90% des enseignants ont déclaré avoir reçu une formation en SSR, changement climatique, RRC et genre. Moins (40 à 70%) ont déclaré avoir reçu une formation sur d'autres sujets. Presque toute la formation reçue était dispensée par projet. À titre de comparaison, moins de 25% des enseignants interrogés au départ ont déclaré avoir reçu une formation sur certains sujets similaires. Pour évaluer s'il y avait des prédicteurs significatifs d'avoir reçu une formation en SSR, (par le biais d'un modèle de régression binomiale) aucun n'a été trouvé, cependant, être un point focal était indépendamment associé de manière significative à recevoir une formation en SSR (76% des points focaux ont déclaré avoir reçu la formation par rapport à 23% des points non focaux; $p < 0{,}01$, chi carré). La plupart du temps, il n'y avait aucune association avec des enseignants recevant des trianigs , mais quelques-unes méritent d'être notées. Moins d'enseignants à Mopti ont reçu une formation sur le changement climatique (75% contre 95%, chi carré, $p < 0{,}05$); les points focaux ont reçu une formation sur la réduction des risques et des catastrophes plus que les points focaux non focaux (90% contre 67%, $p < 0{,}05$); moins d'enseignants de Mopti ont reçu une formation en gestion des TIC (25% contre 54% à Bandiagara , $p < 0{,}05$). Ceux qui ont moins d'années d'enseignement moins souvent ont été formés pour soutenir les AVEC (44% contre 66%, $p < 0{,}05$).

Tableau 14 : % des enseignants qui ont reçu des formations sur les thématiques du projet

	Formation reçue			Parmi ceux qui ont reçu une formation,% provenaient du projet		
Fin de ligne	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Santé sexuelle et reproductive (SSR)	88%	100%	89%	100%	100%	100%
Changement climatique	85%	100%	86%	100%	100%	100%
Réduction des risques et des catastrophes (RRC)	82%	100%	84%	96%	100%	97%
Le genre	88%	100%	89%	100%	100%	100%
Technique pédagogique (bonnes pratiques)	59%	43%	58%	85%	100%	86%
nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC)	41%	43%	41%	85%	100%	87%
Soutient les associations scolaires	67%	71%	67%	90%	100%	91%
Apuie dans les brigades scolaires	65%	86%	67%	89%	100%	90%
Gérer un groupe AVEC	53%	86%	56%	83%	100%	85%
Remediati al éducation cours	55%	71%	56%	90%	100%	91%
Ligne de base						
Santé sexuelle et reproductive (SSR)	17%	30%	19%			
Changement climatique	4%	dix%	5%			
Réduction des risques et des catastrophes (RRC)	9%	0%	8%			
Renforcement du genre	26%	dix%	23%			

La quasi-totalité des enseignant (92%) affirment avoir intégré des thématiques des cours dans une de leurs léçons. Parmi ces derniers, 24% affirment avoir rencontré des difficultés dans l'intégration de ces thématiques dans les cours. Ces difficultés sont liées (selon ceux qui ont affirmé avoir rencontre ces difficultés) à la non adapation des thématiques aux cours(50%), à la non maitrise des techniques pour intégrer ces thématiques dans les cours (50%) et aux manques des formations sur ces thématiques (25%).

Figure 5 : Indicateurs sur l'intégration des thématiques du projet par les enseignants



IV.- FONCTIONNEMENT DES GROUPES ET ACTIVITES DU PROJET

4.1.- Participation des adolescents aux différents groupes

4.1.1.- Nombres d'adolescents de la cohorte Endline par groupes

Comme on l'a vu sur la liste des indicateurs **97%** des adolescents sont membre d'un groupe scolaire. La cohrte endline est composée de 479(57%) membres du brigade, 623(74%) membres d'Amicales et 200(23%) membres du VSLA. A noter que les élèves étaient membres de plusieurs groupes à la fois.

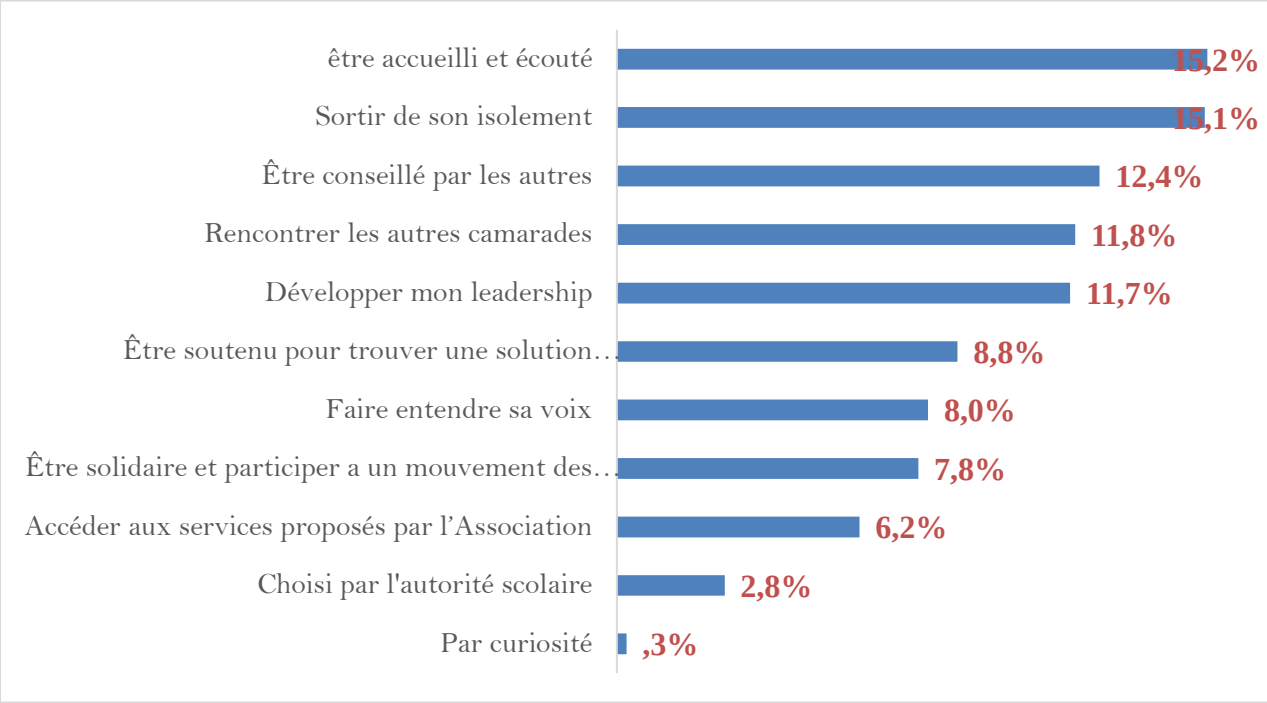
Tableau 15 : Participation aux groups du projet selon le sexe

	Homme		Femme		Ensemble	
	#	%	#	%	#	%
Brigade d'urgence	229	63%	250	52,3%	479	57%
Amicale	246	68%	377	78,9%	623	74%
VSLA Scolaire	81	22%	119	24,9%	200	23%
Tout groupe scolaire	353	97%	466	97%	819	97%

4.1.2.- Raisons d'adhésion aux différentes groupes

<u>Pour les amicales</u>, les princiales raisons d'adhesion selon les membres sont la volonté d'être accueilli dans un groupe et écouté par ces membres (15,2%) ; avoir l'opportunité de sortir de son isolement en intégrant une Amicales composée des camarades d'écoles (15,1%) ; profiter des conseils qui seront donnés lors des échanges(12,4%) ; profiter des activités de l'Amicales pour rencontrer ses camarades(11,8%) et développer son leadership grâce aux activités de l'Amicale(11,7%).

Figure 6 : Raisons d'adhesion aux Amicales Scolaires

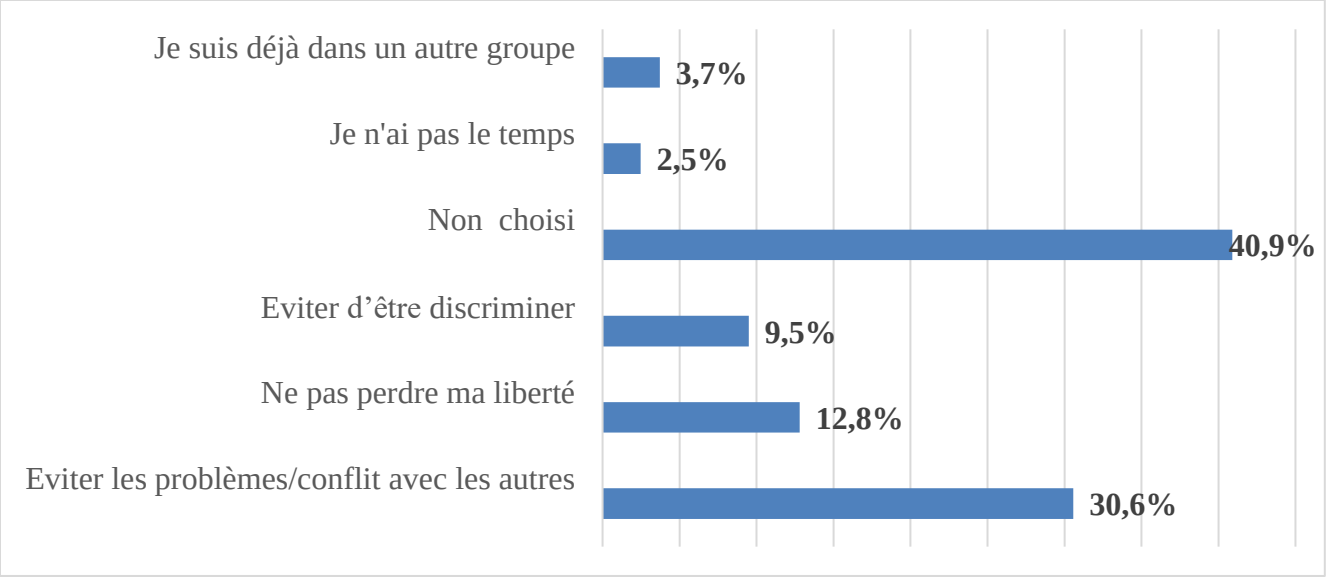


Pas de différences significatives selon le sexe pour les 5 premières raisons, mais quelques différences significatives selon le Cercle (3) avec Mopti évoquant moins souvent les raisons (2 sur 3) et le groupe d'âge (4) avec les plus âgés déclarant moins souvent les raisons et par catégorie de richesse avec les plus riches rapportent plus souvent les raisons (2).

4.1.3.- Raisons de non adhésion aux différentes groupes

Quant aux non membres de l'amicale, la principale raison de non participation est le fait qu'ils n'ont pas été choisi par l'école pour faire partie de cette association. Plus de 40% des adolescents non membre de l'Amicale avance cette argument alors que 30% affirment qu'ils n'ont pas pris part à l'amicale pour éviter les problèmes ou conflits avec leurs camarades sur des activités de l'association.

Figure 7 : Raisons de non adhesion aux Amicales Scolaires



4.2.- Fonctionnement des amicales

<u>Amicale et MPlatform</u>

« Les amicales nous ont permis d'être solidaires, de programmer des choses ensemble. Grâce aux amis... les étudiants timides ont beaucoup changé, ils participent maintenant dans les classes. Grâce à ces groupes, nous nous sommes fait beaucoup d'amis, c'est ce qui m'a vraiment aidé. » (Élève no 4)

On a dénombré 4 029 amciales au cours du projet impliquant 25 031 élèves (56 % de filles), une grande portée. Les amicales étaient principalement dirigées par des étudiants, avec un point focal enseignant dans chaque école formé à la façon d'aider les élèves à les diriger, mais une moyenne de plusieurs dizaines de groupes par école. Les élèves se sont portés volontaires pour faire partie du groupe, et il n'y avait aucune limite au nombre de groupes par école, bien que la taille des groupes ait été guidée pour être maintenue à 10 (initialement la moitié à l'école et la moitié hors de l'école)

«Les amis ont aidé les élèves qui sortaient de l'école à retourner à l'école. »(Directeur no 14)

Au cours de groupes de discussion, les élèves et les enseignants ont discuté de l'apprentissage et de la discussion des questions liées aux SSR, à la VFS et aux mariages précoces. Ces discussions ont permis de transformer les sujets tabous en un lieu plus acceptable. Le DDR et le changement climatique ont également été mentionnés comme sujets de discussion. De nombreux participants ont également décrit les avantages de l'organisation de groupe et du leadership de la participation de l'amicale - faire parler l'échange, diriger un groupe et aider à mobiliser les paires. C'était un moyen pour les étudiants de travailler ensemble et de renforcer la cohésion. Par exemple, un enseignant a

dit: «C'est aux amicales que nous avons mis en place des comités et des sous-comités pour le reboisement et l'assainissement. »(Enseignant 27)

Dans l' échantillon final , 46% ont déclaré être membres d' amciales ; 29% ont déclaré être d'anciens membres d' amicales et 26 % ont déclaré ne pas en être membres. Parmi les étudiants qui ont déclaré être membres de l' amicale , 26% ont déclaré n'avoir reçu aucun message lors de la dernière réunion de l' amicale , 59% ont déclaré avoir reçu 1 ou 2 messages et 16% ont déclaré avoir reçu 3 messages ou plus. Il n'y avait pas de différences selon le sexe, mais il y avait des différences selon le cercle, la participation aux cours de rattrapage, la catégorie de richesse, la catégorie d'exposition et le handicap. Ces pourcentages sont restés essentiellement les mêmes pour ceux qui étaient membres actuels seulement.

26% des membres de l' amicale ont déclaré ne pas avoir reçu de SMS lors de leur dernière réunion. Les membres de l' amicale les plus marginalisés (de Mopti, moins riches; avec un handicap ; plus bas YLI) avaient des taux nettement plus élevés de ne pas recevoir de messages SMS but there was not a significiant difference by sex.

Tableau 16 : Reception des SMS des amicales par zone

		Aucun	**1 ou 2 messages**	**3 messages ou plus**	
		% ou moyenne	% ou moyenne	% ou moyenne	Importance
	Total	26%	57%	18%	
Nom de Cercle	Mopti	36%	52%	11%	* * *
	Bandiagara	8%	64%	28%	
Catégorie EL Wealth	Faible	32%	53%	16%	* *
	Haut	20%	60%	19%	

Les résultats des enseignants suggèrent une opinion sur l'amélioration des messages SMS MPlatofrms .

Tableau 17 : Opinion des enseigants sur les SMS envoyé par la plateform

	ML		**EL**	
	avis de message SMS du projet	Valeur ajoutée	avis de message SMS du projet	Valeur ajoutée
Très positif	14%	3%	43%	43%
Positif	56%	12%	45%	48%
Peu positif	17%	4%	10%	7%
Négatif	3%	1%	3%	3%
Tres négatif	11%	2%	0%	0%

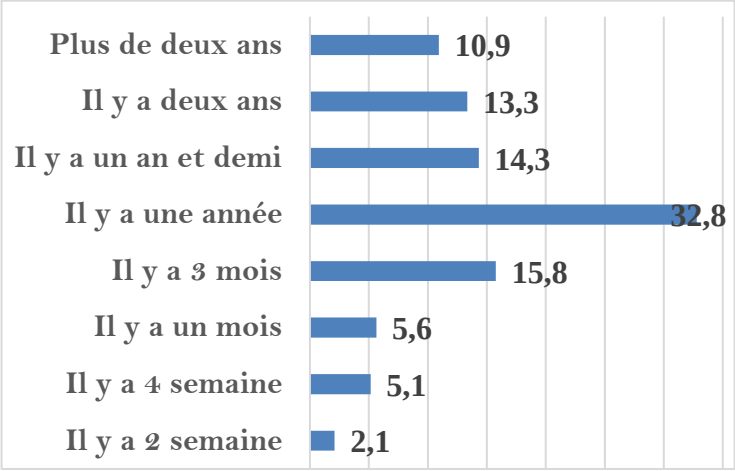
Le rapport de suivi approfondi à partir duquel les données ont été collectées en février 2020 a constaté que sur les 20 amicales interrogées, 12 ou 60% des amicales interrogées déclaraient disposer d'un téléphone fonctionnel du Projet. Les 8 autres, soit 40%, n'ont pas de téléphone fonctionnel.

Le graphique suivant montre près d'un tiers 28% des membres d'amicales ont partcipé à une rencontre il y a, au plus, trois mois. Cependant, 70% ont participé à leurs dernières rencontre il y a un an ou plus. Cette indicateur montre que les activités du projets (amicales) étaient plus intenses il y a un an ou plus que la période en cours. Cette information est appuié par le fait près de 40% des membres amicales affirment être membre précedamment et non actuellement des amicales.

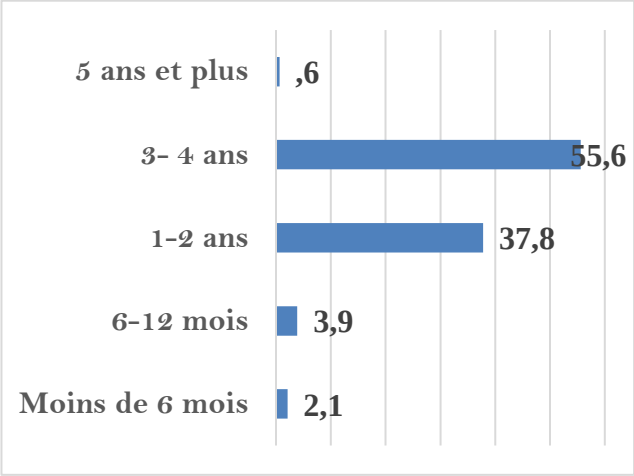
On note que plus de la moitié des membres des amicales étaient membres depuis à 3 à 4 ans et 37,8% depuis un à deux ans.

Figure 8 : Participation des membres des amicales

Date de la dernière rencontre



Durée d'adhesion dans l'amice



Time since last meeting

Tableau 18 : Participation des membres d'amicale à la dernière rencontre

	Oui actuellement		Oui précedamment		Total	
	Count	Column N %	Count	Column N %	Count	Column N %
Il y a 2 semaine	11	3%	2	1%	13	2%
Il y a 4 semaine	26	7%	6	3%	32	5%
Il y a un mois	29	8%	6	3%	35	6%
Il y a 3 mois	81	21%	17	7%	98	16%
Il y a une année	93	24%	34	14%	127	20%
Il y a une année	40	10%	38	16%	78	13%
Il y a un an et demi	32	8%	57	24%	89	14%
Il y a deux ans	35	9%	49	20%	84	13%
Plus de deux ans	37	10%	31	13%	68	11%

Tableau 19 : Durée dans l'amicale

	Oui actuellement		Oui précedamment		Total	
	Count	Column N %	Count	Column N %	Count	Column N %
Moins de 6 mois	12	3%	1	0%	13	2%
6-12 mois	17	4%	7	3%	24	4%
1-2 ans	123	32%	114	48%	237	38%
3- 4 ans	230	60%	116	48%	346	55%
5 ans et plus	2	1%	2	1%	4	1%

En outre, environ 9 sur 10 membres des amicales affirment qu'ils ont été appuiyés par le point focal lors de la dernières rencontre. Il ressort aussi du tableau suivant que 83% des adolescents membres de l'amicale ont pu voir personnement le téléphone donné par le projet à l'amicale et 52% ont pu l'utilisé. Lors de leurs dernières rencontre, les amicales ont reçu au moins un SMS selon 74,4% des adolescents membres.

Tableau 20 : Quelques indicateurs sur le fonctionnement de l'Amicale

% d'adolescents qui affirment que leur amicale a été appuiée par le point focal du projet lors de la dernière rencontre	89,9%
% d'adolescents qui ont une fois vu personnellement le téléphone donné par le projet	83,0%
% d'adolescents qui ont une fois utilisé le téléphone donné par le projet	52,1%
% d'adolescents qui affirment leur amicale a reçu au moins un SMS lors de la dernière rencontre à la quelle ils ont participé	74,4%
% d'adolescent ayant réçu au moins une formations/sensibilisation au cours des 2 dernières années dans votre groupe d'amicale	91,5%

En moyenne, les adolescents membres ont réçu **2,21** formations ou sensibilisation durant les deux dernières années et la moitié a reçu 2 formations ou sensibilisations durant la même période. 91,5% a réçu au moins une formation ou sensibilisation durant cette période.

Sur l'envoie des SMS par les amicales, au cours de 4 dernières les amicales ont envoyé en moyenne 0,8 SMS. Une moyenne qui s'èleve à 1,17 sur la période de 3 derniers mois.

Tableau 21 : Quelques statistiques sur le fonctionnement de l'Amicale

	Nombre de formations/sensibilisation avez-vous reçus au cours des 2 dernières années dans votre groupe d'amicale	Nombre SMS, votre groupe d'amicale a-t-il reçu de Lors de la dernière rencontre/regroupement à laquelle vous avez participé	Nombre SMS, que votre groupe amicale a-t-il envoyé au cours des 4 dernières semaines	Nombre SMS que votre groupe amicale a-t-il envoyé au cours des 3 dernières mois
N	622	622	622	622
Moyenne	**2,21**	**1,64**	**,80**	**1,17**
Minimum	0	0	0	0
Maximum	11	9	8	8

Les principales activités auxquelles ont pris part les membres des amicales sont :

Echanges sur la Santé sexuelle et Reproductive,	**27,9%**
Echanges sur les Violences Basées sur le Genre,	25,1%
Echanges sur les infections sexuellement transmissible/Maladie sexuellement transmissible	21,1%
Echanges sur le mariage précoce	18,1%

Au total, 16 messages ont été envoyés par l'intermédiaire de la forme mobile tout au long du projet : quatre au cours de l'exercice 2018 ont été envoyés à 604 téléphones (sur 682 groupes établis ou 89 %) et 12 messages ont été envoyés au cours de l'exercice 2020 à 887 téléphones (sur 1650 groupes ou 54 %). Tous les messages envoyés étaient axés sur le SRH ou la GBV. Après le premier rapport de surveillance approfondie des messages comportant une terminologie que les étudiants ont trouvée déroutante, un test préalable des messages a été effectué et les messages ont été mis à jour. Le système de surveillance de la plateforme du projet n'a pas été en mesure de produire un certain nombre de SGS qui ont été reçus du projet.

Les données qualitatives suggèrent que le mPlatform est engagé avec et contribue positivement aux activités de groupe et à l'intérêt dans les groupes parmi les adolescents.

Le principal problème avec la forme mPlatform qui était en cours tout au long du projet était les téléphones. En particulier, les téléphones ont été distribués en retard aux groupes; les téléphones ont été conservés par les coordonnateurs statistiques et ne sont pas disponibles pour les groupes à utiliser; problèmes de crédit continu avec les téléphones; problèmes de recharge; et des défis de compréhension des termes dans les messages.

Malgré les difficultés, de nombreux participants ont décrit les avantages positifs des messages et de l'utilisation de la plateforme. Un enseignant a dit : « Ils ont pris beaucoup de questions sur les SSR et cela leur a permis de relever les défis de leur timidité en classe. Ils ont aussi beaucoup appris sur la VFS. » (Enseignant no 30) Un élève a répondu : « C'est grâce à la plateforme que nous sommes maintenant conscients des conséquences du mariage précoce et de la circoncision des femmes » (élève 1) Élèves

4.3.- Fonctionnement des brigades

À mon avis, le reboisement a été le meilleur parce que nous avons la notion de changement climatique. » (Etudiant #2)

Au cours du projet, il y avait 200 brigades dans les écoles du projet, auxquelles participaient 1027 adolescents. Les brigades interviennent dans et hors des écoles filles et garçons. Les activités attendues des brigades comprennent : La capacité d'organiser autour des activités scolaires; Avoir un leader pour une meilleure mobilisation des membres; traiter les messages envoyés par le mPlatform; s'engager (échanger, apprendre, partager entre eux) et faire des recherches sur tous les sujets; le reboisement, le maraîchage et les activités d'hygiène/assainissement (lavage des mains/nettoyage des terrains de l'école).

Les principales activités des brigades rapportées par les élèves et les enseignants dans le final qualitatif étaient l'assainissement (des groupes étaient organisés pour ramasser les ordures et nettoyer les terrains de l'école ou d'autres zones par exemple) et le reboisement. Le reboisement a été organisé en plantant des arbres et d'autres plantes sur le terrain de l'école. Lors de la deuxième visite de surveillance approfondie, les principales activités de la brigade se sont avérées être :

- reboisement (20 %) ;
- culture maraîchère (20 %) ;
- assainissement (60 %).

Les brigades se réunissent environ une fois par semaine et, parfois, font des activités dans leur collectivité, pas seulement à l'école. Il y avait une brigade par école avec un plafond de 15 membres organisateurs, mais lorsqu'ils organisaient des activités, tous les élèves étaient invités. Les brigades se sont également rencontrées et ont utilisé le mPlatform. Les brigades étaient un moyen pour les étudiants de faire l'expérience de la nature des aspects qui étaient couverts dans le RRC et le matériel

pédagogique sur le changement climatique. Apprendre les meilleures techniques agricoles, comprendre les implications de la coupe d'arbres et développer le leadership par le biais d'activités de groupe.

« 1. Des garçons et des filles ont planté des arbres et des installations sanitaires; 2. Les filles ont eu le courage et elles ont travaillé beaucoup plus que les garçons » (Élève FGD no 2)

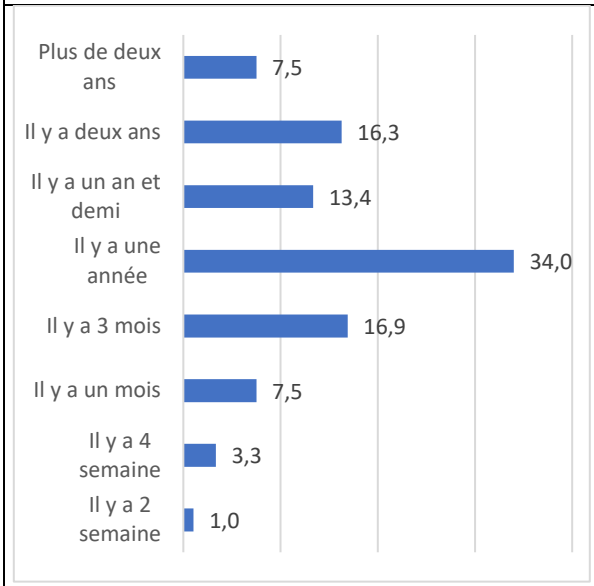
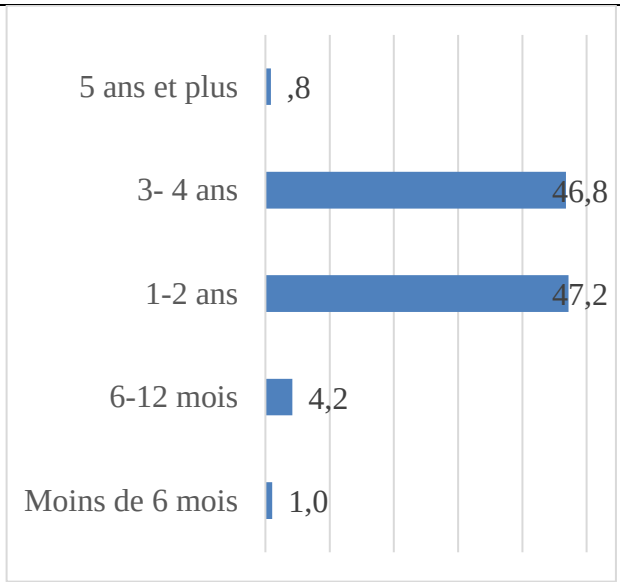
Un élève a fait remarquer que le résultat le plus important de la participation de sa brigade était « la sensibilisation aux causes et aux conséquences des changements climatiques » (élève no 1).

Certains des défis de la brigade étaient la faible participation et l'engagement des élèves. L'obtention d'usines a été décrite comme difficile (la raison pour laquelle on n'a pas enquêté, mais nous considérons que cela signifie qu'il est aussi coûteux de trouver des plans d'achat qui étaient appropriés). De plus, l'entretien des arbres était un problème majeur – l'eau était une ressource limitée dans certaines écoles et les animaux étaient difficiles à éloigner de la nouvelle croissance.

Dans la même logique que les amicales, pour les non membres des Brigades, la principale raison de non adhésion est le manque d'information. En effet, 55,8% des adolescents non membres des brigade affirment qu'il n'y aucune raison qui les empêchent de participer aux activités du brigade sauf qu'ils ne sont pas informés de cette association.

Comme dans le cas des amicales, la plus part des membres ont participé aux rencontres, il y a de cela plus d'une année ou plus. La quasi-totalité des membres des brigades étaient membres de plus d'une année.

Figure 9 : Participation des membres des Brigades

Date de la dernière rencontre	Durée d'adhesion dans l'amicale
	

La majorité (94,4%)des membres des brigades ont réçu au moins une formation au cours de deux dernières années. On note aussi que 92,9% ont été appuyé par le point focal lors de la dernière rencontre.

Tableau 22 : Quelques statistiques sur le fonctionnement du brigade

% d'adolescent qui ont reçus formations/sensibilisation au cours des 2 dernières années dans votre groupede Brigade?	**94,4%**
% d'adolescents ayant été appuyé/encadré par le point focal de la dernière rencontre/regroupement Brigade	92,9%
d'adolescents n'ayant pas manqué des rencontres/groupements en étant membre du Brigade	79,5%

Les principales activités auxquelles ont pris part les membres des brigades sont Reboisement(24%) ; Assainissement(25,5%) et le jardinage(19%). 9% reported prearing and giving a presentation on disaster risk and 9% reported preparing and giving a presentaiton on climate change. (Voir annexe 22).

4.4.- Fonctionnement des VSLA

There were a range of 12 VSLA groups in the first year they were implemented (FY2017) to as high as 108 groups in the last implementation year (FY2020). A total of 4,806 students were reported to have participated in the VSLA groups. VSLAs were formed in 29 partner schools because (who not in every school ?). Each group is expected to involve at least 15 and no more than 25 members. Members were in school girls and boys. The focus of the VSLA in the project was not as an income generation or loan granting group, but as a savings learning group – so students learn the value and power of savings and explore ways how they can save in their contexts.

The in-depth monitoring report found that the main sources of adolescents' money collected and saved are their parents' financial supports.. The objectives reached at the end of the year, linked to the use of their savings are: purchase school supplies to prepare the next academic year, purchase sanitation products like soap, detergent (JAVEL, GRESIL), to clean latrines of their schools, impartially sharing and use for personal needs.

The endline qualitative findings showed the following at key benefits and outcomes of the VSLAs included the skills generated through the students meeting and organizing were a key benefit. "The VSLA allowed especially girls to have the idea of [independence]." (Director #14). Students reported a benefit was "cohesion between us" (Student #8)

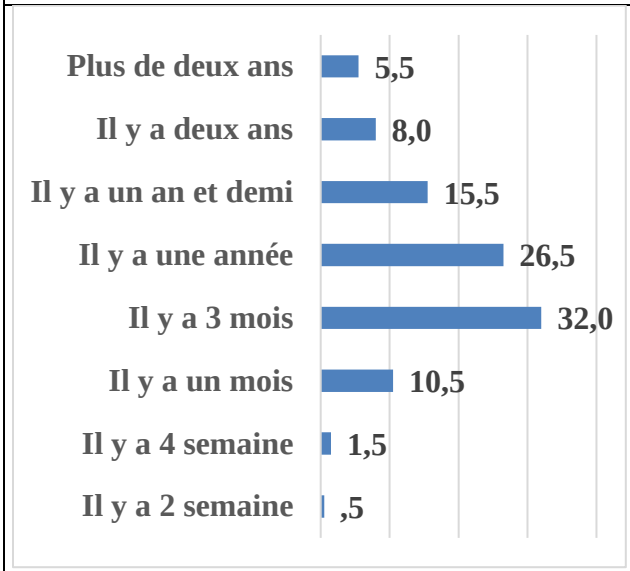
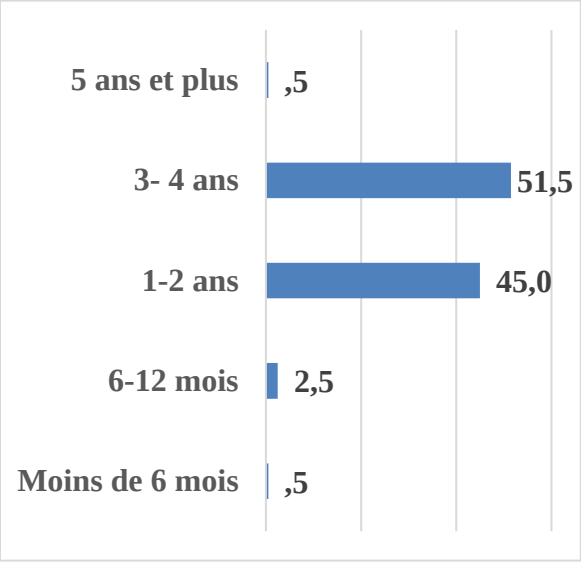
As in previous rounds of project monitoring, students described that they learned money management skills and learned about the importance of savings. "before the arrival of this project, I did not know how to manage my money, but currently I understand how to obtain and manage money." (student #10) Public speak skills and group management skills were described as being practiced during VSLA groups. Participants reported purchasing a number of things such as school supplies; clothes; giving money to parents; buy rags and brooms (I assume for sanitation activities); chalk; renovation of classroom benches.

Challenges of the VSLA included low attendance rates contributing to late payment of dues; payment of dues was difficult for some members; small start up funds were recommended to help groups get established.

"Participation in the VSLA is about listening to and understanding each other, meeting and learning from discussions." (Student #7)

A la différence des brigades et amicales, près de la moitié des membres(44,5%) de VSLA affirme avoir participé à leur dernière rencontre, il y a seulement 3 mois.

Figure 10 : Participation des membres de vsla

Date de la dernière rencontre	Durée d'adhesion dans l'amice
	

La quasi-totalité des membres de VSLA (95%) affirme avoir payé leur cotisation et 58% affirme ne pas manqué des rencontre en étant membre du VSLA.

Tableau 23 : Quelques indicateurs sur le fonctionnement du VSLA

% d'adolescent ayant reçus au formations/sensibilisation cours des 2 dernières années dans le groupe du VSLA	94%
% d'adolescents n'ayant pas manqué des rencontres/groupements dans VSLA en étant membre du VSLA	58,5%
% d'adolescents ayant payé votre part lors dernière cotisation ?	95,0%

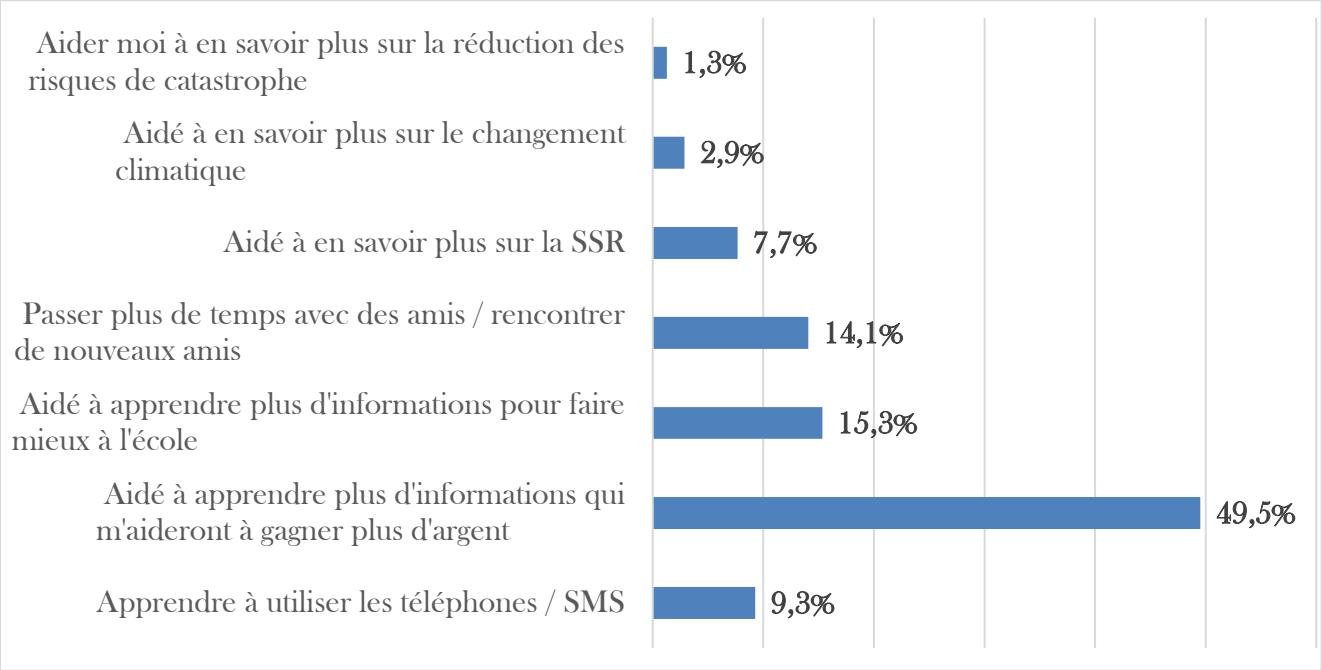
Les cotisations ou part des membres de VSLA s'élève en moyenne à 80 FCFA. Quant à l'utilisation des fonds, une bonne partie(40%) des membres de VSLA affirment qu'il est destiné à être partagé entre les membres.

Tableau 24 : Utilisation des fonds ici des VSLA

	N	Pourcentage
Partage entre les membres	130	40,00%
Achat de fournir scolaire	59	18,20%
Achat de kits d'assainissement pour l'école	45	13,80%
:Achat/réparation de tables bancs	43	13,20%
Don aux plus diminues	16	4,90%
Ne sait pas	15	4,60%
Faire la fête	15	4,60%
Acheter des credtis	1	0,30%
Preter aux gents	1	0,30%

Selon les membres de VSLA, la première avantage du VSLA est de prendre des informations qui aiderer à gagner de l'argent.

Figure 11 : Avantages participation aux VSLA selon les membres



4.5.- Fonctionnement de remediation

Participation au programme d'assainissement

«Les [cours de rattrapage] ont permis aux étudiants de comprendre qu'ils peuvent étudier.» (GAAS)

Au cours du projet, l'EFC a signalé 906 filles (65%) et 491 garçons (35%) comme participants aux cours de rattrapage. 60% du total étaient à Mopti et 40% à Bandiagara, tandis que 35% étaient des garçons et 65% étaient des filles.

Tableau 25 : Participation aux cours de rattrapage

	#girls	%girls	# boys	% boys	Total
Cours de rattrapage pour élèves (Cercle de Mopti)	539	65%	293	35%	832
Cours de rattrapage pour étudiants (Cercle de Bandiagara)	367	65%	198	35%	565
Total	906	65%	491	35%	1397

Les cours de rattrapage étaient en place avant la mise en œuvre du programme. Ils sont gérés par CAP et lors de la planification du projet, il a été demandé par CAP pour que le projet soutienne les cours, ce qu'EFC n'avait pas initialement prévu, mais a convenu de son importance et d'un budget alloué pour soutenir les cours de rattrapage de manière modeste tout au long du projet (le budget de l'activité est censé provenir du gouvernement). Le CAP considère que la stratégie est l'une des plus importantes et des plus efficaces (discussion de la direction de CARE EFC). Le budget des cours est consacré à la fourniture du matériel aux étudiants, aux allocations aux enseignants qui animent les cours et au CAP pour leur supervision et leur suivi. Le CAP propose des stages aux étudiants de 9e année (première promotion de l'examen de fin de licence) en fonction des résultats de leur dernière évaluation. Ils cherchent également à offrir des places aux enfants de familles à faible revenu sous prétexte qu'ils ne peuvent pas se permettre leur propre enseignement privé dont les familles plus aisées profitent souvent. Les cours de rattrapage ont lieu pendant les longues vacances scolaires et couvrent les matières de base, notamment les mathématiques, la langue, la physique et la chimie. Le projet EFC a négocié avec le CAP pour s'assurer qu'il y avait un ratio de 2: 1 d'inscription des filles par rapport aux garçons dans les cours mis en place dans les écoles du projet.

Dans l'ensemble, 46% de l'échantillon final ont suivi des cours de rattrapage. Il y avait des différences significatives dans le fait d'avoir suivi des cours de rattrapage dans la plupart des catégories démographiques, avec une participation plus faible parmi les garçons, les étudiants plus jeunes, les étudiants ruraux, les étudiants de Mopti, les étudiants les plus pauvres. Le fait qu'il n'y ait pas eu de taux de participation plus élevés parmi les étudiants les plus pauvres remet en question l'efficacité des méthodes utilisées par le CAP pour sélectionner les étudiants les plus pauvres (ou, peut-être,

que l'indice utilisé pour évaluer la richesse dans ce rapport n'est pas suffisamment robuste). En plus de la plus faible exposition des participants à Mopti, ceux qui ont déclaré participer l'ont fait beaucoup moins souvent, 31% ayant déclaré assister à seulement 1 leçon à Mopti, contre 2% à Bandiagara.

Tableau 26 : Nombre des séances des cours de rattrapage

		Mopti	Bandiagara	Homme	Femme	Total
Remedial Participation	Non	68%	32%	58%	51%	54%
	Oui	32%*	68%	42%*	49%	46%
# of sessions	Un(1) seule séance	31%*	2%	13%	16%	15%
	deux(2) à cinq(5) séances	62%	66%	65%	64%	64%
	six(6) à dix(10) séances	6%	24%	17%	16%	16%
	onze(11) à quinze(15) séances	0%	5%	4%	2%	3%
	Plus de quinze(15) séances	1%	3%	2%	2%	2%

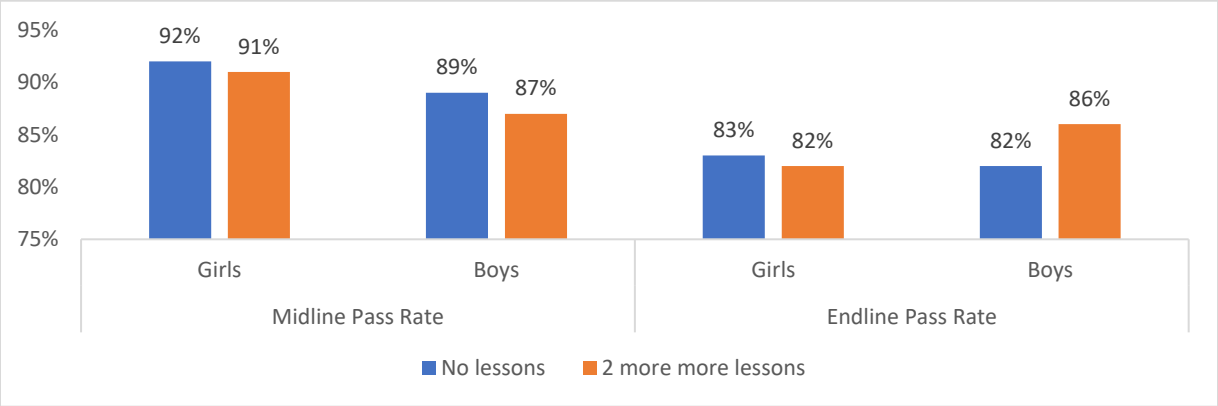
Lorsque la participation à des cours de rattrapage a été évaluée à l'aide d'une régression logistique binaire (avec les variables indice de richesse; taux de réussite médian; taux de réussite final, YLI, âge, rural / urbain; sexe; cercle; commune; exposition de groupe), sexe (p = 0,033; ExpB = 0,663) rural / urbain (p = 0,006; ExpB. = 330), indice de richesse ((p = 0,006; ExpB = 1,187), score YLI (p = 0,000; ExpB = .1,029) et score d'exposition de groupe (p = 0,003; ExpB = 1,261) étaient des prédicteurs significatifs. Les zones rurales / urbaines étaient le prédicteur le plus fort - les résidents urbains étaient 3 fois plus susceptibles d'être des participants aux cours de rattrapage que les étudiants des régions rurales et les filles 1,5 fois plus susceptibles d'être des participants que les garçons.

Dans l'ensemble, 84% des étudiants estiment que le cours les a beaucoup aidés, tandis que 16% ont déclaré que le cours les avait un peu aidés et 1% ont déclaré que le cours ne répondait pas à leurs besoins. Un plus grand sentiment de bénéfice du cours était associé au fait de participer à plus de séances - ce qui était plus prononcé chez les filles. Le taux de réussite final pour les étudiants qui ont assisté à une seule session était plus élevé que ceux qui en ont assisté à 2 ou plus, ce qui suggère peut-être que les étudiants qui n'ont assisté qu'à 1 l'ont fait parce qu'ils n'ont pas besoin d'assister plus.

Tableau 27 : Satisfaction des élèves selon le nombre des séances des cours de rattrapage

		1 session		2-5 sessions		6 or more sessions		Total	
		Count	Column N %	Count	Column N %	Count	Column N %	Count	Column N %
Homme	Beaucoup	16	84%	84	86%	30	88%	130	86%
	Un peu	3	16%	13	13%	3	9%	19	13%
	Pas du tout satisfait	0	0%	1	1%	1	3%	2	1%
Femme	Beaucoup	27	71%	124	83%	41	87%	192	82%
	Un peu	10	26%	25	17%	6	13%	41	18%
	Pas du tout satisfait	1	3%	0	0%	0	0%	1	0%
Total	Beaucoup	43	75%	208	84%	71	88%	322	84%
	Un peu	13	23%	38	15%	9	11%	60	16%
	Pas du tout satisfait	1	2%	1	0%	1	1%	3	1%
EL Pass Rate	Pass	53	93%	197	83%	68	85%	318	85%
	Repeat	4	7%	39	17%	12	15%	55	15%

Il n'y avait pas de différences significatives dans les taux de réussite à mi-parcours ou finaux entre ceux qui ont suivi des cours de rattrapage et ceux qui n'y ont pas participé. Il s'agit d'un résultat positif, car on peut s'attendre à ce que les taux de redoublement soient plus élevés parmi ceux qui ont été recrutés pour rejoindre les cours de rattrapage (en supposant que les critères de sélection ont réussi à recruter ceux qui ont le plus besoin de soutien).



Remarque (les élèves ayant déclaré avoir participé à une leçon de rattrapage étaient des groupes sans participation de rattrapage)

À Mopti, il n'y avait pas de différence significative entre les garçons et les filles dans les taux de réussite en ML ou EL en fonction de la participation à des cours de rattrapage. Soit pour toute participation de rattrapage, soit pour 2 cours ou plus ou 6 cours ou plus. Le même schéma existait pour Bandiagara et pour tous les élèves confondus.

«Nous avons eu des taux de réussite importants, en particulier avec les cours de remédiation.» (Enseignant # 27)

Les résultats qualitatifs appuient les indications de succès des données quantitatives. Tous les intervenants ont indiqué que les cours de rattrapage ont été bénéfiques pour les étudiants qui les ont suivis. Les intervenants ont estimé que les cours de rattrapage amélioraient l'apprentissage des enfants, en particulier de ceux qui commençaient avec de faibles niveaux. Les résultats des tests pré et post-test ont été demandés pour examen et inclusion dans ce rapport, mais ont été rapportés par CARE pour montrer qu'il y avait des améliorations.

Les intervenants ont indiqué qu'il y avait plus de demande que d'offre en raison de leur capacité à soutenir les cours et qu'ils auraient aimé soutenir plus d'élèves dans plus d'écoles. Certaines des raisons évoquées pour les bons résultats des cours étaient que les enseignants se sont montrés dévoués à l'enseignement de ces cours et qu'ils étaient suivis par les partenaires du CAP et du CEF. Les domaines à améliorer comprenaient le moment où le cours avait lieu - il a été suggéré de le faire tout au long de l'année plutôt que seulement pendant les pauses; plus de rémunération pour les enseignants; utiliser la concurrence comme incitation pour les étudiants; et du matériel pour les étudiants. Parmi les autres obstacles à une meilleure mise en œuvre figuraient les grèves des enseignants; le manque de temps des étudiants pour étudier de manière indépendante; nombre limité d'étudiants autorisés; temps limité des enseignants et des enseignants.

«Ont amélioré le niveau des enfants, en particulier ceux qui ont de faibles niveaux.» (SE SOUCIER)

4.6.- Mise en œuvre des activites du programme cote enseignants

La majorité des enseignants déclarent avoir intégré ce qu'ils ont appris et l'utiliser dans l'une de leurs leçons. Il y avait des différences significatives dans les réponses selon le sexe (94% d'hommes contre 71% de femmes, chi-carré, $p < 0,05$) et par statut de point focal (96% contre 81% pour les points non focaux , chi-carré, $p < 0,05$) .

Tableau 28 : Quelques indicateurs sur l'intégration dans les cours des thématiques apprises par les enseignants

	Homme	Femme	Total
Avez-vous déjà fait l'intégration des thèmes du Projet dans l'une de vos leçons enseignées?	94%	71%	92%
Si oui, avez-vous rencontré des difficultés pour cette intégration?			
Oui	26%	0%	24%
Non	74%	100%	76%
Si oui, quelles sont ces difficultés?			
Aucune maîtrise de l'intégration;	80%		80%
Discipline non adaptée;	80%		80%
Pas de formation en intégration; spécifier	40%		40%
Aucune maîtrise des thèmes de projet.	0%		0%
Comment avez-vous géré cette difficulté?			
Soutien d'autres collègues	79%		79%
matériel pédagogique examiné	64%		64%
recherche sur Internet	43%		43%
Pas de solution	14%		14%

Il y a eu un changement positif dans l'attitude des enseignants concernant l'utilisation du téléphone portable. Au départ, 70% des enseignants pensaient que les téléphones portables auraient une influence négative sur l'apprentissage des élèves, tandis que seulement 9% à la fin de l' étude pensaient que cela influencerait négativement l'apprentissage.

Le programme de l'école S contient des leçons / cours sur la SSR	#	%
Ligne de base	10	16%
Fin de ligne	61	84%

Il n'y avait aucun lien significatif avec le fait que les écoles aient ou non le programme d'études.

Il y a une forte augmentation par rapport à la référence dans la proportion d'enseignants qui déclarent enseigner des sujets de SSR. Par exemple, de 20% à 82% des enseignants ont déclaré enseigner sur les MST / IST. Prédicateurs significatifs (bien que la régression logistique binaire permettant d' évaluer le sexe, Cercle, Commune, la catégorie d' âge, Yrs catégorie enseignement, professeur FP ou non) d'avoir enseigné les IST comprenaient des enseignants catégorie d'âge ($p < 0{,}01$, ExpB = 35,777) et les enseignants ans catégorie enseignement ($p < 0{,}05$, ExpB = 0,145). Les jeunes enseignants ont 35 fois plus de chances d'avoir enseigné la leçon en même temps que les enseignants avec plus d' années d' expérience ont environ 7 fois plus de chances d'avoir enseigné le sujet.

Tableau 29 : Thématiques des séances des formations sur la SSR par les enseigants

	Fin de ligne		Ligne de base	
Cette année, avez-vous enseigné:	#	%	#	%
Comment éviter les MST / IST VIH / SIDA, y compris l'utilisation du préservatif	60	82%	13	20%
différentes méthodes contraceptives disponibles pour prévenir les grossesses précoces / non désirées	62	85%	13	20%
Lieux où vous pouvez trouver des informations / services sur la SSR	63	86%	16	25%
Formes de violence sexiste (VBG)	67	92%	11	17%
Négocier avec son petit ami / petite amie pour ne pas avoir de relations sexuelles	42	58%	8	13%
A tout moment depuis la rentrée scolaire 2019-2020 jusqu'à maintenant, avez-vous enseigné				
Comment éviter les MST / IST VIH / SIDA, y compris l'utilisation du préservatif	63	86%		
Différentes méthodes contraceptives disponibles pour prévenir les grossesses précoces / non désirées	65	89%		

Les principaux obstacles signalés parmi les quelques (5) qui n'ont pas pu facilement intégrer les leçons sont les suivants.

Barrière culturelle	**43%**
Barrière religieuse	71%
Temps insuffisant	43%
Pas de priorité	43%

Other points of note from teachers survey on SRH.

Teacher shaving received SRH training reported high levels of receiving training on HIV prevention (70%) ; contraception (87%) ; STIs (87%) ; GBV (96%). However, only 43% reported receiving trianing on negotation with boyfriends / girlfireds. This topic (along with reltionships ; trust) is often more difficult for teachers to present to students and should be an emphasis in future trainings with

teachers. There are a large body of games and appraoches used with adolescents on these topics, if it is not in the curriculum, examples should be sources for future training revisions. In addition, 77% o fteachers reorted delivering the SRH infrmation to students in lecture. The lower this number the better as interactive appraoches, games, activtieis and group work are gong to be more comfortable for students to engage with the material than in lectures form teachers. The top 2 difficulties expressed by teachers in teaching SRH topics were shyness of students and lack of student attention. Especially the first one is a prdictable barrier, and teaching training should be including techniques for teachers to break the shyness barrier to addressing SRH with students.

What difficulties have (% of teachers who have difficulties = 17)	
Shyness of students	85%
Lack of listening to students	62%
Discomfort for teachers	46%
Distrust of students	46%
Fear of student reaction	38%
Fear of parental reaction	38%
Respect for cultural norms	0%

Quelles difficultés ont (% d'enseignants qui ont des difficultés; n=17)	
Timidité des étudiants	85%
Manque d'écoute des étudiants	62%
Inconfort pour les enseignants	46%
Méfiance envers les étudiants	46%
Peur de la réaction des élèves	38%
Peur de la réaction parentale	38%
Respect des normes culturelles	0%

Tableau 30 : Thématiques des séances des formations sur la lutte contre les catastrophes naturelles et les changements climatiques par les enseigants

		Fin de ligne		Ligne de base	
		Compter	Colonne N%	Compter	Colonne N%
Quels événements liés au changement climatique					
A. Tremblement de terre		41	56%	29	45%
B. Éruption volcanique		40	55%	31	48%
C. Sécheresse		73	100%	60	94%
D. Rareté des pluies		73	100%	61	95%
E. Inondation		67	92%	41	64%
F. Désertification		72	99%	56	88%
G. Température extrême		71	97%	62	97%
H. Vents forts		69	95%	55	86%
Causes du changement climatique					
Incendies de brousse		60	88%		
Coupe abusive de bois		61	90%		
Agriculture extensive		42	62%		
Surpâturage		20	29%		
Surpeuplement		24	35%		
Naturel		15	22%		
Émission de gaz à effet de serre		37	54%		
Je ne sais pas / je ne sais pas		3	4%		
Reçu des informations pour prévenir et combattre les effets des catastrophes naturelles et du changement climatique	Non	13	18%		
	Oui	60	82%		
Si oui, où a reçu l'information					
1. Amis, camarades		12	20%		
2. École / enseignants		34	57%		
3. Amical		3	5%		
4. Brigade scolaire		20	33%		
5. Père / Mère		0	0%		

		Fin de ligne		Ligne de base	
		Compter	Colonne N%	Compter	Colonne N%
6. Tuteur		0	0%		
7. Frère / soeur		0	0%		
8. Oncle / Tante		0	0%		
9. Grands-parents		0	0%		
10. Radio / Télévision		24	40%		
11. Affiche		8	13%		
12. Message SMS du gouvernement		11	18%		
13. Site Web		15	25%		
14. Campagne de sensibilisation		26	43%		
15. Débat		16	27%		
Causes ou conséquences du changement climatique					
A. Faible production agricole		67	92%	55	86%
B. Famine		65	89%	57	89%
C. Sécheresse		72	99%	62	97%
D. Migration		56	77%	54	84%
E. Inondation		67	92%	46	72%
F. Désertification		69	95%	59	92%
G. Décimation du troupeau		56	77%	58	91%
H. Vents forts		65	89%		
L'école a intégré la réduction des risques et des catastrophes dans le programme scolaire officiel	Non	34	47%		
	Oui	39	53%		
A enseigné des cours spécifiques au changement climatique dans les classes de la rentrée 2019 à aujourd'hui	Non	23	32%		
	Oui	50	68%		
Si oui, à quelle fréquence enseigner les leçons	Peu (une ou deux fois seulement)	8	16%		
	Parfois (une ou deux fois par trimestre)	17	34%		

		Fin de ligne		Ligne de base	
		Compter	Colonne N%	Compter	Colonne N%
	Souvent (une fois par mois)	13	26%		
	Régulièrement (plus d'une fois par mois)	12	24%		
Si oui, utilisez les guides Resiliance	Non	3	6%		
	Oui	47	94%		
Difficulté à utiliser ces guides	Non	45	96%		
	Oui	2	4%		
Si oui, veuillez les nommer	AU NIVEAU DU TERME TECHNIQUE	1	1%		
	Faible participation des élèves en classe	1	1%		
Les guides de réflexion Eextent contribuent à changer les connaissances / attitudes des élèves	Pas du tout	3	6%		
	Un peu	12	24%		
	Quantité moyenne	12	24%		
	Beaucoup	23	46%		
sujets abordés pendant les cours					
causes du changement climatique		48	98%		
effets du changement climatique		46	94%		
Moyens de prévention		44	90%		
Moyens de réponse		21	43%		
les cours sur le changement climatique conviennent aux étudiants	Non	1	2%		
	Oui	49	98%		
Intégrer le changement climatique dans les leçons / cours normalement	Non	15	21%		

		Fin de ligne		Ligne de base	
		Compter	Colonne N%	Compter	Colonne N%
	Oui	58	79%		
Pourquoi ne pas pouvoir intégrer ces leçons / cours normalement					
Barrière culturelle		2	18%		
Barrière religieuse		2	18%		
Temps insuffisant		7	64%		
Pas de priorité		5	45%		
Comment intégrer le cours		79	58%		
En conférence		49	84%		
Travail de groupe en classe		26	45%		
Présentation de groupe		23	40%		
Au théâtre		1	2%		
lien entre les activités de la brigade scolaire et les activités de la communauté	Non	21	29%		
	Oui	52	71%		

V.- DESCRIPTION DES INDICATEURS SUR LE NTIC

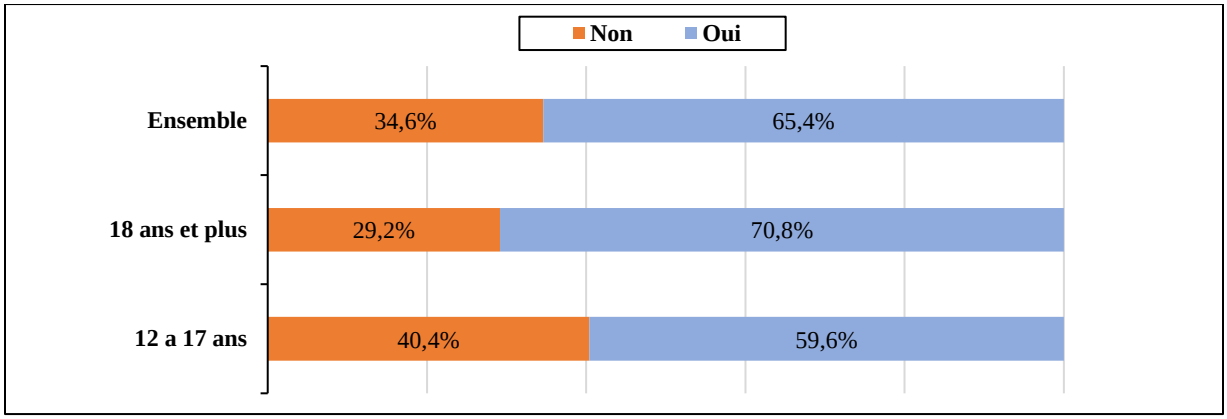
5.1.- Indicateur sur l'utilisation des téléphones par les adolescents

5.1.1.- Niveau de possession de téléphone par les adolescents

Il ressort des données que 2 répondants sur 3 disposent d'un téléphone portable. Il n'y a pas de différence notable suivant le sexe du répondant (67% de possession pour les garçons et 64,% pour les filles). Suivant l'âge, près de 60% des répondant qui ont moins de 18 ans disposent d'un téléphone contre 70,6% pour ceux qui ont 18 ans et plus.

Aucune différence significative par Cercle pour l'un ou l'autre sexe ou les deux ensemble; une différence presque significative par catégorie de richesse pour les filles (p = 0,06) mais pas pour les garçons ou dans l'ensemble. Alors que les filles de la catégorie de richesse la plus élevée possèdent un téléphone à peu près égal à celui des garçons, les filles de la catégorie inférieure sont nettement inférieures à 60% à 69% des garçons. Un large éventail basé sur la localité, de 22% à Kendie à 73% à Bandiagara; une différence significative selon le statut rural / urbain avec rural = 45% et urbain = 71% (chi carré, p <0,001). Les filles rurales sont nettement inférieures aux garçons ruraux de 42% à 51%.

Figure 12 : Niveau de possession de télépone par les adolescents selon l'âge

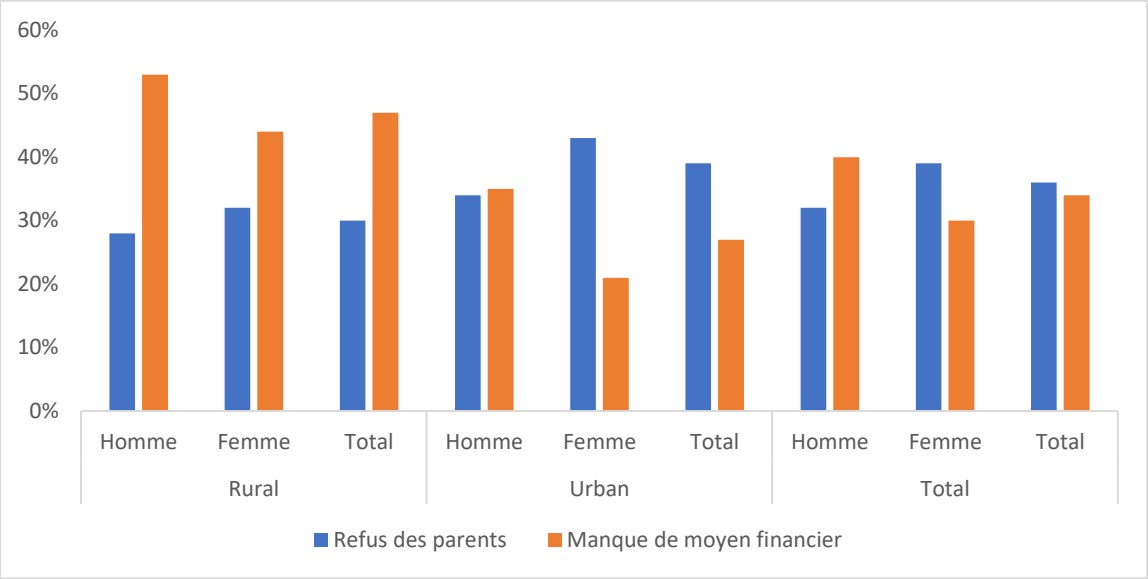


Les répondants qui ne disposent pas de téléphones évoquent principalement le manque de moyens financiers (34%) et le refus des parents (36,1%) comme raisons expliquant leur situation. Cette dernière raison est particulièrement évoquée par les répondants ayant moins de 18 ans (48,2%).

Il existe des différences intéressantes, peut-être pas inattendues, dans les principales raisons selon le sexe, l'âge, l'emplacement et la catégorie de richesse. Le manque de fonds était une préoccupation plus importante dans les zones rurales (48% contre 27% en milieu urbain). Pour les garçons ruraux, l'argent était deux fois plus élevé que le refus des parents (53% contre 28%) tandis que pour les garçons urbains, ils l'étaient même (34% contre 35%). Pour les filles rurales, l'argent était 10% plus

élevé que le refus parental (32% à 43%) et pour les filles urbaines, le refus parental était environ 2 fois plus élevé (43% contre 21%). À Mopti, le refus parental était plus préoccupant que Bandiagara (42% contre 28%) et le refus parental était plus préoccupant pour les filles que pour les garçons à Mopti (45% contre 37%). Les élèves plus âgés ont plus souvent mentionné le manque de fonds (39% contre 30%) tandis que les plus jeunes ont plus souvent mentionné le refus des parents (48% contre 21%).

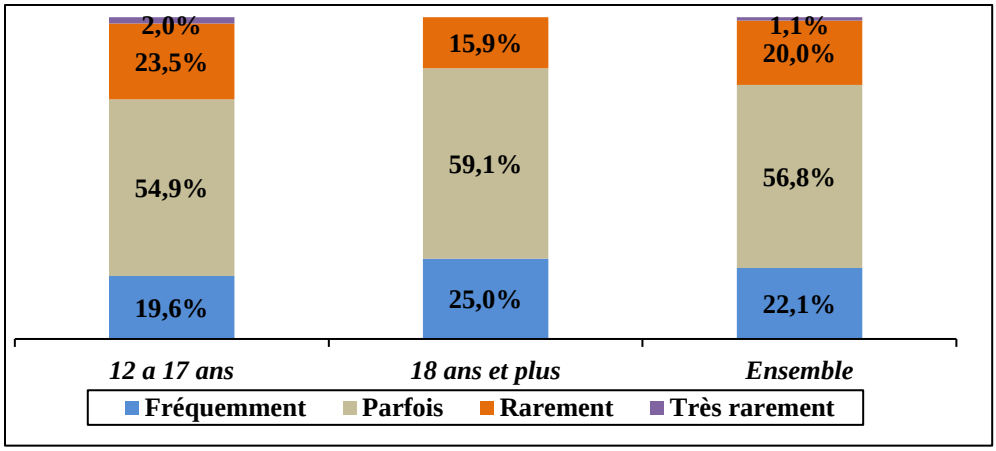
Figure 13 : Raisons expliquant la non possession de téléphones portable



Parmi ceux qui ne disposent pas de téléphone portable (34,6% des répondants), 65,3% (23% de l'ensemble) ont, au moins accès ou utilise un téléphone portable. Il s'agit principalement du téléphone de leur frère/sœur (37,4%), père/mère (34,7%) ou celui de leur ami (17,9%).Donc 65% des étudiants ont déclaré avoir un téléphone portable et 23% ont déclaré avoir accès au téléphone de quelqu'un d' autre, de sorte qu'environ 85% des étudiants échantillonnés dans l'ensemble ont une sorte d'accès téléphonique

A la question de savoir à quelle fréquence utilisez-vous ces téléphones (d'autrui), 56,8% de ces répondants disent qu'ils les utilisent parfois, 22% répondent par fréquemment et 20% par rarement.

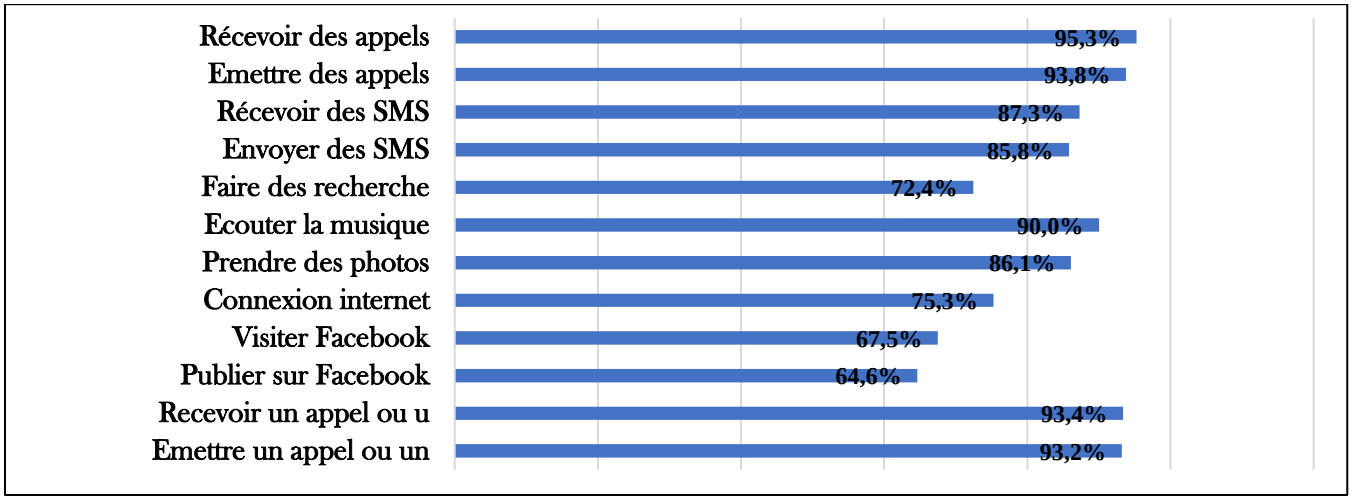
Figure 14 : Fréquence d'utilisation des téléphones pour ceux qui n'en disposent pas



5.1.2.- Utilisation fait du téléphone par les adolescents

Le téléphone portable a différentes utilités, à la question de savoir quelles utilisations faites-vous de votre téléphone portable, les répondants ont évoqué une panoplie d'utilisations parmi lesquelles l'émission et la réception d'appels (ou de SMS), écoute de la musique, la navigation sur internet etc. Le graphique suivant donne plus de détails

Figure 15 : Répartition des répondants suivant l'utilisation faite de leur téléphones portables



S'agissant de la nature des SMS envoyées, 70,8% des répondant affirment qu'ils envoient des informations, 57% envoient du contenu éducatif, 38,4% les blagues et 21,2% des SMS à contenu sentimental.

Sur l'ensemble des adolescents, plus d'un sur trois a déjà réçu un SMS sur les thématiques du projet.

Tableau 31 : Reception des SMS sur les différentes Thématiques de l'étude

Au cours de deux dernières années, aviez-vu ou lu un SMS message sur	% sur l'ensemble	% sur les adolescents ayant reçu un SMS
A. Santé Sexuelle et de Reproduction (SSR)	43,0	48,9
B. Catastrophes naturelles	33,4	37,9
C. Changements climatiques	37,5	42,7
D. Cours pédagogiques	31,0	35,2
E. VBG	37,9	43,1

Sur les 85% des élèves ayant accès au téléphone (personnel ou d'un tiers), 49% ont déclaré avoir reçu un SMS sur la SSR (soit 43% des étudiants au total) .

Cependant, 31% ont déclaré avoir reçu des informations sur la SSR par le biais d' amicales .

Dans l'ensemble, 43 % des étudiants peuvent être déclarés avoir reçu des messages SSR par SMS et cette valeur est supérieure à celle de la ligne médiane qui était de 28% . (Il est probablement supérieur à 43% , si faire partie d'une amicale , dont la majorité regarde les SMS SSR qui compteraient pour cet indicateur car 15% des étudiants n'avaient pas d'accès personnel aux téléphones et n'ont pas été interrogés dans la question cet indicateur) . Il y avait des différences significatives selon l' âge, Cercle, la participation de la leçon rurale / urbaine, corrective, catégorie de la richesse , la participation au programme, YLI, mais pas par le sexe . Il est particulièrement intéressant de noter qu'il y avait une différence significative de participation amicale pour tous les élèves ensemble (47% vs 35%, p <0,01) pour les garçons (45% vs 31%, p <0,01) mais pas pour les filles (47% vs 40%, p = 0,169). En ventilant par zones urbaines / rurales et par sexe, il n'y avait que des différences significatives pour les garçons urbains (48% contre 31%, p <0,01) et non pour les filles urbaines ou les garçons ou filles ruraux . En désagrégeant par cercle et par sexe, il n'y avait pas de différences significatives pour aucune des 4 combinaisons de cercle-sexe, mais il y en avait pour Bandiagara dans son ensemble (61% contre 48%).

Parmi ceux qui disposaient à la fois de données médianes et finales , 28% ont déclaré avoir reçu des informations SSR par SMS à mi-ligne. Il y avait des modèles de signification différents de ceux à la fin (les filles étaient beaucoup plus souvent reçues; les villes beaucoup plus souvent reçues), il n'y avait pas de différence entre la participation amciale à la fin ou par catégorie d'exposition du projet.

91% des élèves EL dans l' ensemble (94% filles et 87% garçons) ont déclaré avoir déjà reçu des informations sur la SSR et 90% (92% pour les filles et 88% pour les garçons) ont déclaré avoir reçu des informations au cours des deux dernières années. Les différences entre ces deux étaient significativement plus élevées pour les filles et pour la participation finale à l' amicale, mais aucune autre variable (notamment l'âge ou le Cercle ou le statut rural / urbain) . Dans une régression logistique, seuls l' exposition au programme EL (p = 0,029, Exp (B) =. 773; exposition plus faible = plus d'informations SRH) et le score YLI (p = 0,002, ExpB = 1,036, score plus élevé = plus

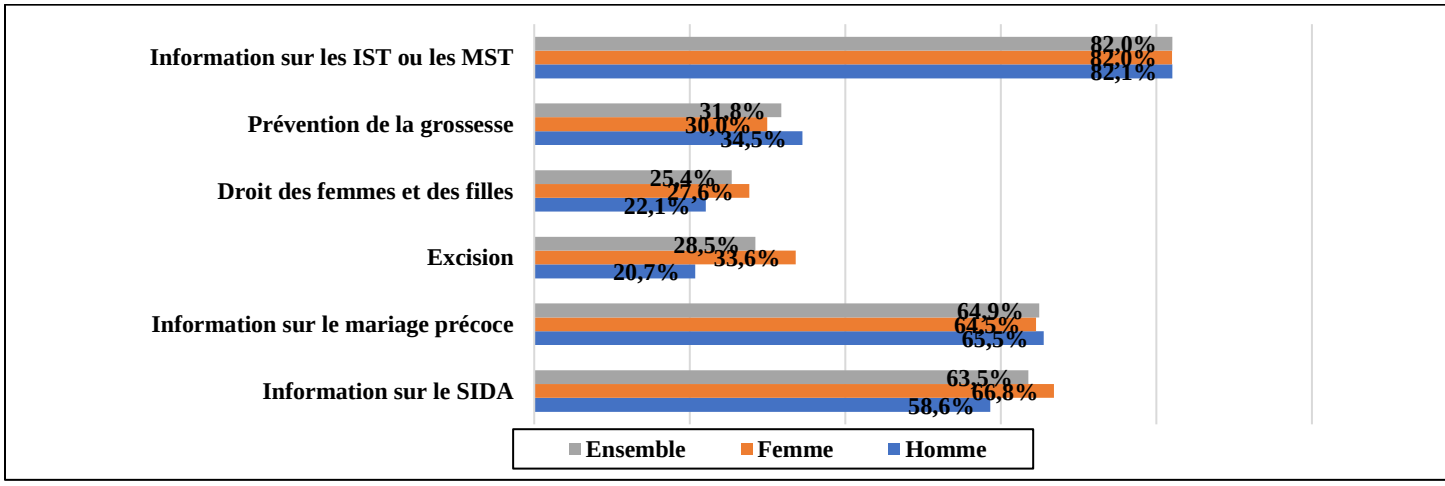
d'exposition) étaient significativement associés avoir reçu des informations au cours des 2 dernières années.

La proportion de ceux qui ont déclaré avoir reçu des informations sur la SSR a augmenté à partir de la ligne médiane. Parmi les étudiants qui disposaient à la fois de données médianes et finales , 69% ont déclaré avoir reçu des informations sur la SSR au cours des 2 dernières années. Les associations significatives incluent l'âge (73% contre 59%, p <0,001), Cercle (73% Bandiagara contre 61% Mopti, p <0,01) et rural / urbain (71% contre 47%, p <0,001); Exposition au programme EL plus (1,78 vs 1,44, p <0,01); âge (17,8 vs 17,0, p <0,001).

SMS reçus sur la SSR (Santé Sexuelle et Réproductive)

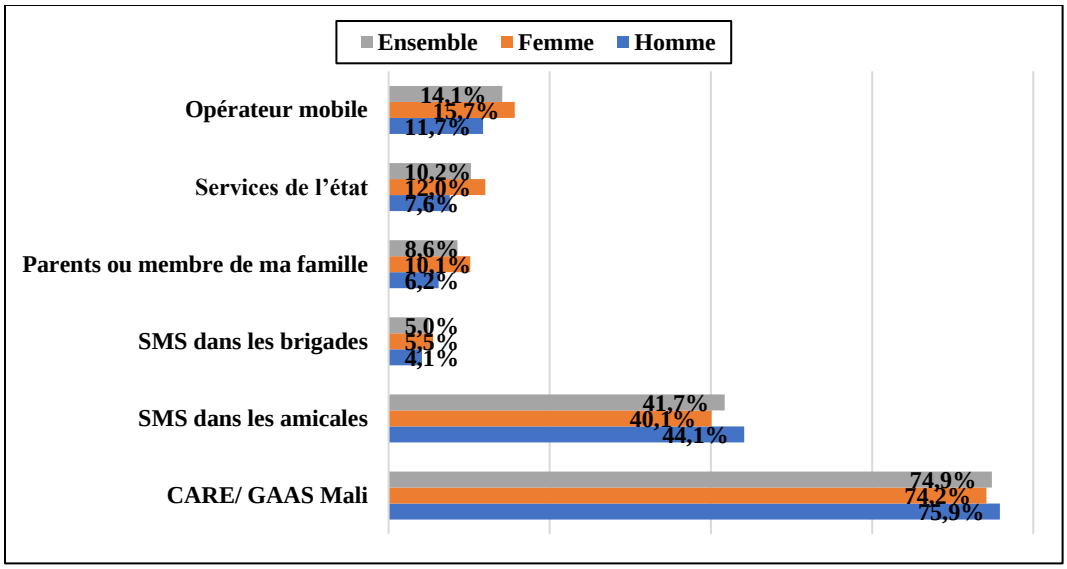
La nature des SMS reçus sur la SSR porte entre autres sur les informations sur le SIDA, le mariage précoce, l'excision, le droit des femmes et des filles et la prévention de la grossesse comme on peut le voir sur le graphique suivant :

Figure 16 : Répartition des répondants (ayant reçus des informations sur la SSR) suivant la nature des informations reçus sur la SSR



Ces informations proviennent essentiellement (selon les répondants qui ont reçu des messages SSR) de CARE/ GAAS Mali pour 74,9% des répondants, des SMS dans les amicales (41,7%), des opérateurs mobiles (14,1%), des services de l'Etat (10,2%).

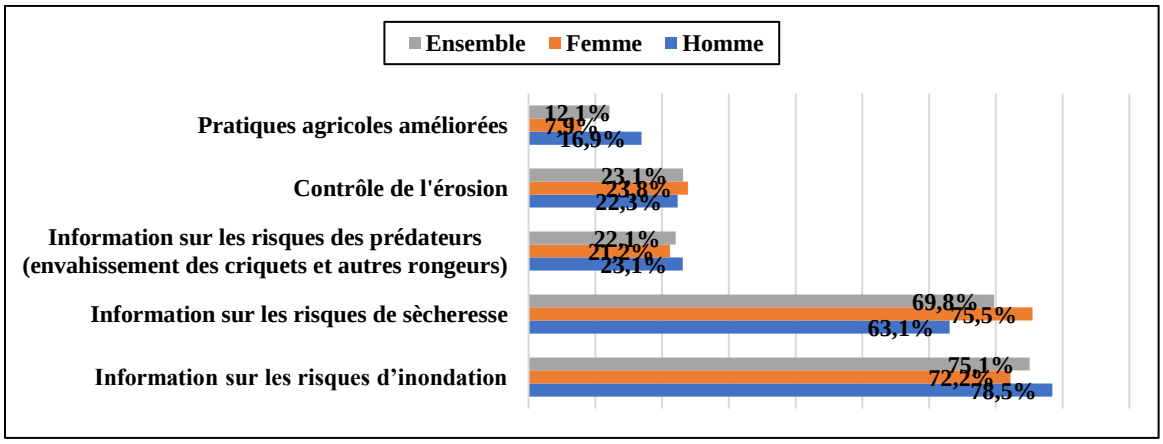
Figure 17 : Répartition des répondants (ayant reçus des informations sur la SSR) selon la provenance des informations reçues



➢ <u>SMS reçus sur les catastrophes naturelles</u>

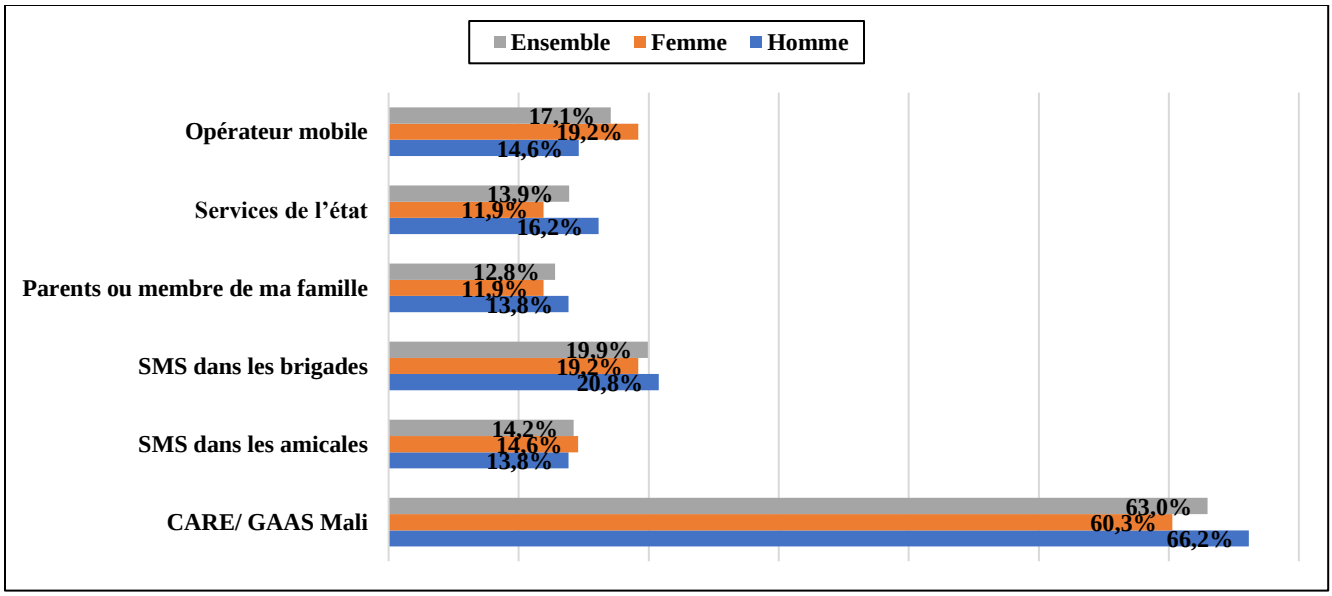
Les répondants ont également déclaré avoir reçus par SMS des informations sur les catastrophes naturelles. Celles-ci concernent les informations sur les risques d'inondation, de sécheresse, les risque de dégâts des déprédateurs, les contrôles de l'érosion et les pratiques agricoles améliorées.

Figure 18 : Répartition des répondants **(ayant reçus des informations sur les catastrophes naturelles)** ***suivant les informations reçues sur les catastrophes naturelles***



Ces informations reçues provenaient ***(selon les répondant ayant reçus des informations sur les catastrophes naturelles)*** également de CARE/ GAAS Mali selon 63% des répondants, les SMS dans les brigades et les opérateurs mobiles (19,2% des répondants chacun).

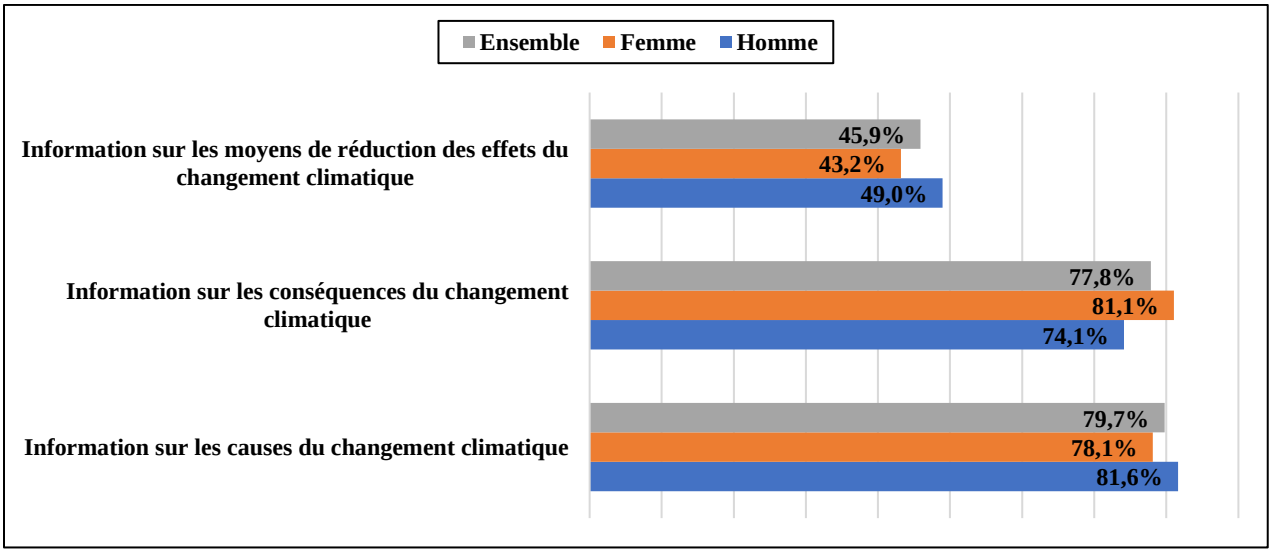
Figure 19 : Répartition des répondants (ayant reçus des informations sur les catastrophes naturelles) suivant provenance des informations reçus sur les catastrophes naturelles



➢ <u>SMS reçus sur les Changements climatiques</u>

Les informations par SMS sur les changements climatiques portaient sur les causes des changements climatiques, leurs conséquences et les moyens de réduction des effets des changements climatiques.

Figure 20 : Répartition des répondants(ayant reçus des informations sur les changements climatiques) suivant nature de SMS reçus sur le Changement climatique



Les informations le plus reçus *sont sur le changement climatiques* envoyee par CARE/GAAS Mali (66,5% des répondants), suivi par des opérateurs mobiles (17,4%).

- **SMS reçus sur les cours pédagogique**

Il ressort des données que les SMS reçus sur les cours concernaient les instructions ou consignes sur les cours (73,9% des répondants), les leçons en lignes (22,2%) des répondants et les informations sur l'alerte et la sécurité (12,6%). Ces informations provenaient, selon les répondants, de CARE/ GAAS Mali (62,1%), de l'enseignant (54,8%), des parents (16,9%) ainsi que des opérateurs mobiles (14,9%).

Une proportion faible mais significativement plus élevée de mères a signalé des téléphones cellulaires de Bandiagara (95%) par rapport à Mopti (90%) (chi-carré, p <0,05). Beaucoup moins de mères à Doucombo ont déclaré avoir un téléphone cellulaire (64%) par rapport aux 3 autres communes (90-97%) (chi carré, p <0,001).

En résumé, des SMS ont été reçus par les répondants sur des thématiques variées portant sur la Santé Sexuelle et de Reproduction, catastrophes naturelles, changements climatiques, et les cours pédagogiques. Ces SMS provenaient essentiellement de CARE/ GAAS Mali et des opérateurs mobiles.

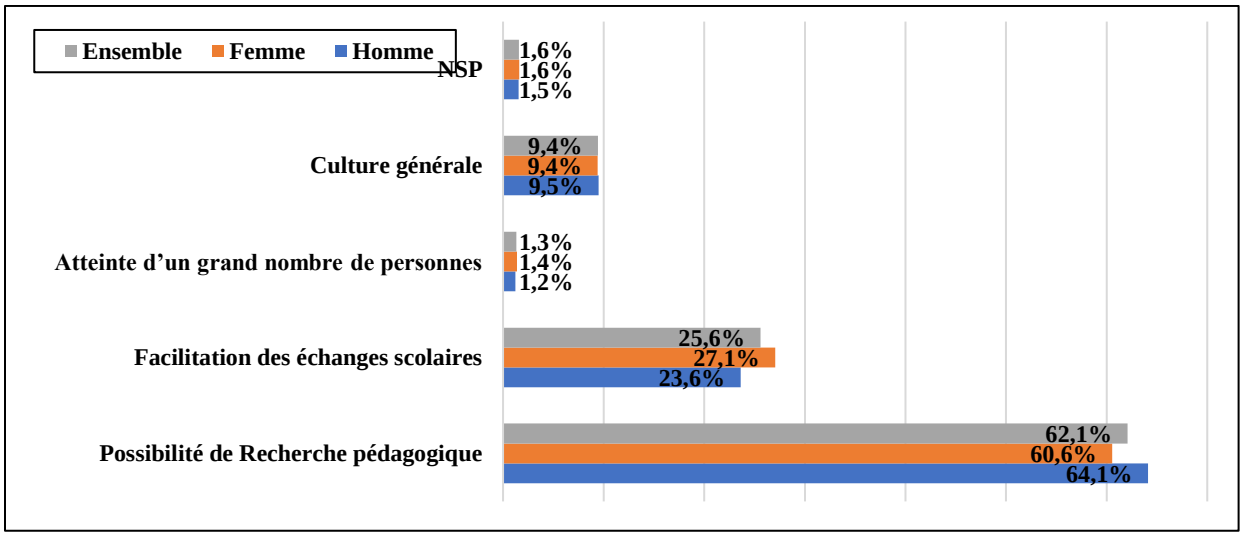
- Envoi de SMS à la plateforme :

A la question de savoir s'ils envoyaient des SMS à la plateforme, 43% des répondants ont répondu par l'affirmative. Ces SMS portaient sur différentes thématiques parmi lesquelles la Santé Sexuelle et de Reproduction (89,3% des répondants), catastrophes naturelles (39,6%), changements climatiques (41,8%), les cours pédagogiques (14,7%) et les violences basées sur le genre (35,9%).

Les répondants presque unanimes sur l'idée que le téléphone contribue à l'amélioration de l'apprentissage, 90,6% des répondants partagent cette opinion. Les participants vivant en milieu urbain affichaient un taux significativement plus élevé l'importance de téléphone dans l'apprentissage que les participants vivant en milieu rural (93 % c. 82 %, chi carré, p. 0,000). La proportion était légèrement, mais significativement plus élevée chez les participants âgés de 18 ans et plus que chez les plus jeunes (93 % c. 88 %, chi carré, p. 0,05), mais pas selon le Cercle, le sexe ou la catégorie de richesse.

Selon eux, la principale amélioration que peut apporter le téléphone concerne entre autres la possibilité de recherche pédagogique (62,1% des répondants), la facilitation des échanges scolaires (25,6%) et la culture générale (9,4%).

Figure 21 : Répartition des répondants suivant la principale amélioration que le téléphone peut apporter à l'apprentissage



Les répondants qui pensent que le téléphone ne contribue pas à l'amélioration de l'apprentissage trouvent qu'il est contre-usage (manipulation de téléphone pendant les cours à l'école) et qu'il offre des possibilités de tricherie à l'école.

- **Apprentissage des NTIC durant les deux dernières années**

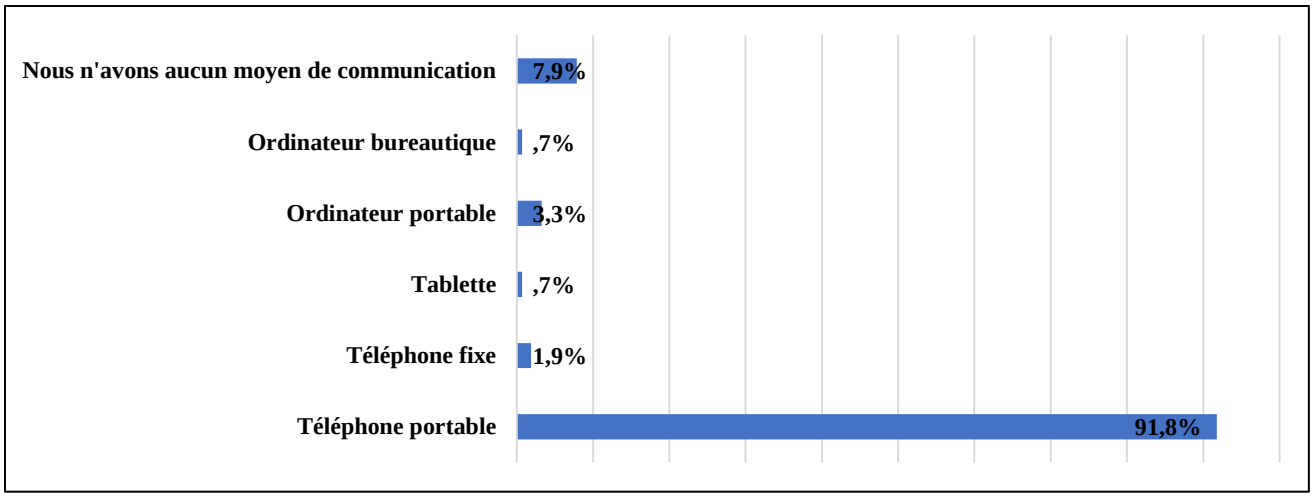
Quatre répondants sur 5 affirment avoir appris les NTIC durant les deux dernières années. Les NTIC apprises avaient trait à la manière de faire des recherches sur internet (87,5%), écrire des documents sur téléphone (26,2%), utiliser les réseaux sociaux (53,4%), se connecter sur WhatsApp (49,9%), sur Facebook (30%) et télécharger des fichiers (27%).

5.2.- NTIC vus des mères

- **Moyens de communication s par les mères**

Il ressort des données que les téléphones portables sont possédés par la quasi-totalité des mères comme moyens de communication tandis que près de 8% d'entre elles n'en possèdent pas.

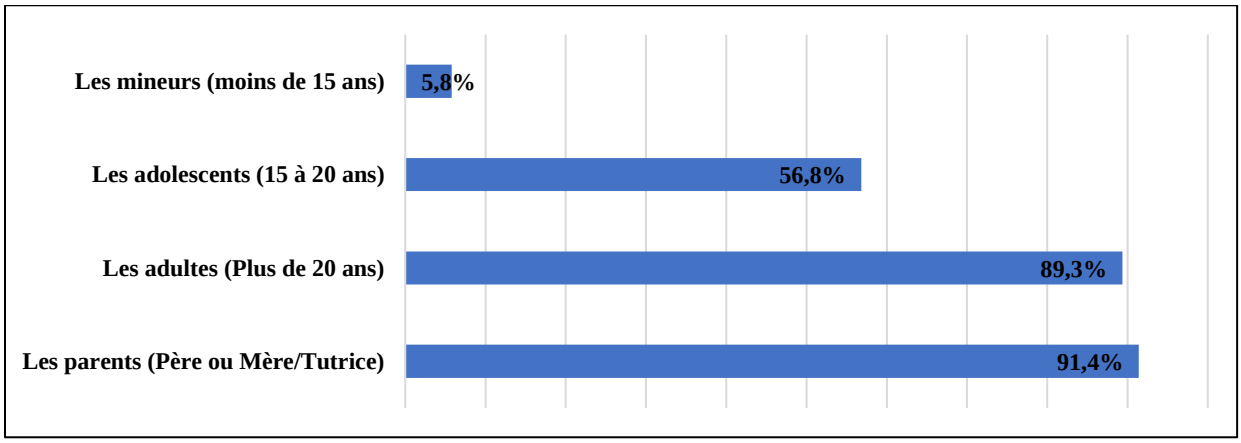
Figure 22 :: La quasi-totalité des mères possèdent le téléphone portable comme moyen de communication



Les téléphones portables de la famille des mères possédés majoritairement par les parents (91,4%), les adultes (89,3%), les adolescents (56,8%) et les mineurs (5,8%).

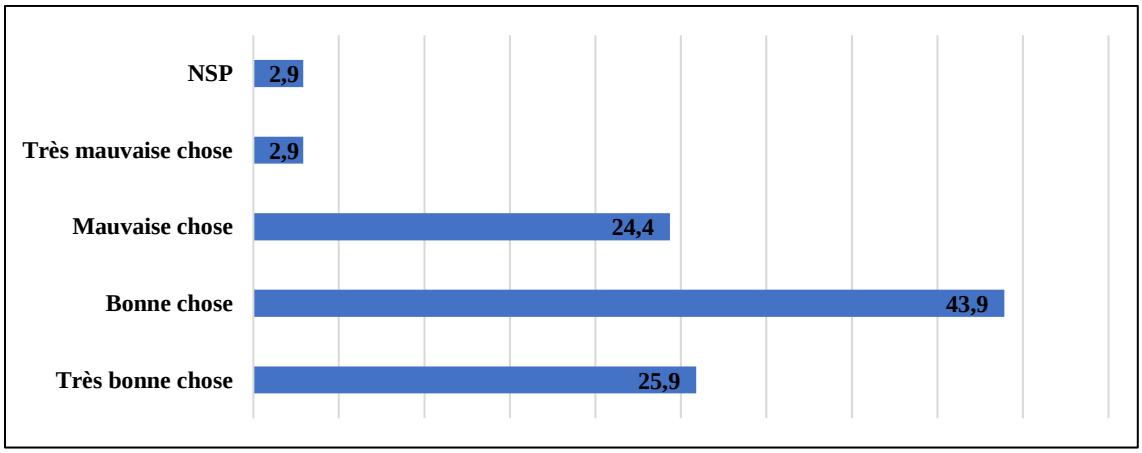
La proportion de mères soutenant l'utilisation du téléphone mobile chez les adolescentes a augmenté depuis la référence. Au départ, 45% des mères soutenaient l'utilisation du téléphone par les adolescentes.

Figure 23 : Répartition des personnes possédant un téléphones portable dans la famille des mères



Près de 70% des répondantes pensent en tant que mère, que l'utilisation de la téléphonie par les adolescents/adolescentes est une bonne chose. Selon 85,2% d'entre elles, les élèves doivent utiliser des téléphones à des fins pédagogiques tandis que 14,8% pensent le contraire. Selon ces dernières la l'utilisation des téléphones provoque chez les élèves, le manque de concentration sur les études (79,1%), les changements de comportement (53,5%), la dépravation des mœurs (32,6%) etc.

Figure 24 : L'utilisation de la téléphonie par les adolescents une bonne chose selon la plupart des mères



5.3.- NTIC vus des enseignants

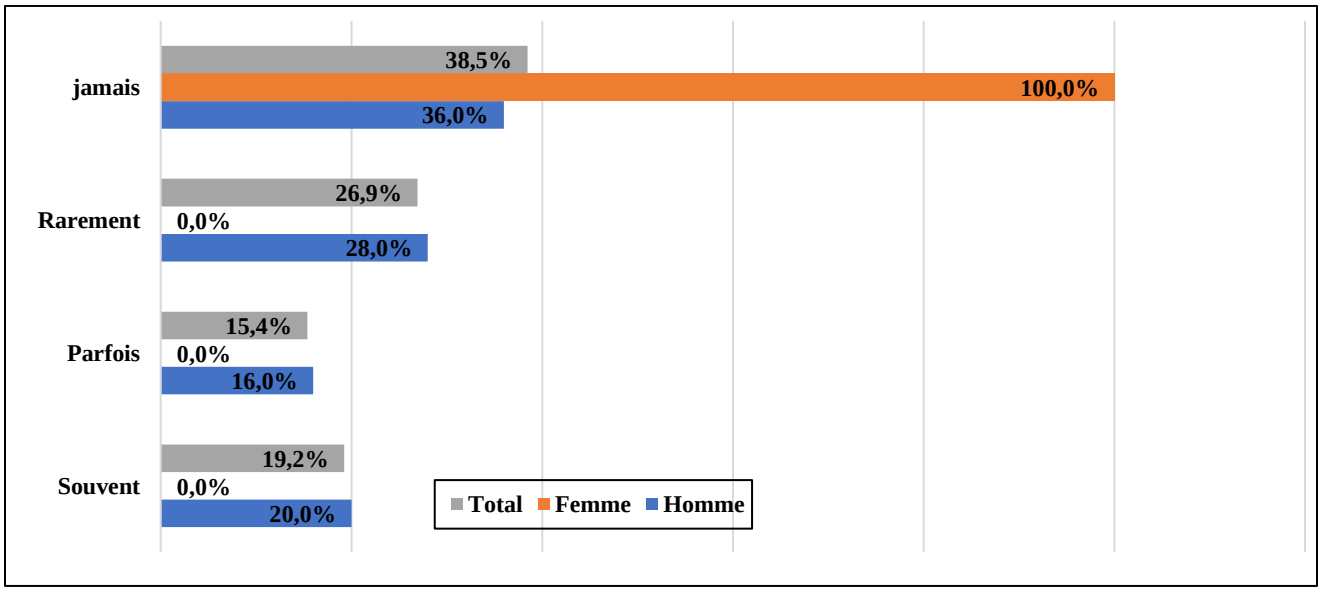
Il ressort des données que 86,3% des enseignants utilisent leur téléphone portable. Les applications les plus utilisée par ces enseignants sont : Google (100% des enseignants), Yahoo (44,6%) et Wikipédia (37,5%).

- Utilisation du téléphone portable par les élèves des enseignants

39,7% des enseignants affirment qu'il arrive que leurs élèves utilisent leur téléphone en classe ou dans la cours de l'école. Par ailleurs, il arrive que 47,9% de ces enseignants demandent à leurs élèves d'utiliser leur téléphone portable (internet) pour résoudre des problèmes/exercices ou effectuer des recherches dans le cadre du cours.

A la question de savoir « arrive-t-il que vous ou d'autres enseignants demandent aux élèves d'utiliser leur téléphone portable (internet) p our faire des recherches sur des sujets de leur choix ? », les réponses suivantes ont été recueillies auprès des enseignants :

Figure 25 : Peu d'enseignants demandent à leur élève de faire des recherches de leur choix sur les téléphones



- Influences de l'utilisation des téléphones portables sur le niveau d'apprentissage de vos élèves.

Selon plus de 76% des enseignants, l'utilisation du téléphone portable a des influences positives à très positives sur le niveau d'apprentissage des enfants tandis que moins de 10% y voient une influence negative.

Figure 26 : L'utilisation du téléphone portable une influence positive sur le niveau d'apprentissage des élèves

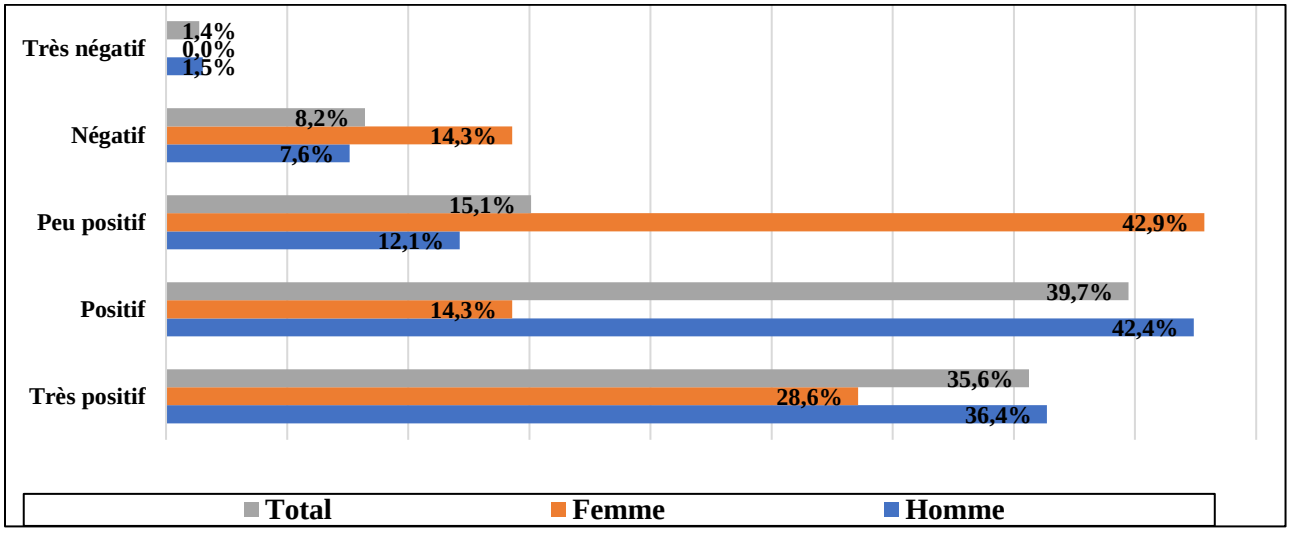


Tableau 32 : L'utilisation du téléphone portable une influence positif sur le niveau d'apprentissage des élèves

	Baseline		Endline	
Oui	45	70%		
Non	18	28%		
No response	1	2%		
Très positif			26	36%
Positif			29	40%
Peu positif			11	15%
Négatif			6	8%
Très négatif			1	1%

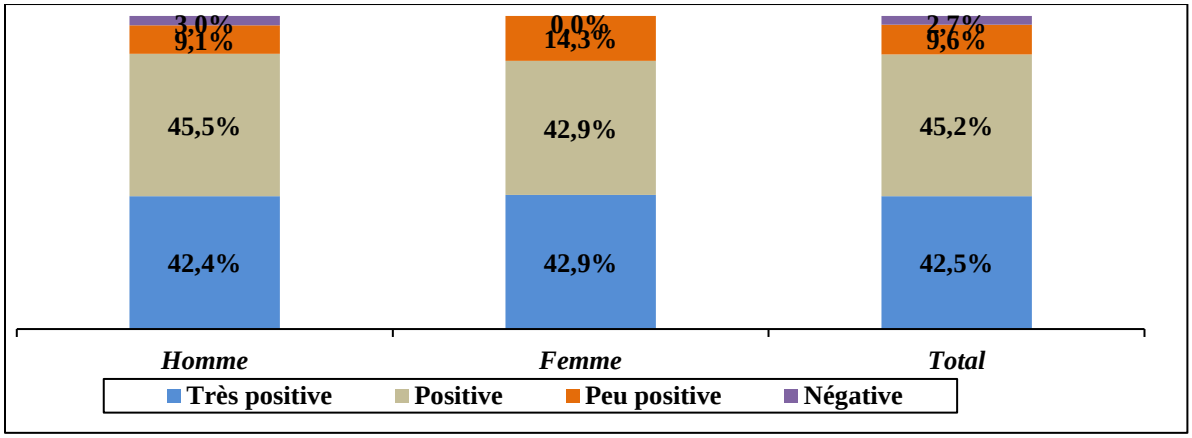
Comme influences positives l'utilisation des téléphones portables permettent aux élèves d'être ouvert aux nouvelles idéées (74,2% des enseignants), entraine leur ouverture d'esprit et une meilleure compréhension des cours (56,1%). En plus, cela facilite la recherche documentaire aux élèves pour 54,5% des enseignants et la communication 51,5%).

S'agissant des enseignants qui voient des influences negatives, ils pointent la distraction (le manque de concentration), l'utilisation négative du téléphone (jeux, musique et réseaux sociaux), la trichérie mais également la perversité.

- Opinion des enseignants sur les SMS du projet EFC

Près de 70% des enseignants ont une opinion positive des messages SMS reçu du téléphone au compte du Projet EFC comme le montre le graphique suivant :

Figure 27 : Les enseignants favorables aux SMS du projet EFC



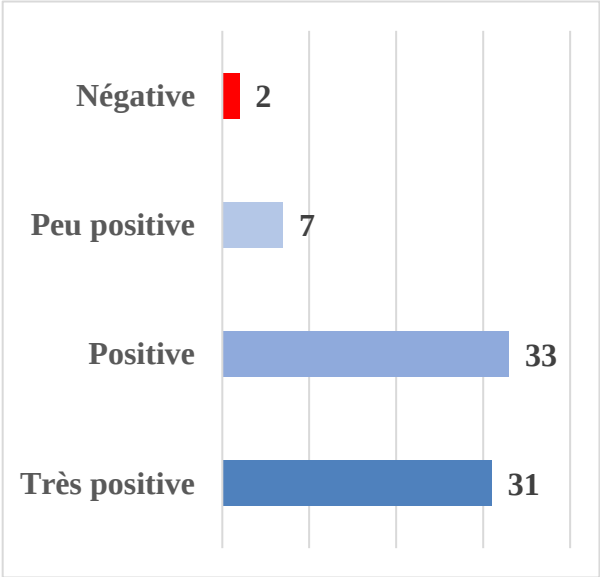
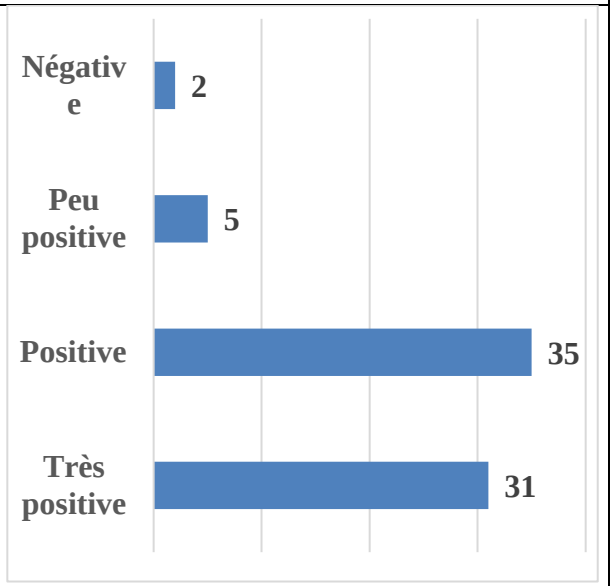
Les indicateurs renseignés dans ce tableau montrent que les enseignants utilisent dans leur majorité le NTIC et lui octroie une opinion positive sur le niveau d'étude des élèves.

Tableau 33 : Quelques INTIC auprès des enseignants

	%
% d'enseignantsn qui affirment que L'utilisation des téléphones portables a des influences négative sur le niveau des élèves	23,3
% d'enseignants qui affirment que L'utilisation des téléphones portables a des influences positive sur le niveau des élèves	75,3
% d'enseignants qui ont demandé aux élèves d'utiliser leur téléphone portable (internet) pour résoudre des problèmes/exercices ou effectuer des recherches dans le cadre du cours	47,9
% d'enseignants qui affirment que ces élèves utilisent leur téléphone personnel en classe où dans le cours de l'école ?	39,7
% d'enseignants qui affirment qu'en tant qu'enseignant, il d'utilise son téléphone portable dans le cadre des cours	86,3
% d'enseignants qui affirment avoir une opinion négative des messages SMS reçu du téléphone au compte du Projet EFC	2,7
% d'enseignants qui affirment avoir une opinion positive des messages SMS reçu du téléphone au compte du Projet EFC	97,3
% d'enseignant qui penset que é la valeur ajoutée de ce système de message SMS du téléphone pour l'amélioration de l'apprentissage des Adolescentes/Adolescents est négative	2,7
% d'enseignant qui penset que é la valeur ajoutée de ce système de message SMS du téléphone pour l'amélioration de l'apprentissage des Adolescentes/Adolescents est positive	97,3
% d'enseignants qui demandent aux élèves d'utiliser leur téléphone portable (internet) pour résoudre des problèmes/exercices ou effectuer des recherches dans le cadre du cours	31,5

L'analyse du graphique suivant montre que les enseignants ont une opinion positive des SMS envoyés par le projet EFC et trouve que ces SMS auront une valeur ajoutée positive.

Figure 28 : L'utilisation de la téléphonie par les adolescents une bonne chose selon la plupart des enseignant

Opinion des enseignant sur les SMS du projet	Opinion des enseignant sur la valeur ajouté de SMS du projet
	

VI.- DESCRIPTION DES INDICATEURS SUR LA SSR

Les activités de GRS dans les POC comprennent : 1) l'élaboration et l'intégration de programmes d'études dans les écoles; 2) la formation des enseignants (quels enseignants ont été ciblés?); 3) messages SRH par le mPlatform pour les groupes soutenus par des projets; 4) médias de masse (radio); et 5) sensibilisation par des événements en grand groupe (journée d'éducation; porte ouverte). Plus tard dans le projet, des trousses d'hygiène ont été achetées et fournies à 40 % des écoles. Vers la fin du projet, le financement de contrepartie de CARE Danemark a également soutenu la construction de latrines séparées selon le sexe.

Il y a eu un changement dans la confiance des élèves à discuter, surtout pendant les activités de groupe qu'ils ressentent. » (Enseignant KII, no 30)

L'une des contributions du projet des POC consistera à accroître la sensibilisation aux sujets des SSR. Les résultats qualitatifs montrent clairement que les gens se souviennent et trouvent avantageux d'avoir reçu des renseignements sur les DSR par l'entremise de groupes de projet et de classes. L'évaluation n'a pas évalué l'exactitude de l'information au moyen de questions sur les connaissances, ce qui est important pour les projets futurs. De nombreux intervenants ont signalé que des sujets auparavant tabous sont maintenant ouverts à la discussion. Du point de départ d'une discussion et d'un partage d'information sur les DSR faibles ou inexistants, il y a des étapes claires vers une situation de DSR plus ouverte. La réussite de l'intégration du programme de SSR dans les salles de classe (de 16 % au niveau de base à 84 % et à la fin, mais déclaré dans toutes les écoles par CARE) grâce à la formation des enseignants et à un programme approuvé :

Le transfert réussi de la discussion et de la connaissance de l'information en comportements protecteurs est un autre défi que ce projet n'a pas abordé ni mesuré spécifiquement dans l'évaluation. Les projets futurs visant à aborder cette question devront examiner de façon plus holoistique les comportements souhaités et trouver des stratégies efficaces basées sur l'éviscération qui incluent des environnements hors école pour tirer parti des imporvences de sensibilisation observées dans ce projet.

Les principaux avantages de la contribution du projet aux DSR ont été signalés par les intervenants comme suit :

- Les élèves et les filles ont fourni de l'information des enseignants et des SMS sur les méthodes de contraception; les ITS; la recherche de services de santé sans honte ni crainte; les menstruations; en plus de la violence fondée sur le sexe (abordée séparément ci-dessous)
- Plus de discussions sur les sujets de SRH, certains

Trousses menstruelles

Les intervenants ont déclaré avoir reçu des trousses de menstruation et qu'il y avait des toilettes pour les filles et les garçons à l'école.

« Grâce à ce cours, j'ai maîtrisé mes menstues. » (Student FGD, #2)

Services SRH

Dans l'ensemble, les intervenants ont laissé entendre que les élèves savaient où accéder aux services de SSR dans leur collectivité. Les services sont principalement fournis par l'entremise du système régulier de services de santé. Par conséquent, dans la mesure où les étudiants savent que les services sont fournis par des travailleurs de la santé, ils savent où y avoir accès. Aucune donnée qualitative n'a approfondi les questions d'accès aux services non spécifiques aux centres de santé, comme la contraception en vente libre ou les dispensaires de préservatifs.

« Les élèves connaissent les services offerts dans la collectivité, comme le centre de santé communautaire

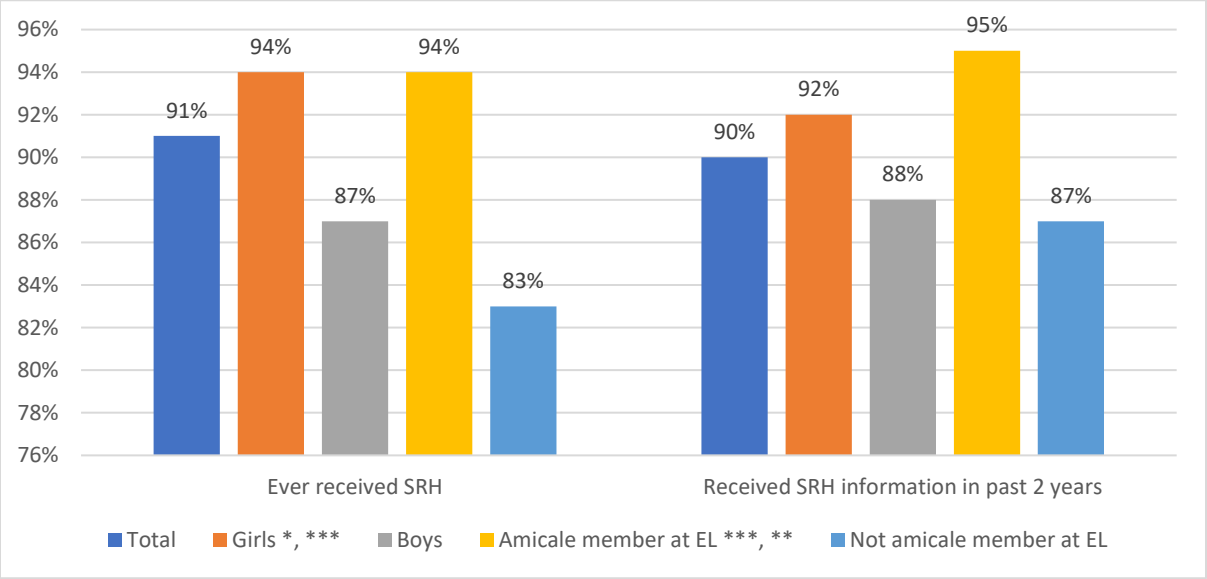
Bon nombre des obstacles à l'amélioration des pratiques liées aux MRS sont les mêmes que ceux que le projet cherchait à éliminer, et comprennent :

- Honte et peur d'être pointé du doigt par la collectivité
- Terminologie dans les langues locales; utilisation d'images
- La pauvreté et le manque d'information empêchent les étudiants d'avoir accès aux services
- Distance
- Demeurent des sujets tabous
- Aborde un sujet très difficile pour les parents

« À mon avis, ce qui a fonctionné, c'est la [meilleure] connaissance de la santé sexuelle et de la santé génésique des élèves ici. » (Enseignant KII no 28)

6.1.- Connaissance SSR

Plus de 9 sur 10 (90,5%) adolescents de l'enquête finale *déclarent avoir reçu des informations sur la SSR durant les deux dernières années. Cette statistique est légèrement plus élevée chez les filles (92,3%) que chez les garçons(89,1%).* . 91 % des élèves (94 % des filles et 87 % des garçons) ont déclaré avoir déjà reçu de l'information sur les DSR et 90 % (92 % des filles et 88 % des garçons) ont déclaré avoir reçu de l'information au cours des deux dernières années. Les différences dans ces deux cas étaient nettement plus élevées pour les filles et pour la participation à l'amicale finale, mais aucune autre variable (notamment l'âge ou le Cercle ou le statut rural/urbain).



La proportion de répondants ayant déclaré avoir reçu des renseignements sur les DSR a augmenté par rapport à la ligne médiane. Parmi les élèves qui avaient des données à la fois sur la ligne médiane et sur la ligne finale, 69 % ont déclaré avoir reçu des renseignements sur les DSR au cours des deux dernières années à la ligne médiane.

Sur ces 85%, 49% ont déclaré avoir reçu un SMS sur SSR (soit 43% des étudiants au total) .

Les premières sources d'informations sur la SSR les plus cités par les élèves sont les enseignants et école(31,1%) ; le centre de santé(20,3%) et les amicales du projet EFC(17,9%). Il y a aussi 13% des adolescents qui citent des amis et camarades hors de l'école.

Tableau 34 : Sources d'information sur la SSR

	#	%
Ecole, les enseignants	446	**31,1%**
Centre de santé (personnel du centre)	292	**20,3%**
Les Amicales du Projet EFC	257	**17,9%**
Des amis, camarades hors de l'école	191	**13,3%**
Les médias	73	**5,1%**
Père/Mère	54	3,8%
Frère/sœur	43	3,0%
l'Internet	32	2,2%
Panneaux de sensibilisations	17	1,2%
Oncle/Tante	6	0,4%
Grands-parents	6	0,4%
Tuteur/Tutrice	5	0,3%
AMPPF	4	0,3%
SMS	3	0,2%
Autres ONG	3	0,2%
Au village (accoucheuse, guérisseur)	2	0,1%
NSP	2	0,1%

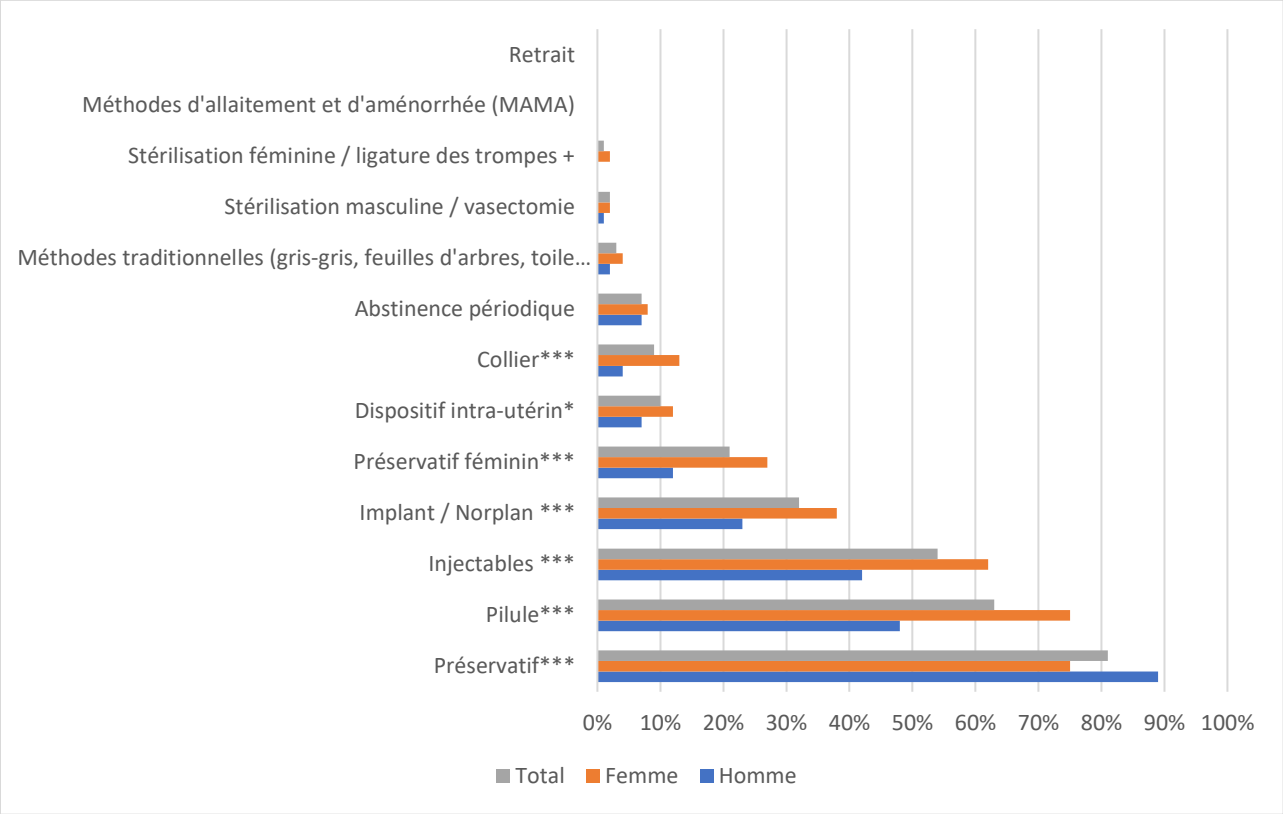
En termes de préférence, les adolescents ont préferé, en première option les sources d'informations provenant de l'école et des amis, ensuite celles provenant de leurs amicales du projet et celles provenant des centres de santé (Voir annexe 27).

Les adolescents ont été interrogés sur les méthodes de constraception dont ils avaient connaissance. 100% des répondants ont déclaré qu'ils en connaissaient au moins 1 (36% des garçons en connaissaient un alors que 13% des filles en savaient 1), une personne disant le plus - qu'ils en connaissaient 8. Le nombre dont les filles étaient au courant moyenne de 3,2, significativement plus élevée que les garçons connaissent 2,4 méthodes (ANOVA, $p < 0{,}001$). Les filles ont mentionné 6 méthodes significativement plus que les garçons (pilules, injectables, implants, préservatifs féminins, DIU et collier) tandis que les garçons ont mentionné la signification des préservatifs plus que les filles. La différence de connaissance des méthodes de contraception entre les garçons et les filles est habituelle. Cela suggère également que les cours de SSR dispensés par les enseignants n'étaient pas suffisants pour combler ce manque de connaissances communes. Qu'il s'agisse de ne pas être en mesure d'enseigner adéquatement aux garçons ou de ne pas être en mesure d'enseigner

adéquatement des sujets de SSR du tout, une réflexion sur les raisons pour lesquelles la prestation de cours de SSR n'est pas imporvin g cet aspect de base de la SSR en vaudrait la peine.

Sur la question de la connaissance de méthode de contraception, l'utilisation de préservatif demeure la méthode la plus populaire(28,5%). Des bonnes proportions des adolescents ont mentionné (18,9%) l'utilisation des injectables et pillule (22,2%).

Figure 29 : Méthodes de contraception connue



Si vous comparez les adolescents qui ont réitéré l'apprentissage de la SSR à l'école (par le biais des enseignants, de l'école ou de l'amicale) à ceux qui n'ont pas déclaré avoir reçu d'informations sur la SSR à l'école, les filles, les garçons et tous les adolescents combinés qui ont appris la SSR à l'école ont pu nombre de méthodes de contraction, et ont été en mesure de nommer plus souvent les pilules et les préservatifs (et d'autres spécifiques à leur sexe). Le défi serait a) de s'assurer que davantage d'adolescents à l'école reçoivent les informations de contracpetion et b) de s'assurer que les informations au-delà du préservatif et de la pilule sont présentées.

Tableau 35 : Apprentissage des méthodes de contraception à l'école selon le sexe

	Homme			Femme			Total		
	Pas appris SSR à l'école	A appris la SSR à l'école	Sig Homme	Pas appris SSR à l'école	A appris la SSR à l'école	Sig Femme	Pas appris SSR à l'école	A appris la SSR à l'école	
1. Stérilisation / vasectomie masculine	2%	0%	ns	4%	1%	ns	3%	1%	
2. Dispositif intra-utérin	4%	9%	ns	8%	14%	+	7%	12%	+
3. Pilule	33%	55%	* * *	65%	79%	* *	52%	69%	* *
4. Injectables	29%	49%	* * *	57%	66%	+	45%	58%	+
5. Implant / Norplan	16%	27%	*	38%	39%	ns	29%	33%	ns
6. Préservatif féminin	12%	12%	ns	32%	24%	ns	24%	19%	+
7. Préservatif	83%	92%	*	64%	81%	* * *	72%	86%	* *
8. Stérilisation féminine / ligature des trompes	1%	0%	ns	2%	2%	ns	1%	1%	ns
9. Collier	3%	5%	ns	8%	16%	*	6%	11%	*
10. Abstinence périodique	7%	7%	ns	5%	10%	+	6%	8%	+
11. Méthodes d'allaitement et d'aménorrhée (MAMA)	0%	0%	ns	1%	0%	ns	0%	0%	ns
12. Retrait	0%	0%	n/s	0%	1%	ns	0%	0%	ns
13. Méthodes traditionnelles (gris-gris, feuilles d'arbres, toile d'araignée, etc.)	1%	3%	ns	2%	5%	ns	2%	4%	ns
Mean #	1.9	2.59	* * *	2.86	3.37	* * *	2.46	3.03	* * *

Quant à la connaissance de service de SSR, près de 3 quarts des adolescents **(72,8%)** pensent savoir où se trouvent les services **de SSR**. Comparativement aux garçons **(64,3%),** les filles**(79,3%)** connaissent mieux où se trouvent les services de SSR. Des légères différences sont constatées entre le milieu urbain**(73,9%)** et le milieu rural **(69,5%).**

6.2.- Utilisation sdes services SSR

Sur l'utilisation du service SSR, plus d'un sur 3 adolescents **(30,5%)** affirme avoir rendu visite à un specialiste en matière de santé sexuelle et de reproduction. Les filles sont plus nombreuses(36,4%) à consulter les services que les garçons (22,7%).

Parmi les adolescents qui ont consulté un spécialiste en SSR, 64,8% ont visité le service conseils et orientation, 39% celui de la contraception et 25,8% celui de traitement. Suivant le sexe, les filles sont plus fréquentes dans le service de contraception(44,3%) que les garçons(28%).

Tableau 36 : Services de la SSR auquel les adolescents ont rendu visite

	Garçon	Fille	Ensemble
Contraceptifs	28,0%	44,3%	39,1%
Conseil et orientation	72,0%	61,5%	64,8%
Service/traitement	28,0%	24,7%	25,8%

Utilisation du service

À la fin , 72% des étudiants savaient où trouver les services de SSR et 31% ont déclaré utiliser les services de SSR. Comme indiqué dans le tableau ci-dessous, il y avait des différences significatives pour la plupart des facteurs à la fois pour la connaissance et l'utilisation, notamment le sexe, l' âge et le cercle.

Tableau 37 : Utilisation du service SRH par sexe, age et cercle

		Conscient de l'emplacement du service SRH		**Importance**	**Services SRH visités**		**Importance**
	Total	72%			31%		
Sexe	Homme	64%		p <0,001	23%		p <0,001
	Femme	79%			37%		
Age par deux tranches	12 à 17 ans	64%		p <0,001	18%		p <0,001
	18 ans et plus	80%			43%		
Nom de Cercle	Mopti	66%		p <0,001	19%		p <0,001

		Conscient de l'emplacement du service SRH		Importance	Services SRH visités		Importance
	Bandiagara	83%			50%		
Zone	Rural	69%		ns	27%		ns
	Urbain	73%			32%		
Catégorie EL Wealth	Faible	69%		+	25%		p <0,01
	Haut	75%			35%		
Catégorie d'exposition EL	Faible	68%		ns	26%		ns
	Haut	74%			32%		
Invalidité	0	74%		p <0,01	32%		p <0,01
	1	61%			19%		
Reçu des informations SRH par SMS	0	65%		p <0,001	17%		p <0,001
	1	82%			48%		
	Total	72%			31%		
Score d'exposition du groupe		2,5	2,1	p <0,001	3	2,1	p <0,001
Indice d' exposition du programme		2,9	2,4	p <0,001	3,6	2,4	p <0,001

Lors de l'évaluation de la notoriété des services à l'aide d'une régression logistique binomiale avec les variables: âge, sexe, cercle, district, indice de richesse, YLI, indice d'exposition au programme (complet), les variables suivantes sont apparues comme des prédicteurs significatifs :

- Exposition du programme (p = 0,027, ExpB = 0,775)For every point increase in program exposure index, those exposed have 1.2 times the chance of kjnowing where services are.

- Score YLI (p <0,001, ExpB = 1,043)
- Sexe (p = 0,006, ExpB = 0,414)(girls have 2.4 times the chance of knowing where services are than boys).

Lors de l'évaluation de l'utilisation des services à l'aide de la régression logistique binomiale avec les variables: âge, sexe, cercle, district, indice de richesse, YLI, indice d'exposition au programme (complet), les variables suivantes sont apparues comme des prédicteurs significatifs:

- Exposition du programme (p = 0,029, ExpB = 0,792)

- Score YLI (p = 0,004, ExpB = 1,034)

En examinant plus en profondeur, les filles rurales et les étudiants ruraux en général (garçons et filles ensemble), mais pas uniquement les garçons ruraux, il y avait une association significative avec la catégorie d'exposition au programme (sans compter la participation aux cours de rattrapage) et l'utilisation des services de SSR (mais aucune association significative pour avoir reçu Informations SSR ou pour les étudiants urbains). Lorsqu'on regarde cela par catégorie d'âge, il y avait des associations plus significatives pour le groupe d'âge plus jeune. Les filles rurales âgées de 12 à 17 ans (mais pas les garçons ou tous les étudiants ruraux) et les filles urbaines (mais pas les garçons ou tous les étudiants urbains) étaient associées à l'exposition au programme et à l'utilisation des services, mais il n'y avait ici aucune association pour les étudiants de 18 ans et plus.

Tableau 38 : Utilisation du service SRH selon l'exposition au programme

		Utilisation du service SRH	
		Faible exposition au programme	Exposition élevée au programme
Tous ages	Garçons ruraux ns	14%	22%
	Filles rurales **	0%	36%
	Total rural **	7%	31%
12 à 17 ans	Filles rurales *	0%	25%
	Filles urbaines *	32%	17%
	Toutes les filles ns	27%	20%

Lors de la réalisation d'une analyse similaire par Cercle, il y avait une association presque significative pour les filles plus jeunes à Mopti, mais celles avec une exposition plus élevée avaient une utilisation des services plus faible (12% vs 23%, p = 0,067) . Les garçons plus âgés de Mopti avaient une tendance similaire avec plus d'exposés moins souvent utilisant les services (probablement une association d'âge avec l'exposition au programme - les plus jeunes sont plus exposés et utilisent moins souvent les services) mais aucune autre association de programme .

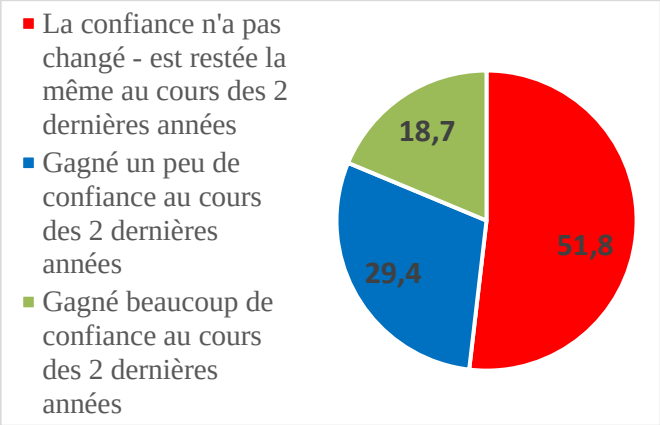
Cela suggère que même si le programme n'a peut-être pas eu d'influence sur les étudiants recevant des informations supplémentaires, ayant reçu ces informations par le biais du programme

Pour avoir reçu des informations sur la SSR - il n'y avait aucune différence dans l'exposition rurale / urbaine selon le programme par groupe d'âge. Ainsi, alors que dans l'ensemble il y avait une association statistique entre l'exposition et la réception d'informations, il n'y avait pas d'association de sous-groupes suggérant que le programme atteignait tous les groupes également.

Sur les 185 qui ont utilisé les services de SSR, seulement 4 (2%) n'étaient pas satisfaits des services reçus. 98% étaient soit très satisfaits, soit satisfaits.

Près d'un quart (24,2%)des adolescents qui ont fourni une réponse (n = 646) affirment avoir utilisé des méthodes contraceptives pour éviter une grossesse. Soit 26,8% chez les filles contre 20,8% chez les garçons. On note que 23,2% des adolescents n'ont pas donné d'opinion sur cette question. Sur les 12 derniers mois, cet indicateur est évalué à 22,4%. Parmi ces derniers, 79,8% sont très satisfaits de ces méthodes contraceptives.

Figure 30 : Confiance dans l'utilisation du préservatif



Sur la question des méthodes de contraception les plus utilisées, l'utilisation du préservation demeure la méthode la méthode la plus utilisé. En effet, un tiers(33,4%) des adolescents (qui utilisent des

méthodes contraceptives) déclarent avoir utilisé le preservative pour éviter de tomber encinte.

Sur l'utilisation du préservatif, près d'un sur 5 (18,7%) adolescents déclarent avoir gagné plus de confiance dans l'utilisation de cette méthode. Cependant, 51,8% des adolescents déclarent que leur confiance dans l'utilisation du préservatif n'a pas changé. En plus, près de la moitié (48,87%) des adolescent pensent qu'ils peuvent demander à leur partenaire d'utiliser un préservatif ou un contraceptif s'ils lesveulent. Soit 47,28% des filles contre 50,97% des garçons. L'opinion des des filles adolescentes qui ont déjà connu un homme diffèrent légèrement de celles des autres. Ils sont 80% des filles qui connaissent un homme sexuellement qui pensent qu'elles peuvent demander à ~~un~~ leur partenaire d'utiliser un preservatif contre 42% des autres filles.

Les pilules (21,6%) et les injectables(26%) sont aussi des méthodes fréquemment utilisées par ces adolescents. Il y avait des différences entre la déclaration des pilules et des préservatifs entre les garçons et les filles, sinon les proportions déclarées étaient à peu près égales.

Tableau 39 : Méthodes utilisées par les filles parmi ceux qui utilisaient la contraception

	Homme	Femme	Total
1. Stérilisation / vasectomie masculine	1%	2%	1%
2. Dispositif intra-utérin	3%	2%	2%
3. Pilule**	28%	46%	39%
4. Injectables	46%	48%	47%
5. Implant / Norplan	13%	16%	15%
6. Préservatif féminin	11%	13%	12%
7. Préservatif*	70%	54%	60%
8. Stérilisation féminine / ligature des trompes	0%	0%	0%
9. Collier	0%	2%	1%
10. Abstinence périodique	0%	2%	1%

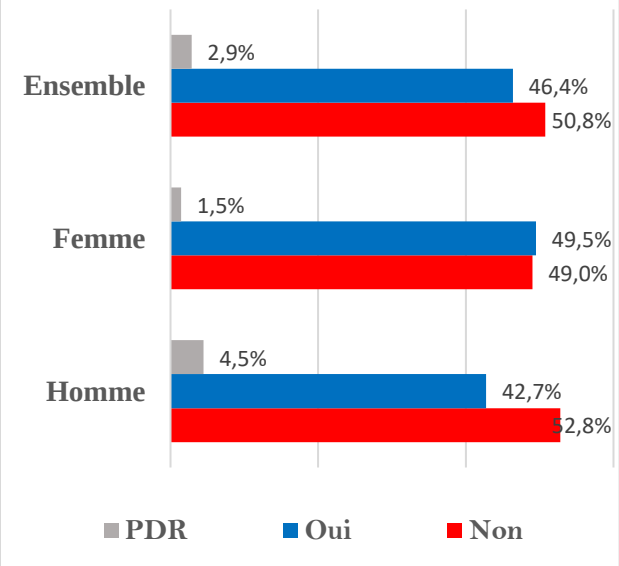
	Homme	Femme	Total
11. Méthodes d'allaitement et d'aménorrhée (MAMA)	0%	0%	0%
12. Retrait	0%	0%	0%
13. Méthodes traditionnelles (gris-gris, feuilles d'arbres, toile d'araignée, etc.)	0%	1%	0%

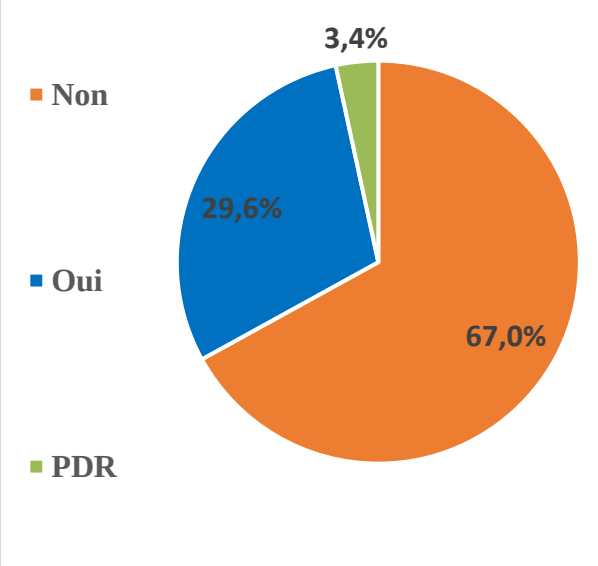
6.3.- Description des comportements relatifs à la SRR

La quasi-totalité (91,8%) des adolescents échantillonné à la fin sont celibataires. Cette statitique est plus élevée chez les garçons(99,2%) que les filles (86,2%). Parmi ces celibatairs, 46,4% déclarent avoir un petit copin et 7,6% déclarent être fiancé. Les filles sont 11,8% parmi les celibataires à s'être fiancées contre 2,8% des garçons. Elles sont plus nombreuses(49,5%) à avoir un copin que les garçons (42,7%). 50% des filles non mariées (66% de 18 ans et plus et 36% de 12 à 17 ans) déclarent avoir eu un partenaire, et 30% des filles non mariées (48% de 18 ans et plus et 16% de 12 à 17 ans) déclarent avoir eu des relations sexuelles. Bien qu'il n'y ait pas de différence dans le pourcentage de ceux qui avaient un partenaire, beaucoup plus de filles de Bandiagara (54%) ont déclaré avoir eu des relations sexuelles que Mopti (16%; chi-carré, p <0,001). À Bandiagara , il y avait une différence significative dans la capacité des filles à refuser des rapports sexuels selon l'âge avec 90% des 12-17 ans contre 68% des 18 ans et plus.

A la question de connaitre un homme sexuellement, près d'une sur 3(29,6%) fille celibataire déclare avoir déjà connu un homme sexuellement. Ce qui fait un total 41,4% des filles qui ont connu un homme soit dans le mariage ou relation hors mariage.

Figure 31 : % d'adolescents ayant un copin(e) et celles des filles ayant connu un homme sexuellement





En outre, **11%** des filles ont été ensceintes une fois et 83% de ces dernières ont eu des enfants. On note que cet indicateur est surtout porté par les filles mariés qui ont enceintes à 67,2% contre 2,4% chez les filles celibataires.

Dans l'ensemble, 76%% des adolescents pensent qu'ils peuvent refuser un rapport sexuel à leur partenaires.

Tableau 40 : Quelques indicateurs sur le comportement sexuel des adolescents

Les filles seulement		**Mopti**			**Bandiagara**			**Total**		
		12 à 17	18 +	Total	12 à 17	18 +	Total	12 à 17	18 +	Total
Jamais eu un partenaire		38%	65%	48%	33%	68%	52%	36%	66%	50%
Jamais eu des relations sexuelles		9%	28%	16%	31%	72%	54%	16%	48%	30%
Qui décide quand avoir des relations sexuelles	Fille seule	7%	0%	2%	5%	7%	6%	6%	5%	5%
	Garçon seul	20%	21%	21%	19%	12%	14%	19%	15%	16%
	Les deux ensemble	73%	79%	77%	76%	81%	80%	75%	80%	79%
Possibilité de refuser le sexe du partenaire		73%	82%	79%	90%	68%	74%	83%	72%	76%

Remarque: ces demandes ne concernent que les filles célibataires.

Un peu plus de la moitié (51%) de l'échantillon a déclaré être confiant ou très confiant de pouvoir demander à un partenaire d'utiliser un préservatif ou une contraception s'il le voulait. Il n'y avait aucune différence selon le sexe. Environ la moitié des élèves avaient l'impression que leur capacité à utiliser des engins s'était améliorée au cours des deux dernières années, tandis que la moitié environ pensaient qu'elle était restée la même (sans différence de sexe). 58% des élèves étaient convaincus qu'ils pouvaient refuser des relations sexuelles s'ils ne voulaient pas avoir de relations sexuelles. Les filles étaient plus souvent convaincues d'avoir accès aux services de SSR si elles le souhaitaient à 59% contre 50% pour les garçons (chi-carré, p <0,001). En outre, environ la moitié des élèves (52%) pensaient pouvoir prendre leur propre décision en matière de contraception. Malgré l'amélioration des connaissances, de la sensibilisation et de l'utilisation des services, seulement la moitié environ des adolescents ont déclaré être confiants de demander à un partenaire d'utiliser la contraception; refuser le sexe s'ils ne le voulaient pas; et confiants pourraient obtenir des services de SSR s'ils le voulaient; prendre sa propre décision sur la contraception. Les étapes initiales vers une plus grande

liberté des droits de SSR ont été prises, cependant, les obstacles à une prise de décision et à un accès plus libres devront être au centre des efforts futurs.

Tableau 41 : Confiance dans certains services SSR par sexe

		Homme	Femme	Total	
Confiant pourrait demander à un partenaire d'utiliser un préservatif / une contraception s'il le souhaite	pas sûr	51%	47%	49%	
	confiant	49%	53%	51%	
Niveau de confiance dans l'utilisation d'un préservatif / contraception au cours des deux dernières années	N'a pas changé au cours des 2 dernières années	55%	50%	52%	
	A gagné un peu de confiance	27%	32%	30%	
	A gagné beaucoup de confiance	19%	19%	19%	
Pourrait refuser le sexe si ne voulait pas avoir de relations sexuelles	pas sûr	45%	40%	42%	
	confiant	55%	60%	58%	
Pourrait obtenir des services SRH si vous le souhaitez	pas sûr	50%	42%	45%	* * *
	confiant	50%	59%	55%	
Prendre sa propre décision en matière de contraception	pas sûr	48%	47%	48%	
	confiant	52%	53%	52%	

Il y avait de différences significatives par commune pour chacun des quatre énoncés d'auto-efficacité (chi-carré, p = 0,000 pour tous) pour les filles seules, les garçons seuls et les garçons et les filles ensemble. Les proportions variées par question selon la confiance étaient généralement plus faibles à Sio et Mopti et plus élevées à Bandiagara et Doucombo .

Tableau 42 : Confiance dans certains services SSR par zone et par sexe

		La confiance pourrait demander au partenaire d'utiliser la contraception	Confiant pourrait refuser des relations sexuelles avec son partenaire	Confiant pourrait obtenir des services de SSR	Confiant pourrait décider de la contraction
Sio	Homme	18%	27%	45%	36%
	Femme	20%	40%	40%	20%
	Total	19%	33%	43%	29%
Mopti	Homme	37%	41%	34%	36%
	Femme	39%	46%	46%	38%
	Total	38%	44%	41%	38%
Socoura	Homme	47%	56%	49%	47%
	Femme	62%	72%	74%	62%
	Total	54%	64%	62%	54%
Kendié	Homme	71%	82%	82%	76%
	Femme	66%	68%	66%	68%
	Total	67%	72%	71%	71%
Bandiagara	Homme	66%	72%	69%	73%
	Femme	73%	79%	74%	73%
	Total	69%	75%	72%	73%
Doucombo	Homme	50%	100%	100%	50%
	Femme	80%	90%	80%	70%
	Total	75%	92%	83%	67%
Total	Homme	49%	55%	50%	52%
	Femme	53%	60%	58%	53%
	Total	51%	58%	55%	52%

6.4.- Questions relatives au VBG

% de personnes qui rejettent la violence entre partenaires intimes [indicateur 10]

En raison de la sensibilité du sujet, il n'est pas possible de demander directement aux élèves leurs opinions sur la violence sexiste. Au lieu de cela, le tableau suivant présente certaines questions liées aux onces généralement utilisées pour évaluer les attitudes à l'égard de la VBG.

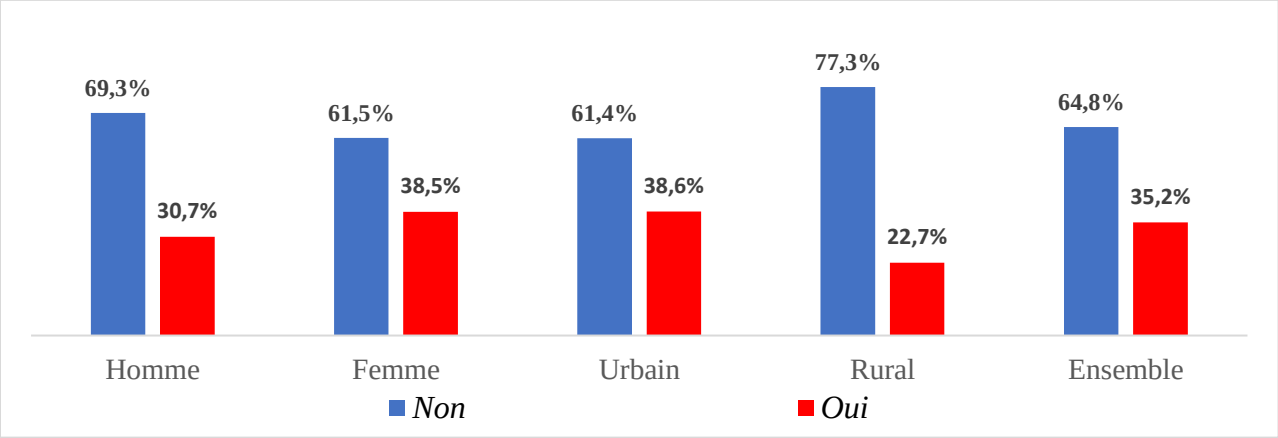
Tableau 43 : Quelques questions liées aux VGB

		Une femme ne peut pas sortir sans le dire à son mari	Une femme ne peut pas refuser d'avoir des relations sexuelles avec son mari	Une femme ne peut pas être en désaccord avec le point de vue de son mari
Mopti	Homme	100%	96%	77%
	Femme	99%	85%	67%
	Total	99%	89% * * *	71% *
Bandiagara	Homme	99%	68%	46%
	Femme	97%	54%	37%
	Total	98%	60% *	41%
Total	Homme	99%	85%	65%
	Femme	98%	74%	56%
	Total	99%	78%	60%

Les opinions sont plus strictes parmi les habitants de Mopti et parmi les hommes. Alors que seulement 60% des habitants de Bandiagara ont convenu qu'une femme peut refuser d'avoir des relations sexuelles avec son mari, 89% étaient d'accord à Mopti. Il y avait des différences significatives notables entre les filles et les garçons dans les deux cercles, les garçons étant plus souvent d'accord pour dire qu'une femme peut refuser une relation sexuelle, mais les filles moins d'accord.

Plus d'un tiers (35,2%) des adolescents sont victimes au moins une fois d'un cas de harcèlement. Chez les filles, ces cas de harcèlement sont estimés à 38,5% contre 30,7% chez les garçons. Cette statistique est aussi plus élevée en milieu urbain(38,6%) qu'en milieu rural(22,7%).

Figure 32 : Fréquence de cas de harcellement[1]



Le tabeau en annexe 37 et 38 présente l'expérience du harcèlement par cercle et par sexe. L'expérience du harcèlement sexuel a été démontrée par des étudiants et des étudiantes, comme indiqué dans le tableau ci-dessous. Il y avait des différences significatives entre les cercles pour les cinq problèmes et il y avait une différence significative selon le sexe pour le premier numéro. 8% des garçons et 9% des filles ayant répondu au rapport d'enquête, ils ont été contraints de faire quelque chose au moins une fois sexuelle, avec 5% des étudiants étant forcee à le faire (plus d'une fois).

[1] Cette indicteur est calculé sur la base de cinq questions qui définissent le harcèlement :

1/Avoir quelqu'un qui fasse des commentaires, des blagues ou des gestes sexuels importuns avec vous ou à votre sujet
2. Se voir montrer des photos sexy ou sexuelles que vous ne vouliez pas voir
3/Etre touché d'une manière sexuelle indésirable
4/Faire clignoter quelqu'un ou s'exposer à vous
5/ Etre forcé à faire quelque chose de sexuel

Tableau 44 : Expérience de harcellement par les adolescents

		Mopti			Bandiagara			Total		
		Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Have someone make comments, jokes or unwelcome sexual gestures with or about you	Jamais	76%	59%	66%	81%	87%	84%	78%	69%	73%
	Se produit une fois	10%	19%	16%	4%	4%	4%	8%	14%	11%
	Plus d'une fois	14%	22%	18%	15%	9%	12%	14%	17%	16%
Se voir montrer des photos sexy ou sexuelles que vous ne vouliez pas voir	Jamais	80%	75%	77%	86%	90%	89%	82%	81%	81%
	Se produit une fois	6%	7%	7%	3%	2%	2%	5%	5%	5%
	Plus d'une fois	14%	18%	16%	11%	8%	9%	13%	14%	14%
être touché d'une manière sexuelle non désirée	Jamais	88%	82%	85%	89%	90%	89%	88%	85%	86%
	Se produit une fois	5%	9%	7%	1%	1%	1%	4%	6%	5%
	Plus d'une fois	7%	9%	8%	9%	9%	9%	8%	9%	9%
Clignotant ou s'exposer à vous	Jamais	90%	90%	90%	85%	85%	85%	88%	88%	88%
	Se produit une fois	6%	4%	5%	1%	1%	1%	4%	3%	3%
	Plus d'une fois	4%	6%	5%	14%	14%	14%	8%	9%	9%
Être obligé de faire quelque chose de sexuel	Jamais	91%	89%	90%	94%	96%	95%	92%	92%	92%
	Se produit une fois	5%	6%	6%	1%	0%	0%	4%	4%	4%
	Plus d'une fois	4%	5%	5%	5%	4%	4%	4%	5%	5%

Les données qualitatives sur la VBG étaient similaires à celles rapportées sur la SSR. Il y a eu plus d'informations reçues et une meilleure compréhension du sujet; beaucoup sont allés jusqu'à suggérer que les pratiques de VBG sont en déclin (cependant, aucun exemple ou preuve n'a été prévu pour soutenir les déclarations). Mais plusieurs ont suggéré qu'il y avait des avantages à ouvrir une discussion sur un sujet auparavant tabou.

«Le projet a sensibilisé la communauté à la violence sexiste qui était un phénomène crucial dans notre communauté.» (Groupe de discussion étudiant # 10)

«Au cours des deux dernières années, il y a eu des changements dans la prise de conscience de la violence.» (professeur KII # 28)

«... Avant c'était tabou mais maintenant nous dénonçons.» (Groupe de discussion CAP # 33)

«La violence sexiste est considérablement réduite.» (GASS FGD)

«Actuellement, la violence contre les femmes est réduite parce que les hommes connaissent les valeurs de leurs femmes.» (Groupe de discussion étudiant # 10)

Les commentaires sur les mariages précoces étaient également similaires. Il y a eu des rapports de plus de sensibilisation sur le sujet; les gens décrivant les conséquences du mariage précoce; des rapports sur le déclin des mariages précoces, mais aussi des rapports sur des cas élevés de mariage précoce.

«Au cours des deux dernières années, il n'y a pas eu de mariage précoce dans notre quartier ou dans notre village.» (FGD étudiant n ° 7)

"Rien n'a changé. Les parents changent même le certificat de naissance des filles [pour les faire paraître plus âgées] pour les donner [loin] en mariage. (Groupe de discussion étudiant n ° 4)

6.5.- Gestion de l'hygiène menstruelle

Plus de filles de Bandiagara que Mopti ont déclaré que leurs écoles aidaient d' une manière ou d'une autre à la gestion de l'hygiène (77% contre 38%, chi-carré, p <0,001). Dans l'ensemble, 20% seulement des écoles permettaient aux filles de rester à la maison, 24% avaient des toilettes séparées pour les filles et les garçons ; et seulement 9% avaient des serviettes hygiéniques. Avoir un vestiaire pour les filles était la méthode de soutien la plus élevée avec 36% dans l'ensemble. Le tableau ci-dessous présente les différents taux par commune et par école.

Tableau 45 : Niveau de gestion de l'hygien menstruelle

	Dispositions / conditions de gestion de l'hygiène menstruelle ***	Autorisation de rester à la maison *	Toilettes séparées pour filles et garçons **	Chambre d'échange pour filles ***	Disponibilité des serviettes hygiéniques
Commune					
Kendié	95%	44%	95%	85%	51%
Doucombo	90%	30%	80%	30%	20%
Bandiagara	70%	23%	48%	40%	18%
Sio	50%	20%	50%	50%	0%
Mopti	40%	20%	26%	37%	dix%
Socoura	28%	19%	6%	23%	6%

6.6.- Préférence de genre

10% des élèves étaient d'avis que les enseignants favorisaient les filles en classe, 3% estimaient qu'elles favorisaient les garçons et 83% déclaraient que les enseignants les traitaient également. (pas de différences significatives selon le sexe ou Cerle).

En terme des relations entre les enseignants et les élèves, 83% des adolescents disent pensent les enseignants sont à équidistance entre garçons et filles en classe. Par contre 10% pensent les enseignants ont tendance a s'approcher des filles que des garçons.

À l'instar des dimensions de genre dans les obstacles à l'éducation, les participants qualitatifs ont décrit pour la plupart un paysage équitable entre les sexes. La mesure dans laquelle ce paysage a changé ou est différent depuis le début du projet était moins claire. De nombreuses réactions suggèrent que le genre n'est pas un problème, que les enseignants et la communauté dans son ensemble ont des attitudes et des pratiques équitables.

«Dans notre société en ce moment, les filles et les garçons prennent la même décision. Ils sont traités de manière égale à tous égards. (Étudiant n ° 2)

«Nous soulignons maintenant que les garçons traitent les filles avec beaucoup plus de respect et de considération.» (Enseignant # 32)

«Ils organisent ensemble des journées de santé au sein de l'école. Les filles ne se sentent pas inférieures aux garçons quand elles sont les premières. » (Enseignant # 30)

Une femme membre de l'ACP décrit un environnement familial équitable entre les sexes. Sa description suggère qu'une division du travail plus équitable entre les sexes à la maison est possible avec des personnes disposées à remettre en question les normes sociales. La mesure dans laquelle telle est la situation de manière plus générale n'est cependant pas évidente à partir des données finales.

«Même à la maison avant d'être enseignante, je suis mère, il n'y a pas de travail [seulement] pour les filles ou [seulement pour] les garçons. Il y a un garçon, il écrase le mil avec les filles. Quand son petit frère lui dit qu'il n'est pas une fille, il dit que ce n'est pas seulement le travail des filles et qu'il puise de l'eau avec les filles. Chez moi, les garçons puisent de l'eau, balaient, regardent la cuisine, il n'y a pas de différence [entre les garçons et les filles qui travaillent] à la maison. Les filles et les garçons participent tous aux travaux ménagers. Avant, les femmes ne jouaient pas avec le ballon, mais maintenant si [les filles veulent se joindre à nous, elles peuvent]. » (CAP # 33)

Certains participants ont décrit un scénario de genre plus masculin, plus conforme au contexte malien et décrit dans la proposition de projet et la base de référence.

«Mais jusqu'à présent, ce sont les garçons qui dominent parce qu'ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent contrairement aux filles.» (Enseignant # 32)

«[La liberté de choix des filles et des garçons est la même], mais les parents attrapent plus les filles que les garçons.» (Élève n ° 4)

La discussion suivante entre les élèves a bien résumé la situation - les pratiques réelles sont enracinées dans les normes de genre, les filles étant censées faire certaines choses et les garçons d'autres choses, mais les élèves eux-mêmes reconnaissent qu'il n'y a pas besoin de faire de différence.

«S # 2 Dans notre école, les filles balaient et les hommes effacent l'image. Pour moi, c'est la même chose.

S # 4 Au lycée, les hommes s'occupent des tâches difficiles et les filles, celles qui ne sont pas faciles.

S # 8 ça a commencé depuis la famille, les filles balayent et les garçons effacent.

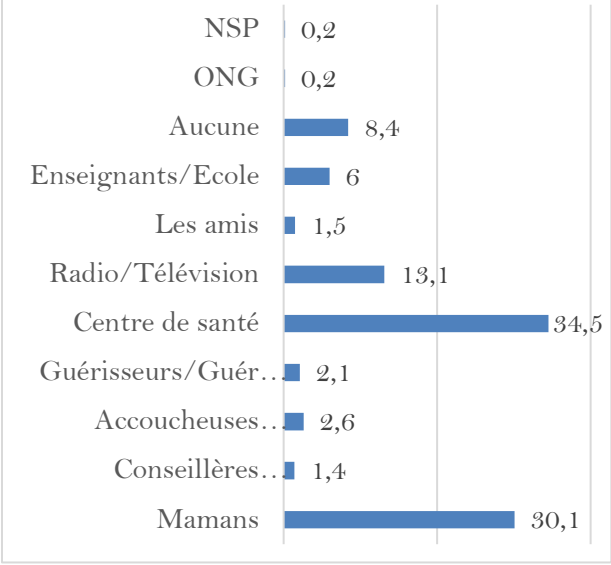
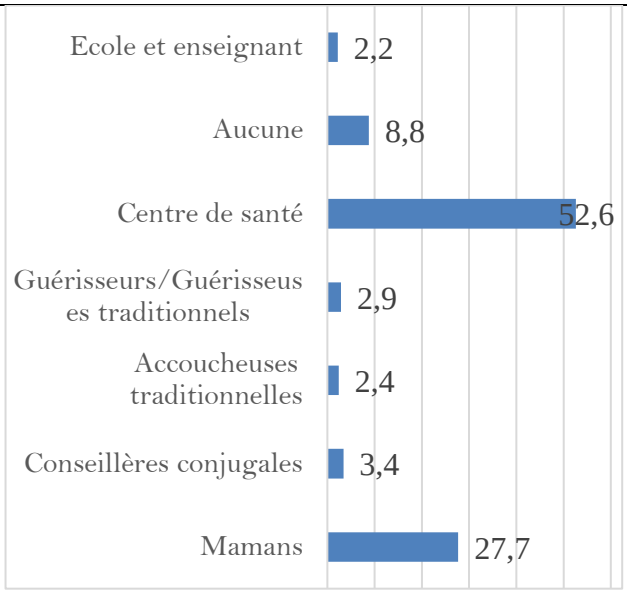
S # 3 Pour moi, que vous soyez une fille ou un garçon, nous devons partager le même travail. » (Élève n ° 4)

6.7.- Opinion des mères sur des questions SSR et adolescents

Les mères ont été sondé sur l'existence des services ou des personnes qui s'occupent des questions SSR dans leurs villages, 37,1% ont répondu par l'affirmative et 48,3% affirment qu'elles ne savent pas. Parmi celles qui ont répondu par l'affirmatif, 98,6% pensent que c'est une bonne chose.

Selon l'enquête auprès des mères, la première source d'information sur la SSR est le centre de santé (34,5%), ensuite les mamans des adolescents (30,1%). En termes d'assistance SSR, plus de la moitié (52,6%) des mamans pensent que les adolescents se referent au centre de santé et 27,7% demandent l'assistance à leurs mamans.

Figure 33 : Sources d'informations et d'assistances SSR pour les adolescents selon les mamans

Sources d'informations sur la SSR	Sources d'assistance sur la SSR
	

6.8.- Opinions des enseignants sur des questions SSR et élèves

L'analyse du tableau suivant que plus d'un sur 3 enseignant (31,5%) affirment que les élèves de leur école ont reçu une formation/sensibilisation ou un cours sur la SSR durant les 2 dernières années. Selon 73,9% de ces enseignants les cours sur la SSR sont adaptés aux élèves de moins de 18 ans.

Par ailleurs, 83,6% des enseignants déclarent que le programme scolaire actuel contient des léçons sur la SSR et 91,8% des enseignants pensent que ce programme a été validé par les autorités scolaire.

Tableau 46 : Niveau d'intégration de la SSR dans l'enseignement scolaire

A % des directeurs d'école ont déclaré que la SSR avait été pratiquée dans leur école au cours des 2 dernières années.	**88%**
B % des enseigants qui pensent que ces cours sont adaptées pour des élèves de moins de 18 ans	73,90%
C % des enseigants qui déclarent que le programme scolaire actuel contient- des leçons/cours sur la santé sexuelle et reproductive	83,6%
D % des enseigants qui déclarent que ce programme scolaire a été validé par les autorités scolaires	91,8%
E % des enseigants qui déclarent qu'ils parviennent à intégrer facilement ces cours dans le programme scolaire	89%

Sur les différentes thématiques de la SSR, la majorité des enseignants affirment dispensé des cours sur ces thématiques durant les 12 derniers mois.

Tableau 47 : % d'enseignant qu'au cours des 12 derniers mois (l'année scolaire passée), ils ont dispensé des cours sur les thématiques suivantes

A. Comment éviter les MST/IST VIH/SIDA y compris l'utilisation du préservatif	**82,2%**
B. Les différentes méthodes contraceptives disponibles pour éviter les grossesses précoces/non désirées	84,9%
C. Les lieux où l'on peut trouver des informations/services sur la santé sexuelle et reproductive	86,3%
D. Les formes de Violences Basées sur le Genre (VBG)	91,8%
E. La négociation avec son copain/copine pour ne pas avoir des rapports sexuels	57,5%

6.9.- Recapitulatif des indicateurs sur la SSR

Tableau 48 : Indicateurs SSR par sexe

	Masculin	Feminin	Ensemble
% d'adolescents qui déclarent savoir où se trouve les services de santé sexuelle et de reproduction (SSR)	64,30%	79,30%	72,80%
% d'adolescents ayant déjà rendu visite à un spécialiste de la santé en matière d'informations ou de services relatifs à la santé sexuelle et reproductive	22,70%	36;4%	30,50%
% d'adolescents très satisfaits des services SSR (parmi ceux qui ont utilisé le service SSR)	76,83%	75,86%	76,17%
% d'adolescents ayant un petit copain ou une copine dans la vie	42,74%	49,51%	46,36%
% d'adolescents ayant la possibilité de refuser votre partenaire	65,60%	58,80%	61,10%
% d'adolescents (parmi les celibataires) ayant déjà connu un homme sexuellement	NA	29,60%	29,60%
% des filles (parmi les celibataires) ayant la possibilité de refuser leur partenaire garçon/homme	NA	75,41%	75,41%
% d'adolescents ayant déclaré qu'en cas de refus de leur part ou de leur partenaire, celà amène-t-il des conflits au sein du couple	25,00%	23,00%	24,00%
% d'adolescents pensant qu'une femme peut sortir sans le dire à son mari	0,55%	1,05%	0,83%
% d'adolescents pensant qu'une femme peut refuser d'avoir des relations sexuelles avec son mari	14,13%	24,06%	19,79%
% d'adolescents pensant qu'une femme peut discuter les opinions de son mari	34,07%	42,89%	39,09%
% d'adolescents pensant qu'une femme peut négliger les enfants	1,94%	1,05%	1,43%
% d'adolescents pensant qu'une femme peut bruler la nourriture	1,39%	1,67%	1,55%
% d'adolescents qui connaissent les Maladies ou Infections Sexuellement Transmissibles et les VIH SIDA	89,80%	95,60%	93,10%
% d'adolescents ayant, une fois au cours de deux dernières années,reçu des informations sur SSR	89,10%	92,30%	90,50%
% d'adolescents qui pense que c'est facile d'echanger avec ses camarades sur la SSR	81,72%	85,98%	84,15%
% d'adolescents ayant utilisé des méthodes contraceptives pour éviter de tomber enceinte	20,78%	26,78%	24,20%
% d'adolescents confiant q'ils peuvent demander à leur partenaire d'utiliser un préservatif ou un autre contraceptif	49,03%	52,72%	51,13%

VII.- LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET LES CATASTROPHES NATURELLES

7.1.- Connaissances et causes et conséquences changement climatiques

Un autre élément clé du projet était l'accent mis sur la RRC et le changement climatique. Les impacts locaux de la sécheresse en particulier et son association avec le changement climatique rendent la question tout à fait pertinente pour le contexte. Le projet a développé et adopté avec succès un programme de RRC (guides de résilience) auquel les enseignants ont été formés (315 enseignants points focaux, principes et inspecteurs de l'enseignement secondaire) et conseillé d'enseigner dans leurs classes.

Un enseignant a pensé que c'était le changement le plus important qu'il ait constaté chez les élèves au cours des dernières années.

«Les principaux changements positifs [pour les étudiants] sont le changement de comportement et la prise de conscience du changement climatique... le plus important est la prise de conscience du changement climatique parce que nous vivons dans une situation critique de changement climatique.» (Enseignant # 28)

En outre, l'approche CVCA a été intégrée pour mettre en œuvre une série de formations et d'actions impliquant le personnel du projet, le personnel de CARE, le personnel des ONG partenaires locales, les parties prenantes locales, en particulier les enseignants et les élèves, les autorités scolaires et les communautés engagées dans la réduction des risques de catastrophe à l'école et en niveaux communautaires. Les activités de la brigade ont été conçues pour renforcer et mettre en pratique certaines des approches d'atténuation enseignées dans les classes, principalement le reboisement (plantation), le maraîchage (grâce à des techniques agricoles améliorées) en plus de la sensibilisation communautaire.

À l'instar des domaines de SSR, les parties prenantes dans les entretiens qualitatifs ont décrit de nombreuses façons dont elles ont reçu de nouvelles informations et ont suggéré que ces informations étaient importantes et utiles. Les parties prenantes ont décrit de nombreuses manières dont elles ont contribué à des actions contribuant à la réduction des risques de catastrophe et à la prévention du changement climatique, notamment la réduction de la coupe excessive de bois; prévention des incendies; activités de reboisement; activités d'assainissement / nettoyage; maraîchage; techniques agricoles améliorées; entreprendre des actions dans la communauté.

«[Nous avons appris] des coupes excessives posent d'énormes problèmes, en particulier la sécheresse et l'insuffisance des pluies. [Les mesures que j'ai prises incluent] chaque fois que j'explique à des parents et à des amis l'inconvénient de la coupe excessive d'arbres; grâce à ma conscience, notre famille a planté plusieurs arbres. (Élève # 10)

La question de la pertinence locale était également forte dans les réponses. Les parties prenantes ont cité les conditions climatiques locales, en particulier la sécheresse, comme raisons pour lesquelles les gens sont motivés à prendre des mesures liées au changement climatique.

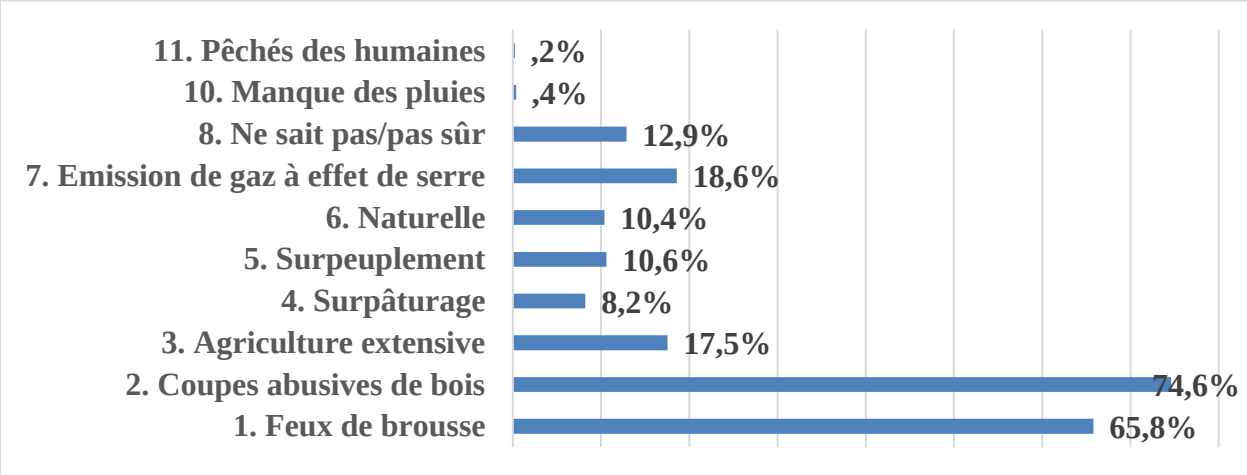
Une plus grande observation et adaptation des enseignants a été suggérée comme moyen d'avoir plus d'impact. «L'organisation des sciences de la formation à travers lesquelles les enseignants aideront les étudiants à mieux exploiter ces documents mais aussi à évaluer leur volonté de corriger les lacunes.» (T n ° 28)

«Il y a l'amélioration de la qualité du curriculum, la qualité pédagogique des enseignants, la cohésion entre les différents acteurs (élèves, enseignants, parents, personnel du projet) les enseignants et les élèves sont conscients car ils organisent la sensibilisation pour faire passer le message la communauté." (GAAS)

La majorité des élèves (79,9%) affirment avoir réçu des informations au cours de ces deux dernières années sur le changements climatiques (CC) et le catastrophes naturelles. Les filles (82%) sont plus tocuhés par les sensibilisations sur ces phenomènes que les garçons(77,6%)(but the difference was not statistically significant). Les sources de ces informations sont diverses (comme illustré en annexe 27), la majorité des adolescents (62%) a reçu des informations sur la lutte contre le CC à l'école alors que près de 19% affirment avoir reçu ces informations spécifiquement dans les brigades scolaires.

Les élèves connaissent dans leur majorité les causes du changements climatiques. Près de trois quart(74,6%) ont mentionné la coupe abusive des bois comme étant la cause du changement climatique et 65,8% pensent que les feux de brousse sont les causes du changements climatiques.

Figure 34 : Connaissances de causes de changements climatiqyes.



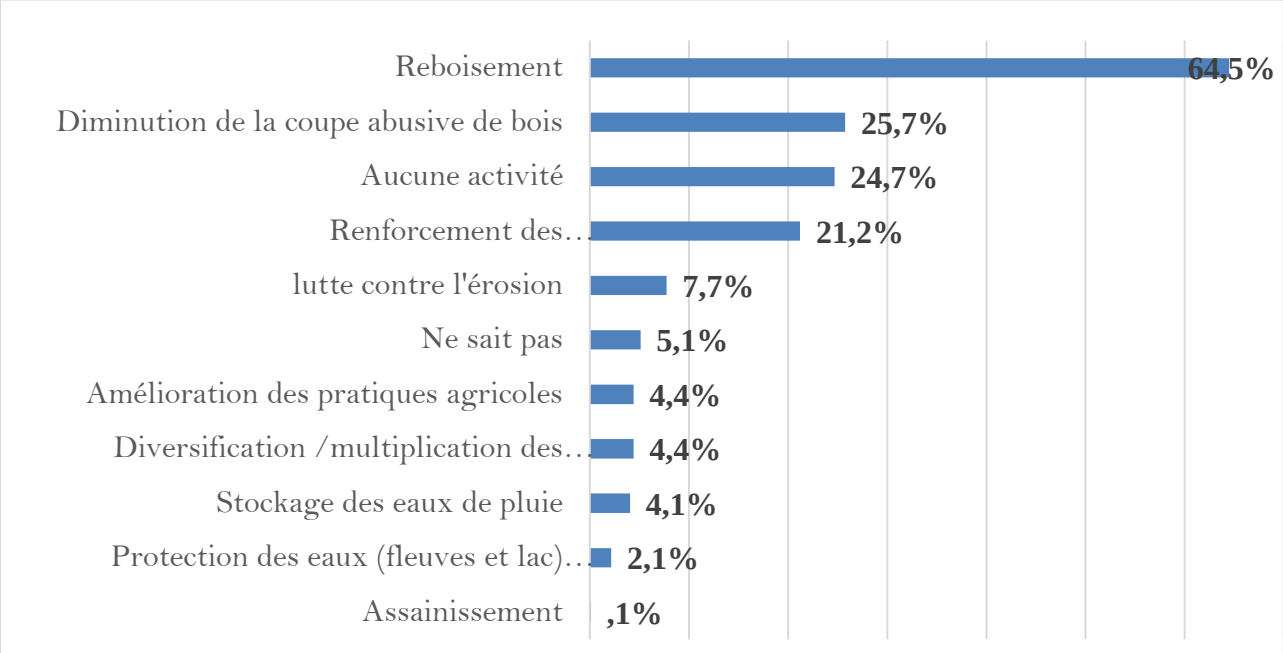
En termes des conséquences, comme exposé en **Annexe 26**, 81,2% des adolescents mentionnent la sécheresse comme étant une conséquence du changement climatiques et 60% mentionnent aussi la mauvaise pluiviométrie.

Près d'un tiers (32,8%) pensent que les feux de brousse sont une conséquence du changement climatique. Enfin, 10% des adolescents disent qu'il ne connaissent pas les conséquences du changements climatiques

7.2.- Implication des adolescents dans les civités de lutte et de prévention contre le changement climatiques

Sur la lutte contre les effets du changement climatique, 3 sur 5 adolescents (60%) affirment avoir participé à des activités de reboisement pour prévenir et lutter contre les changements climatiques. Pour le maraichage, ils sont **48%** des élèves à déclarer le mener pour lutter contre le changement clumatique.

Figure 35 : Activités impliquant (au cours de deux dernières années) dans la prévention et la lutte contre le changement climatique



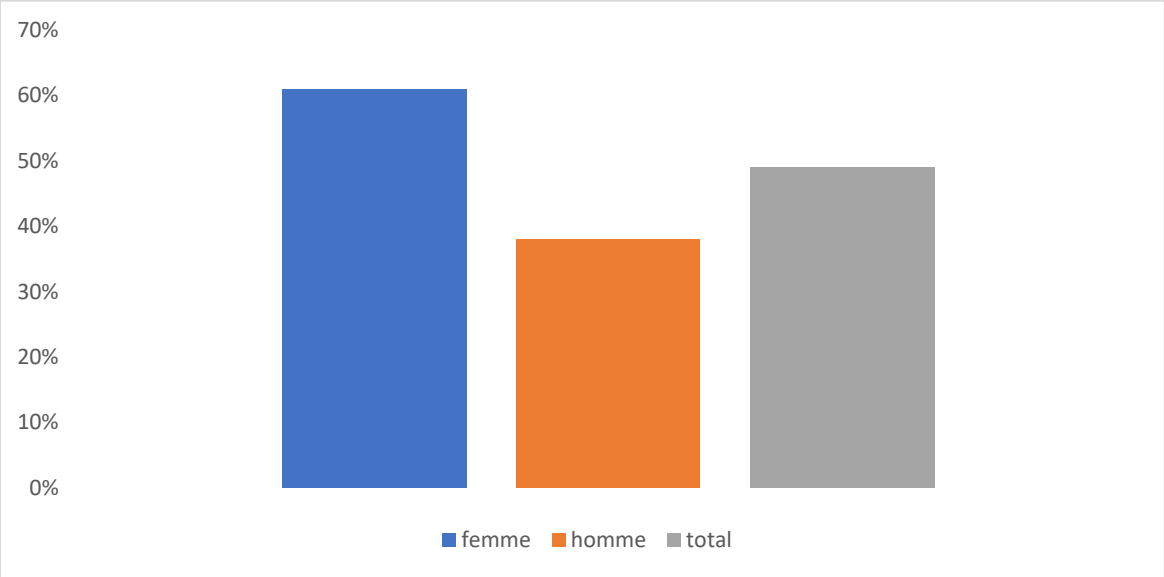
VIII.- DESCRIPTION DES INDICATEURS SUR LE PLADOYER

8.1.- Niveau des échanges des adolescents sur des sujets sensibles avec les parents

Près de la moitié des adolescents (49,2%) des adolescents qui affirment qu'ils ont déjà discuté des sujets sensibles avec leurs parents. Il y avait une différence importante et significative entre les garçons et les filles (38% contre 61%, chi-carré, p <0,001).

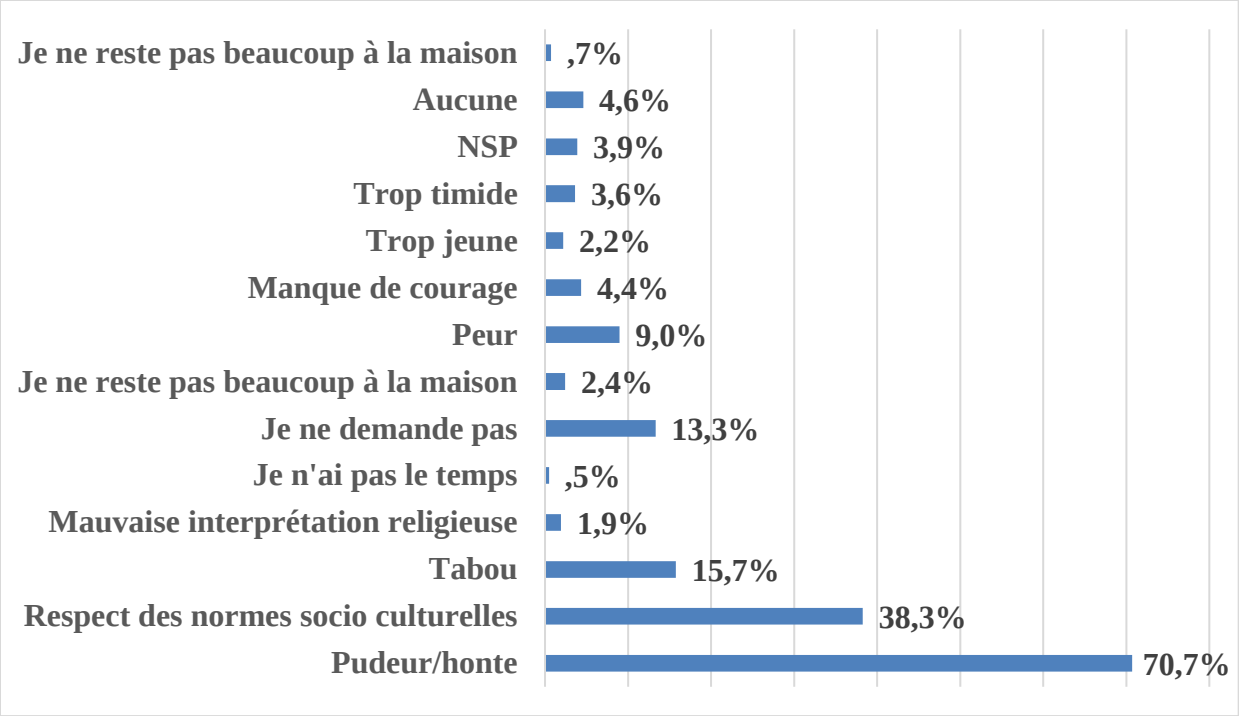
Pour ces adolescents qui ont échangé avec leurs parents, les sujets de discussions étaient la SSR(64,1%), la scolarisation des filles(70,4%), le mariage précoce (64,3%), les grossesse précoce(60,3%) et les grossesses non désirée(31,9%)(il n'y avait pas de différences significatives selon le sexe pour aucun des sujets abordés parmi ceux qui en ont discuté avec les parents).

Figure 36 : % d'adolescents ayant discuté avec leurs parents sur des sujets sensibles



pour les adolescents qui n'ont pas pu échangé avec leurs parents sur des sujets, la principales raisons est la pudeur. En effet, 70,7% de ces derniers affirment qu'ils n'ont pas échangé avec leurs parents à cause de la pudeur. D'autres (38%) ont mentionné le respects des normes culturelles et 15,7% pensent que c'est un tabou d'échanger avec ses parents sur ces sujets sensibles.

Figure 37 : Raison de non échange avec les parents sur des sujets sensibles

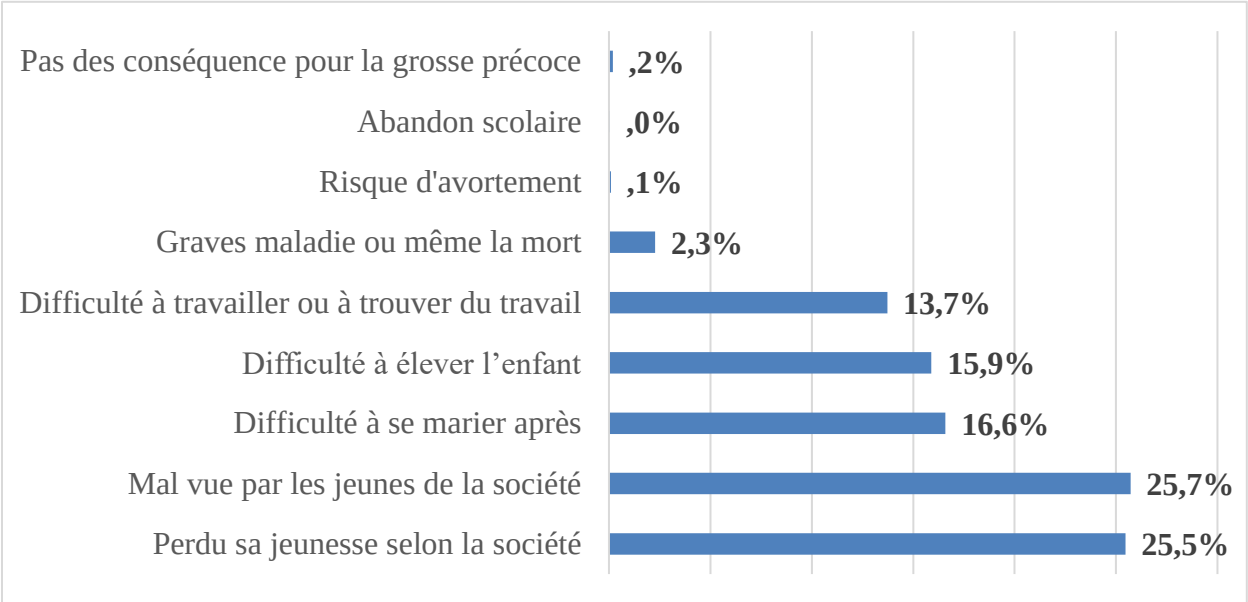


Les filles ont beaucoup plus souvent fait état de modestie / honte et de respect des normes socioculturelles que les garçons.

8.2.- Prises des consciences sur les conséquences de la grossesse précoce

Selon les adolescents, les conséquences de grossesses précoces sont la perte de la jeunesse(25,5%), mal vu par la société(25,7%), difficulté à se marier après(16,6%) et les difficulté à élever son enfant.

Figure 38 : Conséquences de la grossesse précoce selon les adolescents



8.3.- Indicateurs auprès des enseignants

<u>Opinion des enseignants sur les leadership des élèves en classe</u> :

Selon les enseignants, les gaçons(69,9%) ont plus tendance à agir en leader souvent que les filles (60,3%).

Figure 39 : Répartion des enseignant selon l'avis sur le fait que la fille ou le garçon agisse comme leader

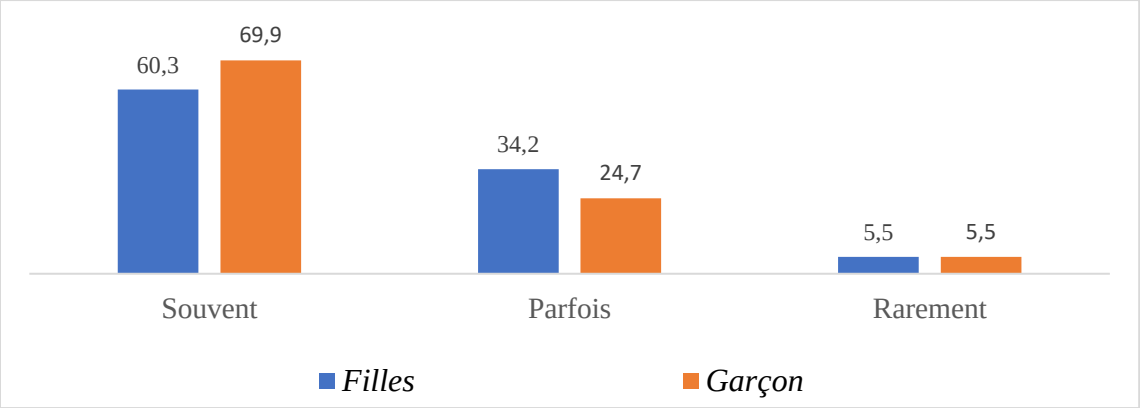
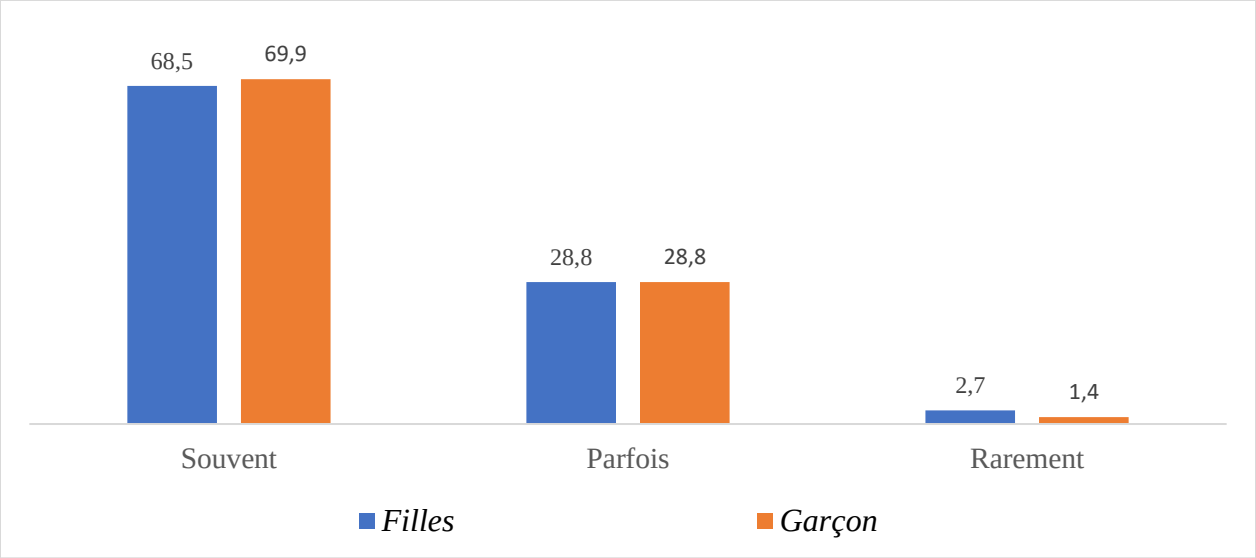


Figure 40 : Répartion des enseignant selon l'avis sur le fait que la fille ou le garçon posent des question en classe

La comparaison de cette question montre qu'il n'y a pas différence significative entre la fréquence auquelle une fille pose des questions et celles auxquelles des garçons les posent.



8.4.- Indicateurs sur le pladoyer

Tableau 49 : Quelques indicateurs NTIC auprès des adolescents

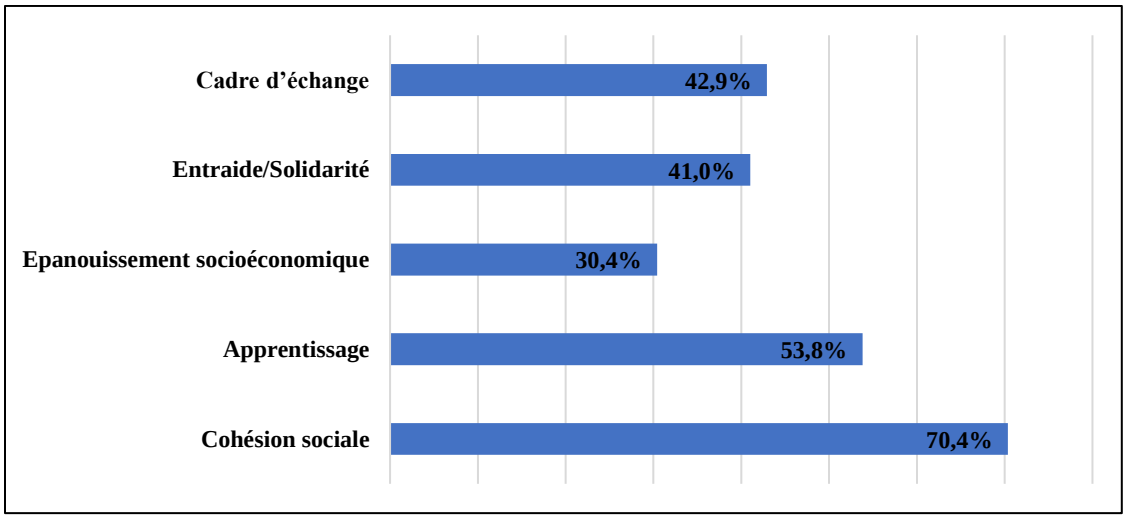
% d'adolescents qui ont déjà échangé directement avec leurs parents sur des sujets sensibles	50,8
% d'adolescents qui disent que leurs parents les soutiennent dans la réalisation de tes projets	92,50%
% d'adolescents qui ont déjà discuté avec leur parents sur la Santé sexuelle et reproductive	23,7%
% d'adolescents qui ont déjà discuté avec leur parents sur le Mariage Précoce	23,8%
% d'adolescents qui ont déjà discuté avec leur parents sur la Scolarisation des filles	26,0%
% d'adolescents qui ont déjà discuté avec leur parents sur la Grossesse Précoce	14,7%
% d'adolescents qui ont déjà discuté avec leur parents sur la Grossesse non désirée	11,8%

8.5.- Indicateurs pladoyer auprès les mères

Avantages pour les adolescents/adolescentes de faire partie des groupes ou associations

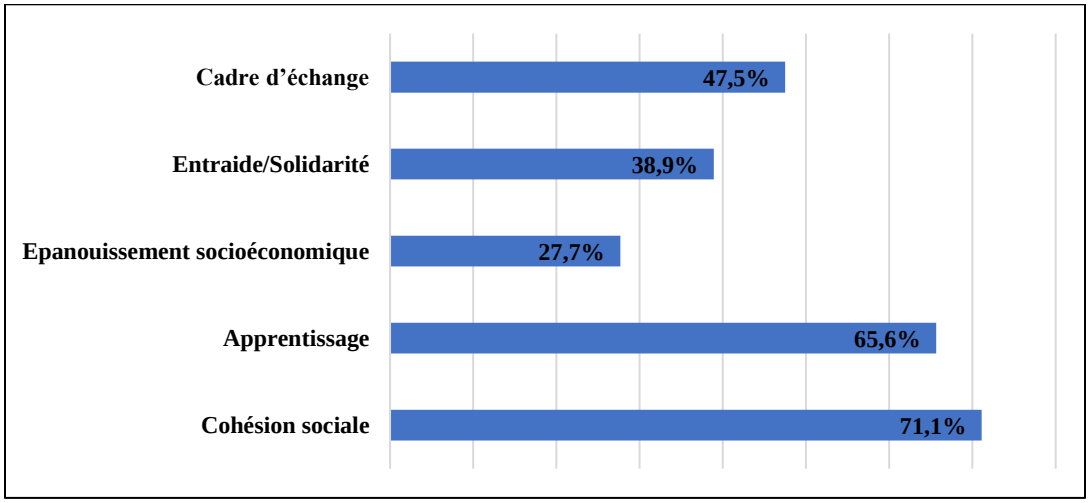
Les avantages pour les adolescents/adolescentes de faire partie des groupes ou associations communautaires concernent entre autres la cohésion sociale (70,4% des mères), l'apprentissage (53,8%), l'entraide/solidarité et un cadre d'échange (plus de 40%)

Figure 41 : Répartition des répondantes suivant selon leur opinion sur les associations communautaires



Quant aux avantages pour les adolescents/adolescentes de faire partie des groupes ou associations scolaires les mêmes réponses sont données avec des proportions légèrement différente.

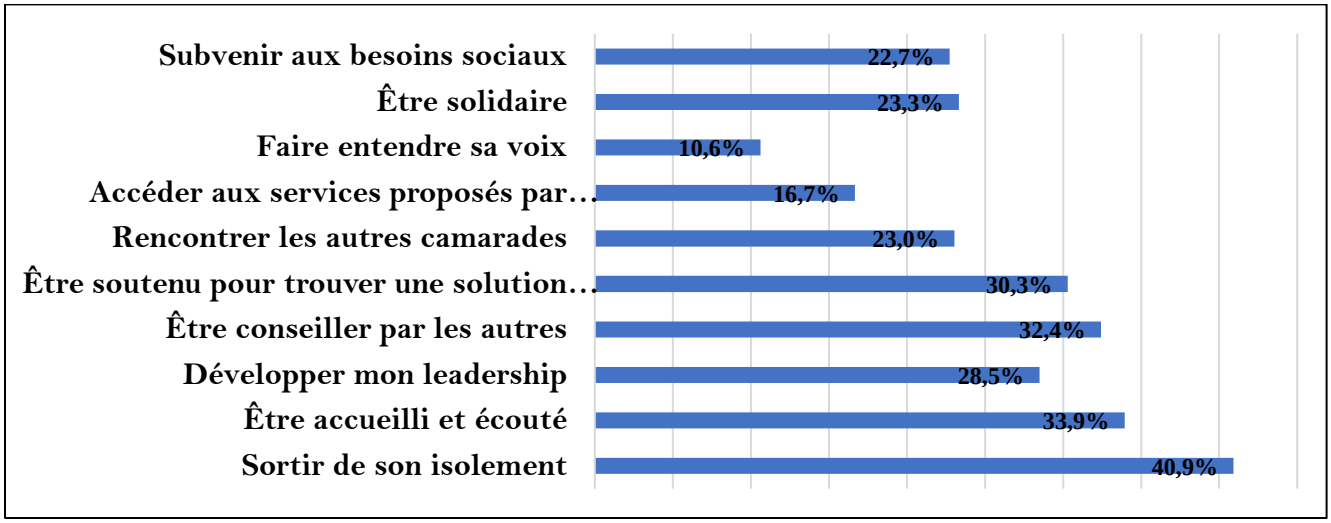
Figure 42 : Répartition des répondantes suivant selon leur opinion sur les associations communautaires



- **Avantages pour les adolescents d'être membres d'une Association ou d'un Groupement de femmes en milieu communautaire selon les mères**

56,6% des répondantes sont membres d'une Association ou d'un Groupement de femmes en milieu communautaire. Selon elles, les avantages d'être membre d'une telle association concernent le fait de sortir de son isolement (40,9%), d'être accueillie et écoutée (33,9%) etc.

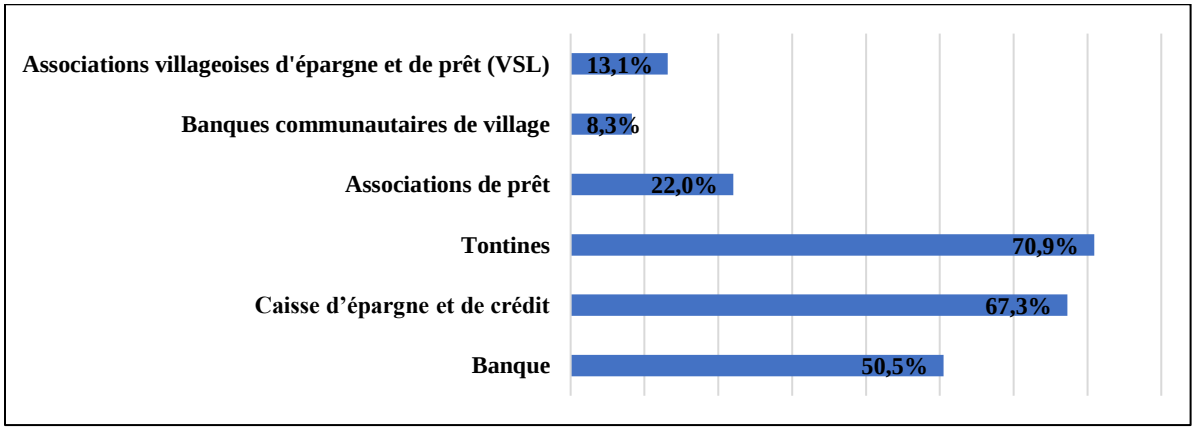
Figure 43 : Opinion des mères sur les avantages d'être membre d'une association/groupement communautaire.



- **Type de services financiers utilisé par les femmes_ VSLA Communautaire**

S'agissant de l'existence d'un service financier dans leur village, 84,9% des mères répondent par l'affirmative. Il s'agit essentiellement des tontines (70,9% des répondantes), les caisses d'épargne et de crédit (67,3%) et les banques (50,5%). Ces services financiers sont utilisés par 58% des répondantes.

Figure 44 : Répartition des répondants suivant le type de service financier utilisé.



IX.- DESCRIPTION DES INDICATEURS SUR LE COVID-19

9.1.- Opinion des élèves COVID-19

"Insofar as from the beginning of the school year, in each class we have it is to talk about the covid 19 and the barrier measures. We put hand-washing devices in the yard and endowed each student with a nose cover. Every morning the supervisor watches over each student who enters the course to necessarily wash his hands with soaps." (Teacher KII #30)

Une réponse raisonnable a été décrite en termes d'école répondant au COVID. Selon les enseignants, deux mesures de prévention clés du port du masque et du lavage des mains ont été mises en œuvre dans leur école. La longévité de ces mesures n'a pas été mentionnée ni évaluée. Le niveau inférieur de distanciation sociale et de réduction des salutations de la main est préoccupant et devrait être davantage souligné et constitue un élément fondamental dans une réponse protectrice à l'extnt possible dans le contexte.

Plus de la moitié des adolescents smapled ont déclaré avoir entendu le braodcase radio COVID implémenté par le projet. Environ 1/3 des élèves ont participé à des groupes WhatsApp lors des fermetures d'écoles COVID. Ce sont de bons points de départ et si d'autres fermetures d'écoles ont lieu, elles peuvent être exploitées par les écoles. Il y avait de faibles niveaux d'augmentation perçue du nombre de mariages précoces pendant le COVID (8,8%) et de faibles niveaux d'augmentation perçue de la violence contre les filles ou les garçons.

Un point clé à retenir est également que 86% des adolescents déclarant croire au COVID, ce qui suggère qu'il y a une petite proportion qui ne croient pas que c'est réel, ce qui suggère que des efforts doivent être poursuivis pour s'assurer que les faits de base de la maladie sont communiqués efficacement.

La quasi-totalité des adolescents(98,7%) ont déjà entendu parlé de la COVID-19. La moitié d'entre eux (58,6%) ont dit avoir écouté une émission de radio diffusée par le projet CARE Mali/EFC sur le coronavirus. Près d'un tiers des adolescents (32,4%) ont participé à un groupe Watsup d'échange sur la COVID-19.

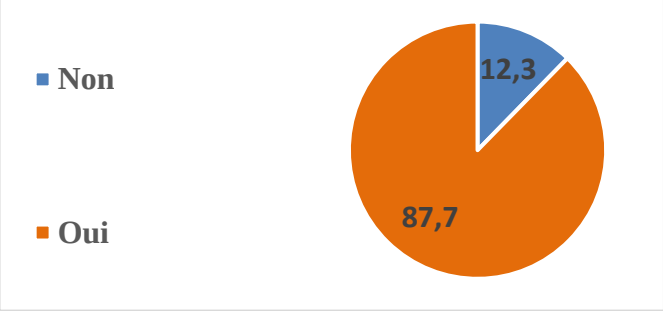
Tableau 50 : Quelques indicateurs sur la COVID auprès des adolescents

% d'adolescents qui ont entendu parler de la maladie à Coronavirus appelé COVID-19 ?	98,7
% d'adolescent qui ont écouté une émission de radio diffusée par le projet CARE Mali / EFC sur le coronavirus	58,6
%d'adolescents qui ont participé au groupe WhatsApp pour discuter du coronovirus	32,4
S9Q5.- Croyez-vous-en la maladie à coronavirus ?	86,2
S9Q8. Aviez-vous vu ou entendu une campagne de sensibilisation contre la COVID-19 ?	87,0
% d'adolescent qui déclarent que dans leur école des mesures sont menées pour lutter contre la COVID-19	95,7
% d'adolescent qui pense qu'il y a une augmentation du nombre de mariages parmi les jeunes filles (de moins de 18 ans) dans cette communauté	8,8
% d'adolescent qui pensent que depuis le début de la crise du COVID, il y a eu une augmentation de la violence contre les garçons dans cette communauté	4,2
% d'adolescent qui pensent que depuis le début de la crise du COVID, il y a eu une augmentation de la violence contre les filles dans cette communauté	5,3

9.2.- Opinion des enseignants sur la COVID-19

Selon la majorité des enseignants, il y a eu une sensibilisation contre la COVID-19 dans leur école. En effet, 87,7% des enseignants affirement qu'il y a une campagne de sensibilisation dans leur école contre 12,3% qui affirment le contraire.

Figure 45 : Existence de campagne de sensibilisation contre la COVID-19 à l'école selon les enseignants



Ces sensibilisation sont par menées par les ONG(46,8%), par le gouvernement (34%) et par les associations 19%.

Pour tous les enseignants, il y a eu des mesures de lutte contre la COVID 19 dans leur école. Pour tous ces derniers, il y a eu le lavage regulier des mains avec du savon. 90,4% affirme le port de masque était instauré pour lutter contre la COVID19.

Tableau 51 : Mesure de lute contre la COVID à l'école

	%
Porter un masque	90,4%
Laver régulièrement ses mains avec du savon	100,0%
Utiliser le gel hydraulique sur les mains	54,8%
Laisser une distance de 1 à 2 mètres avec les autres	57,5%
Limitation des salutations à main	32,9%
Tousser ou éternuer dans le pli du coude ou un mouchoir	26,0%

X.- COMPARAISON DES PRINCIPAUX INDICATEURS

Comme signalé, ci-haut, il était question de confirmer par des tests statistiques l'évolution des indicateurs. Pour des besoins des comparaison, les deux bases Midline et Endline, ont été fusionées à travers la clé « identifiant dans les anciens base ».

10.1- Indicateur 1 : Taux de réussite

Le tableau ci-dessous montre que 83% des adolescents enquêtés à l'étude Endline ont passé à leur classe lors de la dernière année. Cette proportion est de 87% chez les adolescents enquêtés à l'étude Midline et Endline et vaux 85% pour ceux rencontrés lors de 3 études.

Tableau 52 : Croisement entre le taux de reussite et le statut dans la cohorte

	Baseline,Midline et Endline		Midline et Endline		Baseline et Endline		Ensemble	
	#	%	#	%	#	%	#	%
Rédoulbant	55	15%	29	13%	51	24%	135	17%
Passant	313	85%	192	87%	159	76%	664	83%
Total	368	100%	221	100%	210	100%	799	100%

Le rapport de l'étude Midline donne un taux de réussite de 89%. Ci-haut le test de Khi-deux montre une indépendance entre cette variable est le fait d'être ou non remplaçant à l'étude de base. En revanche, le même test montre un lien entre le taux de réussite et le fait d'être enquêté à l'étude Midline ou non. Comme c'est sur cette dernière base que l'indicateur est calculté à l'étude de base, l'on s'intéresse à tester la significativité de la différence entre ces deux indicateurs.

Les résultats de test des échantillons appariés à l'Annexe 10 montre une différence significative et positive entre le taux de réussite calculé à l'étude de Midline et celle calculé à l'étude finale. On peut alors conclure que le taux de réussite est plus élevé à l'étude mi parcours qu'à l'évaluation finale.

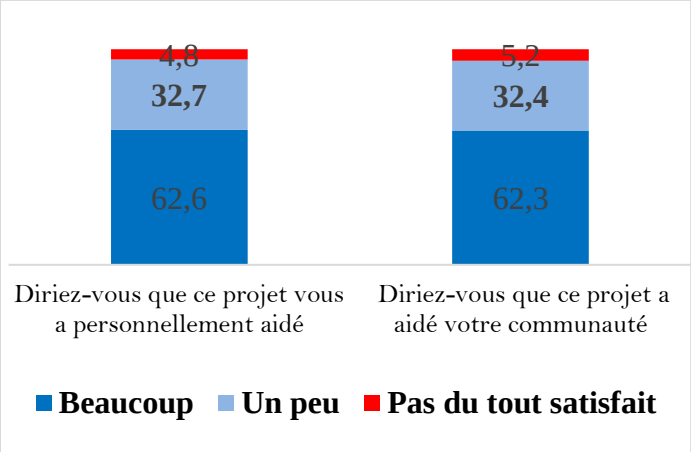
10.2.- La comparaison des autres indicateurs

Les mêmes exercices sur les principaux indicateurs montre que les différences sont celles observées dans le tableaux des indicateurs entre midline et endline.

XI.- ANALYSE CAP DU PROJET EFC

La quasi-totalité des adolescents (95%) reconnaissent que le projet les a personnellement aidé. Plus de 3 sur 5 (62,6%) adolescents dit que le projet EFC les a beaucoup aidé.Dans les mêmes proportions, les adolescents reconnaissent que ce projet a aidé leur communauté.

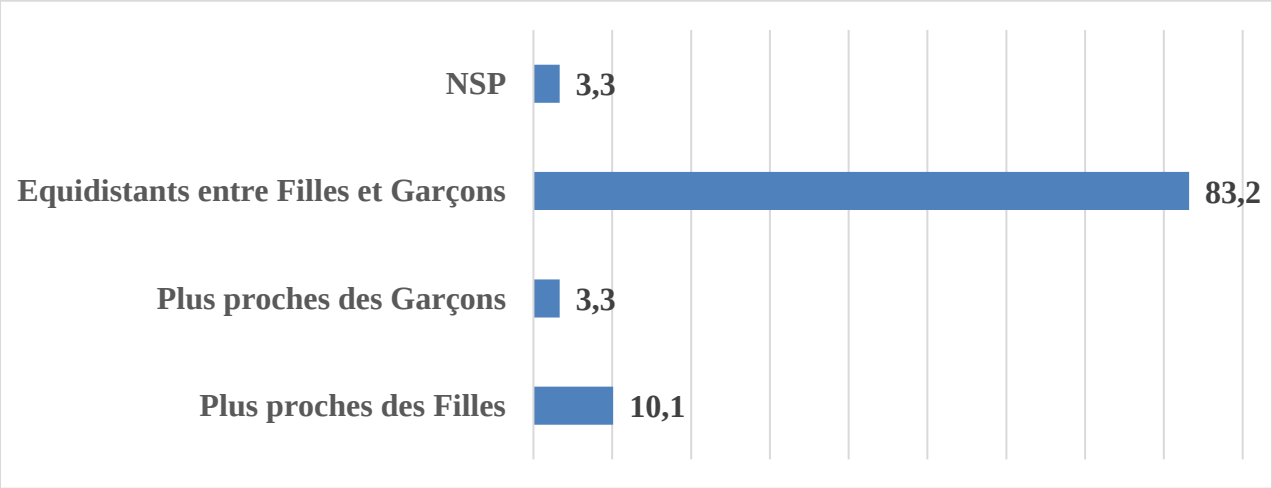
Figure 46 : Opinions des adolescents sur l'impacts du projets



Par ailleurs, la majorité (88,5%) des adolescent se disent avoir plus confiance aujourd'hui d'avoir du travail dans l'avenir qu'il y a 4 ans.

Sur l'éducation des adolescents, 62% des adolescents sont suivi par quelqu'un pour l'apprentissage de ses léçons à domicile. 27% des adolescents reçoivent des cours à domicile.

Figure 47 : Opinions des adolescents sur l'équidistance des enseignants entre filles et garçons



XII.- RESUME D'ANALYASE QUALITATIVE

12.1.- Changements positifs sur les eleves

Il ressort des perceptions des données répondants que les différentes activités du programmes ont opérés des changements positifs sur les élèves bénéficiaires du programme, entre autres :

- **Changements positif selon les adolescents membres du VSLA :**

- Apprendre la gestion des épargne;
- Apprendre la gestion des épargne sans l'intervention d'une autre personne;
- Collecte des fonds de cotisation;
- L'utilisation des fonds cotisés dans l'achat des balais, chiffons,...;
- Apprendre la gestion des épargne;
- Savoir économiser ses recettes;
- Cohésion entre les élèves;
- Apprendre des questions VBG.

- **Changements positif selon les adolescents membres des amicales et brigades :**

- La levée de la honte des adolescents dans la demande de service de la santé sexuelle et reproductive ;
- Participer à des activités de lutte contre le changement climatique (Reboisement, assainissement,...) ;
- Pouvoir manipuler des téléphones ;
- Apprendre et avoir des informations claires sur le changement climatique ;
- Apprendre sur le mariage précoce ;
- Prise de conscience sur la transmission des MST, IST, VIH, SIDA;
- Acquerrir des connaissancessur les méthodes de contraception ;
- Cohésion entre les garçons et les filles ;

- **Changements positif selon les enseignants :**

- Amélioration sur le plan hygiénique;
- Prise de conscience dans la Lutte contre le changement climatique ;
- Prise de conscience dans la Lutte contre le VBG;
- Apprendre des informations sur les maladies (MST/IST et VIH-SIDA);
- Les filles et les garçons arrivent à courtouser entre eux, ils rapprochent maintenant , se communiquent ensemble et changent les idées;
- Prise de conscience sur le changement climatique sur la planification familiale.

12.2.- Impacts positifs des activites du projet

Les activités du projet EFC ont eu des impacts positif sur le comportements et l'attitude des adolescents bénéficiaires :

- **Impacts du projet EFC selon les adolescents membres du VSLA :**

- Les élèves exécutent des activités liées aux changements climatiques(reboisement, jardinage, assainissement);
- Les adolescents parviennent à économiser de l'argent et donner une partie aux parents ;
- Les adolescents ont bénéficié de sensibilisation sur le CC et le VGB ;

- **Impacts du projet EFC selon les adolescents membres des amicales :**

- L'entente entre les filles et les garçons(élèves);
- Renforcement de la cohésion entre les élèves;
- Utilisation des méthodes de contraception
- Prise de consciences sur les conséquences des mariages précoces et l'excision
- Les élèves participenet à la sensibilisation des communautés indirectement à travers le pladoyer dans les thématiques du projet ;

- **Impacts du projet EFC selon les enseignants :**

- Gestion des épargnes grace aux VSLA;
- L'utilisation des téléphones des élèves. ;
- Les enfants sont informés de leurs responsabilisés en termes de pladoyer
- Les activités de groupes ont renforcés la cohésion entre les éleèves ;
- Les élèves ont eu l'occasion d'apprendre l'art de parler en groupe et le pouvoir parler sur certains sujets sensibles avec les parents ;
- Le VSLA a appris aux élèves à préparer leur propre tontine et prendre en charge certaines dépenses des parents.

X.13.- CONCLUSION ET OBSERVATIONS

Principaux points des résultats du résumé de la ligne

Méthodologie et démographie

• Il y avait une forte perte de suivi dans l'échantillon final et un faible taux de recrutement des enseignants. Seulement 31% de la cohorte à l'école (composée de remplacements de base et de milieu de gamme) ont été atteints avec succès dans l'échantillon final. Un peu moins d'enseignants de toutes les écoles du projet ont été contactés pour des entrevues à la fin.

• Les élèves échantillonnés à la fin avaient des caractéristiques significativement différentes de celles de la cohorte initiale. Les filles étaient plus susceptibles d'avoir atteint l'échantillon final que les garçons de la cohorte de référence et des remplaçants de la ligne médiane. Il en va de même pour les étudiants de Bandiagara - ils étaient plus susceptibles d'atteindre la fin que les étudiants de Mopti à la fois de la cohorte de base et des remplaçants de la ligne médiane. Ces résultats suggèrent qu'il y avait plus de mouvement parmi les résidents urbains et parmi les garçons. L'âge était presque significatif, les personnes plus âgées étant moins susceptibles d'être atteintes à la fin des deux analyses. Ces différences soulignent que les valeurs des indicateurs peuvent ne pas être aussi pertinentes dans l'ensemble qu'elles sont désagrégées par cercle, sexe et âge. En outre, les résultats finaux axés sur les garçons et les résidents de Mopti seront biaisés en faveur des quelques-uns qui ont été recontactés et doivent en tenir compte lors de l'évaluation des résultats.

Taux d'abandon et de réussite

• En fin de compte, 5% des élèves de l'échantillon ont déclaré avoir abandonné l'école et les élèves plus aisés ont moins souvent abandonné (4,5 vs 3,9 indice de richesse; test t pour échantillons indépendants, $p < 0,05$). La richesse était un facteur important pour les filles plus jeunes, celles de la catégorie la plus faible ayant abandonné leurs études à un taux légèrement mais significativement plus élevé que leurs pairs plus riches (3% contre 0%) (chi carré, $p < 0,05$). Les mêmes tendances ont été observées pour les filles dans l'ensemble (7% contre 3%) (chi-carré, $p < 0,05$).

• Il y a eu une baisse significative des taux de réussite pour les filles de la ligne médiane à la fin (93% passant à la ligne médiane et 85% passant à la fin) et pour les élèves en général (91% à la ligne médiane et 86% à la fin) (McNemars, $p < 0,01$, $p < 0,05$, respectivement) mais pas les garçons. La baisse était surtout pertinente pour les étudiants plus âgés, car dans le groupe plus jeune, il n'y avait pas de baisse significative.

• Pour ceux qui ont à la fois des données médianes et finales, 23% des garçons qui ont redoublé à la ligne médiane ont également répété à la fin, contre 9% des filles reflétant une confluence de facteurs qui permettent aux filles d'améliorer leur apprentissage, ce qui pourrait ne pas fonctionner aussi bien pour les garçons.

Associations de jeunes (Amicale, VSLA, Brigades) _

• 46% de l'échantillon ont déclaré être des membres actuels d'amicales et 29% ont déclaré être d'anciens membres. Les membres ou anciens membres ont déclaré une moyenne de 2,2 formations 47% des membres actuels ont cependant déclaré ne pas avoir assisté à une réunion de l'amicale au cours de l'année écoulée. Ceci est probablement influencé par les grèves des enseignants et les fermetures de COVID-19.

• 74% des membres de l'amicale ont déclaré avoir reçu des SMS lors de leur dernière réunion, les étudiants de Bandiagara ayant reçu beaucoup plus souvent des messages (92% contre 64%) Les membres de l'amicale plus marginalisés (de Mopti, moins riches; avec un handicap; plus bas YLI) avaient des taux significativement plus élevés de non réception de SMS. Les enseignants ont rapporté une opinion nettement améliorée en fin de compte selon laquelle les messages mPlatform ajoutaient de la valeur, 91% ayant déclaré des opinions positives à ce sujet, contre seulement 15% à mi-parcours.

• Les données du projet à mi-parcours et deux rapports de suivi approfondis (par exemple, seulement 60% des amicales avaient un téléphone fonctionnel lors de la visite de suivi de février 2020) décrivent comment les problèmes d'accès et de fonctionnement des téléphones nécessaires à l'utilisation de la mPlatform était un défi permanent et un obstacle à une plus grande sensibilisation. Malgré cela, une forte proportion d'étudiants échantillonnés ont déclaré avoir reçu des SMS lors des dernières réunions. 97% de l'échantillon final ont participé à un groupe scolaire - beaucoup plus que le niveau de référence. On peut conclure que cela est le résultat du projet, mais aussi le résultat du fait que les enfants plus âgés ont plus de temps pour se joindre, et la nature d'auto-sélection des groupes scolaires où ceux qui sont plus intéressés par l'école et motivés sont plus susceptibles avoir rejoint les groupes et moins susceptibles d'avoir été perdus dans l'attrition de la cohorte.

Éducation de rattrapage

• Dans l'ensemble, 46% de l'échantillon final ont participé à des cours de rattrapage. Il y avait des différences significatives dans la plupart des catégories démographiques, avec une participation plus faible parmi les garçons, les étudiants plus jeunes, les étudiants ruraux, les étudiants de Mopti, les étudiants les plus pauvres. Il n'y avait pas de différences significatives entre les participants aux cours de rattrapage en ce qui concerne les taux de réussite, que ce soit à mi-parcours ou à la fin, entre ceux qui y ont participé et ceux qui n'y ont pas participé - une constatation positive car les critères de recrutement pour la participation étaient fondés sur de faibles performances d'apprentissage.

TIC

• Les deux tiers des participants finaux ont déclaré posséder un téléphone. Les principaux facteurs associés à la possession d'un téléphone étaient l'âge (71% chez les 18 ans et plus contre 60% chez les 12 à 17 ans) et la richesse. Les filles appartenant à la catégorie la moins riche possédaient moins de

téléphones, mais il n'y avait pas de différence pour les garçons, ce qui suggère un meilleur accès aux finances pour les garçons ou une indépendance dans le choix des dépenses ou moins désirée par les filles de posséder un téléphone. Les habitants des zones rurales possédaient un téléphone dans une bien moindre mesure (45% à 71%) et il y avait un large éventail de propriétaires en fonction de la commune de résidence. Le manque de moyens financiers et le refus des parents sont les principales raisons pour lesquelles les adolescents ne possèdent pas de téléphone.

• Bien qu'environ la moitié des adolescents déclarent avoir reçu des SMS sur la SSR (et une augmentation notable par rapport à la ligne médiane de 28%), la réception de ces SMS a été inégale et les filles rurales ont le plus raté. Amical participation avait une association pour plus de SMS reçus sur la SSR pour les garçons mais pas pour les filles. De même, les filles des zones urbaines, ainsi que les garçons et les filles des zones rurales, n'ont pas reçu de SMS SSR plus élevés en raison de leur adhésion à l'amicale. Ainsi, même s'il semblait que l'adhésion à l'amicale avait un impact sur la visualisation des messages SMS de SSR en général, l'impact n'était pas équitable entre les groupes.

SSR, VBG, mariage précoce

• 13% des filles et 3% des garçons sont mariés. 30% des filles non mariées ont déclaré avoir été sexuellement actives (non demandé aux garçons). 11% des filles ont déclaré être enceintes au moins une fois et 9% des filles ont des enfants (également non demandé aux garçons).

• Les sources d'information sur la SSR les plus citées par les élèves sont les enseignants et les écoles (31,1%) avec l'amicale en troisième position (18%). Les écoles et les amicales figuraient également parmi les trois principales sources des endroits où les adolescents préféraient recevoir des informations.

Conclusions et Recommendations.

1. Avantages de la participation des associations de jeunesse. Il existe des preuves empiriques solides de l'impact de l'amélioration de la confiance en soi et des compétences en leadership chez les adolescents en termes de divers résultats scolaires, notamment l'apprentissage, la rétention et la réduction du mariage. précoce (Adolwa et al., 2012). Les données qualitatives des parties prenantes et certaines données d'enquête soutiennent l'avantage que la participation de groupe a joué pour les adolescents dans le projet EFC. Les filles, en particulier, ont assumé des responsabilités de leadership, les élèves ont déclaré être habilités à travailler ensemble en groupe, à agir sur des problèmes et à avoir la chance d'en apprendre davantage sur les sujets des projets. Les groupes mixtes ont fourni une avenue ou un dialogue sur le genre qui a brisé les stéréotypes évoqués dans d'autres activités du projet, en faisant l'expérience de la capacité des filles, par exemple, à prendre la tête des activités pratiques de la brigade. , le développement de la confiance et du respect mutuels contribuant à une meilleure perception des normes de genre. L'adhésion aux trois groupes soutenus par l'EFC était associée à une gamme d'avantages significatifs, y compris un YLI plus élevé, plus de membres de l'amicale recevaient des messages SMS sur la SSR et les étudiants qui étaient membres

du groupe avaient une plus grande utilisation des services de SSR. Cependant, la nature auto-sélectionnée de l'appartenance à un groupe, en plus des facteurs associés au fait que les participants finaux ne sont pas perdus de vue, exigent que les résultats soient traités avec prudence et reflètent mieux ce qui est possible. Principaux défis de la faible fréquentation de ces groupes parascolaires, du manque de renforcement des groupes existants pour que ces groupes soient exposés au risque de perte sans mécanismes de durabilité, et du fait que la participation importante mais pas complète à des groupes parascolaires ne démotive pas les adolescents pas impliqué.

Les recommandations pour ces groupes comprennent:

• Influencer le CAP pour intégrer la création et le suivi d'associations de jeunes périscolaires dans leurs responsabilités quotidiennes.

• Influencer / Encourager les enseignants et les directeurs d'école des points focaux à continuer de créer des groupes dans leurs écoles aussi longtemps que possible. Mettez-les au défi de concevoir une stratégie pour maintenir les responsabilités des points focaux si les champions individuels ne sont plus dans les écoles.

• Concevoir et tester des stratégies pour améliorer l'assiduité aux groupes parascolaires en gardant à l'esprit la nécessité de ne pas surcharger le temps et les responsabilités des élèves, par exemple en établissant moins de groupes plus ciblés.

2. Briser le silence de la SSR. Dans un contexte fréquemment décrit comme étant un tabou sur la discussion sur les sujets de SSR, le projet a mené un effort pour adapter un programme de SSR pour les enseignants afin de soutenir l'offre d'éducation aux étudiants, une sensibilisation supplémentaire par le biais des associations de jeunes. Le projet a formé les enseignants des 50 écoles du projet au programme de SSR; trouvé 82% des enseignants déclarant avoir dispensé une éducation à la SSR aux élèves (contre 20% au départ); 91% des élèves ont déclaré avoir reçu des informations sur la SSR et 50% de ceux qui citent les écoles et / ou les amicales comme source principale; 73% des étudiants ont déclaré savoir où accéder aux services; et 31% des adolescents ont déclaré avoir eu accès aux services de SSR, contre 3% au départ. Bien que la sensibilisation et la facilitation des discussions sur des sujets sensibles soit une réussite, ce n'est que la première étape vers les droits à la SSR - les filles déclarent toujours ne pas être en mesure de prendre leurs propres décisions concernant l'utilisation des services de SSR ou l'utilisation de la contraception par exemple. Le sous-thème que les enseignants ont indiqué aborder le moins souvent était celui des compétences en matière de négociation. Les Staekholders peuvent s'appuyer sur ces premières étapes pour progresser r étendre les avantages des connaissances, de l'accès et des pratiques de protection en matière de SSR.

Recommandations:

• Développer et diffuser une brève présentation PowerPoint mettant en évidence les approches, les réussites et les leçons du projet dans l'initiation des discussions sur la SSR dans le contexte de Mopti.

• Contrôlez entièrement les messages avec un éventail de parties prenantes pour réduire les réactions négatives possibles - par exemple, évitez d'utiliser le mot «sexe», mais positionnez les problèmes par le biais de «santé» pour éviter des réactions communautaires fortes.

• Assurer le pré-test des messages avant leur diffusion, par exemple via des messages SMS, pour éviter les commentaires sur les malentendus des termes.

3. La réduction des risques de catastrophe et l'éducation au changement climatique prennent racine

Le projet EFC est responsable du développement et de la mise en œuvre d'un programme axé sur la RRC et le changement climatique pour les écoles - le premier connu au Mali. Le projet a utilisé une approche axée sur la durabilité consistant à travailler en étroite collaboration avec le CAP (en charge des programmes scolaires) pour développer et former les enseignants sur les modules. Chaque école du projet a formé des enseignants qui ont dispensé une éducation sur la RRC et le changement climatique aux élèves. Et les groupes parascolaires de soutien au projet ont entrepris des activités connexes telles que le reboisement et le maraîchage pour renforcer ce qu'ils apprennent des classes. Un facteur clé de succès de cet aspect du projet a été sa pertinence - l'agriculture sera une occupation pour de nombreux adolescents, donc ce qu'ils apprennent a un rapport direct avec leur avenir et leur mode de vie. En outre, l'expérience directe de la sécheresse et des inondations au cours des dernières années fournit une pertinence supplémentaire pour les avantages de ce que les enseignants leur enseignent.

Recommandations:

• Développer et diffuser une brève présentation PowerPoint mettant en évidence les approches, les réussites et les leçons du projet dans l'initiation de l'éducation sur la RRC / le changement climatique dans le contexte de Mopti.

• L'eau est une condition nécessaire pour le reboisement et certaines écoles sont privées d'eau dans la zone du projet EFC. Assurer la levée de fonds des futurs projets pour des sources d'eau plus proches des écoles.

• Bien que la modélisation du reboisement soit productive, demandez-vous si cela vaut la peine d'investir pour acheter et planter du corps dans des endroits où ils ne peuvent pas être protégés de manière adéquate du pâturage par la faune.

• Encourager les parties prenantes du projet à mettre l'accent sur le suivi et l'adaptation des approches d'éducation à la RRC en particulier à court et moyen terme pour continuer à améliorer l'activité.

Développer la notion de champ école pour les adolescents à travers des démonstrations techniques sur des petites parcelles (ulisation des variétés resistantes à la sécheresse, des leçons sur des essences forestières utiles (pharmaceutiques , alimentaires etc), des bonnes partiques culturales)

4. AVEC en milieu scolaire - en savoir plus sur l'épargne

CARE Mali a une grande expérience avec les AVEC, en particulier les groupes de femmes communautaires. Il s'agissait de la première tentative de mise en œuvre des AVEC dans un contexte scolaire. Il y a eu peu de problèmes avec le déploiement et les parties prenantes ont toutes prétendu que l'expérience était bénéfique pour les étudiants impliqués. Les étudiants ont créé leurs propres groupes et il est possible que ces groupes continuent pendant des années. Les femmes leaders ont soutenu les groupes scolaires en donnant l'exemple de la capacité des femmes à être des leaders et instructrices appréciées pour les garçons et les filles.

Recommandations:

• Travailler avec les experts des AVEC de CARE Mali et développer un ensemble de recommandations détaillées sur la façon de faire la transition de la VSLA à l'école qui était davantage basée sur l'épargne vers un modèle de génération de revenus.

Encourager la tenue des rencontres VSLA de façon rotative chez chaque membre de VSLA à défaut de se retrouver au niveau de l'école en dehors des heures de cours comme par exemple les après midi où il n' ya pas cours

5. Fourniture de cours de rattrapage par le biais de la ~~PAC~~ CAP

Bien que n'étant pas un élément clé de la stratégie du projet, le programme de formation de rattrapage est prometteur. Les étudiants recrutés dans des cours de rattrapage en raison de leurs faibles résultats d'évaluation avaient les mêmes taux de réussite à la fin que les étudiants non recrutés dans les cours de rattrapage - semblant rattraper leur retard. Cela, en plus du fait que les évaluations pré et post-test administrées par le CAP ont été positives, suggèrent que les cours de rattrapage sont un moyen efficace d'améliorer l'apprentissage des élèves en difficulté. Le soutien futur de ce modèle voudrait revoir les attentes du programme - le niveau, le calendrier et la normalisation des cours.

Recommandations:

• Influencer les décideurs de la CAP et du budget pour financer des programmes de rattrapage pour les adolescents qui en ont besoin en utilisant les résultats du projet.

• Envisagez de travailler avec CAP pour fournir une plus grande standardisation de l'approche pédagogique tout en ne perdant pas la flexibilité spécifique au contexte qui est importante.

Encourager ou féliciter anneullement les enseignants volontaires qui acceptent de consacrer une partie de leur temps libre pour organiser les cours de rattrappage gratuits au compte des éléves les plus faibles

• Il n'a pas été confirmé dans les données finales que les étudiants les plus pauvres étaient ceux qui bénéficiaient le plus du programme; les futures approches de recrutement devraient être revues pour s'assurer que les plus pauvres sont touchés en priorité.

6. Mplatform - en avance sur son heure ou obsolète?

Alors que 16 messages de SSR et de VBG ont été envoyés par SMS à environ 750 téléphones pouvant atteindre 7500 membres de l'amicale au cours de chacun des deux derniers exercices fiscaux, il n'est pas clair que le temps, le coût, les efforts et le manque de durabilité assurée valaient ce qui aurait pu être fourni au groupes sur papier, radio ou autres médias. La logique consistant à permettre aux étudiants d'apprendre à utiliser les téléphones n'est pas très convaincante dans le contexte d'une possession élevée de téléphones qui augmentera probablement. Le contexte restrictif et la nécessité de veiller à ce qu'il n'y ait pas de répercussions de la part de la communauté sur les activités du projet n'ont peut-être pas été pleinement anticipé, ce qui a contribué à certaines des contraintes. Cependant, le calendrier d'achat des téléphones, la recharge du téléphone, l'argent pour le crédit téléphonique, le suivi des données concernant l'utilisation de la plate-forme étaient certainement des problèmes qui auraient pu être anticipés et ils n'ont pas rencontré un grand succès. De plus, avec l'augmentation rapide du contenu vidéo disponible et la polyvalence accrue des tablettes ou des smartphones, investir dans des téléphones uniquement pour les SMS ne semble pas être le média interactif du futur.

Recommandations:

• Ne recommandez pas à d'autres projets ou partenaires d'utiliser la mPlatform à des fins similaires. Si vous êtes sollicité pour obtenir des informations et des conseils, soyez totalement transparent sur la nature des problèmes, sur les solutions aux problèmes qui ont fonctionné et n'ont pas fonctionné, et essayez de les dissuader d'adopter l'approche.

Une autre stratégie pour contourner tous les obstacles cités si dessus peut être l'utilisation des téléphones personnels des adolescents eux mêmes tout comme à l'image des opérateurs téléphoniques eux-mêmes..Les messages viennent sous forme de petites questions et contre des petits cadeaux pour les trois premiers gagnants que le Projet peut distribuer au niveau des écoles

7. Implication des adolescents non scolarisés.

Le contexte du projet à Mopti était difficile. Sécheresse, migration, conflit, suivis d'une pandémie mondiale - les défis ne peuvent être sous-estimés. La stratégie globale visant à impliquer les adolescents non scolarisés n'a pas fonctionné dans ce contexte. Les avantages perçus par les planificateurs de programmes pour inciter les adolescents non scolarisés à participer à des amitiés et à des brigades ont été sous-estimés. Il n'est pas clair si elles auraient été des incitations adéquates dans des contextes moins difficiles - il y avait des indications de faible participation dans le premier rapport de suivi approfondi. La direction du projet a rapporté que «les adolescents non scolarisés ont assisté à quelques réunions du comité de pilotage pendant la conception du projet, mais cela est devenu un défi car ils n'ont pas les mêmes soucis; ils n'étaient pas intéressés à retourner à l'école pour quelque activité que ce soit. Ils ont une réalité différente. Cette déclaration donne à penser que l'accent mis par le projet sur les composantes du projet en milieu scolaire a dépassé l'accent mis sur la satisfaction des besoins des adolescents non scolarisés, ce qui a eu pour conséquence que les adolescents non scolarisés ne reçoivent pas les avantages escomptés du projet. Les capacités d'adaptation de la gestion de projet EFC à évaluer et à s'adapter avec de nouvelles stratégies basées sur l'identification des éléments de projet qui ne fonctionnent pas n'ont pas été efficaces dans ce cas.

Recommandations:

Les futurs projets visant à intégrer les adolescents non scolarisés devront rester concentrés sur les besoins, les incitations et les horaires de ce groupe et garantir qu'un système de suivi et d'adaptation de projet solide et continu est en place pour garantir que le projet répond aux besoins éducatifs de adolescents non scolarisés.

8. Durabilité. Plusieurs composantes du programme ont bénéficié de la prise en compte des éléments de durabilité dans la planification et la mise en œuvre. L'élaboration du manuel de SSR et de RRC et la formation des enseignants incluaient notamment le personnel du CAP qui est l'agence gouvernementale chargée de la formation des enseignants et du moniotroing scolaire. Le CAP a reçu une formation pour les deux programmes et est engagé dans la formation des enseignants et ils sont bien placés pour être en mesure de suivre les progrès de ces programmes à l'avenir.

Cependant, la réflexion du projet EFC sur l'état de durabilité du projet au moment de la rédaction du rapport final, suggère qu'il existe des éléments qui n'ont pas encore été confirmés, laissant place à une certaine incertitude quant à la durabilité à l'avenir. Par exemple, les réunions du comité de pilotage du projet, qui réunissent les principaux responsables gouvernementaux et communautaires pour préparer le stade du projet, n'ont pas officiellement signé l'approbation du, il restait certains aspects qui n'étaient pas visibles ou risquaient de ne pas être durables. Un autre exemple est l'objectif d'incorporer des éléments de projet dans les plans de développement des collectivités locales, résultat qui démontre que le soutien des activités réduit les chances d'appui budgétaire du gouvernement. Aucun élément du projet n'a été intégré à ce jour dans les plans de développement locaux. Il n'y a pas encore d'éléments incorporés dans le plan de suivi de la PAC qui renforceraient la durabilité du problème en cours. Si une liste d'activités des étapes spécifiques a été créée au début

ou même au milieu du projet, alors les progrès par rapport à ces étapes pourraient être mieux assurés avant l'achèvement du projet.

Recommandations:

Les projets futurs devraient développer un ensemble d'activités et d'indicateurs axés sur la durabilité qui, s'ils étaient atteints, indiqueraient que la voie vers la durabilité était plus garantie.

Immédiatement après les activités à mi-parcours, les projets futurs devraient développer et mettre en œuvre rapidement les activités qui assureront la durabilité du projet à l'avenir.

La collecte des données a pu réunir des réponses suffisantes pour mener la recherche en vue d'évaluer la performance du projet. Les jeux des données adolescents, mères et enseignants ont permis de calculer les indicateurs clés de l'étude.

Les résultats sont positifs dans l'ensemble comme l'ulistre les valeurs des indicateurs qui ont évolué dans leur majorité.

Sur le NTIC, 79% des élèves affirment en avoir acquis des compétences durant les deux dernières années contre 46% à l'étude mi parcours. Plus de 9 sur 10 (91%) d'adolescents ont reçu des formations/sensibilisation au cours des 2 dernières années dans leurs groupe d'amicale contre 77,8% il y a deux ans.

Environ 43% des adolescents ont vu ou lu un SMS sur la SSR durant les deux dernières années contre 30% à l'étude mi parcours. La reception ou lecture des SMS sur les catastrophes naturelles à évolué de 17% à 33% alors que celles sur les changements climatiques est passé de 20 à 37,6%.

La majorité des adolescents ont reçu des informations sur la SSR (90,5%) durant les deux dernières années contre 64,8% à l'étude mi parcours. L'indicateur relatif à la prévention du changement climatique et à la lutte contre ses effets négatifs est passé de 30% à l'étude mi parcours à 79,9% à l'étude finale.

En outre, la totalité des enseignants ont apprécié le projet EFC. Selon ces enseignants, le projet EFC est un projet innovateur.

Cependant quelques observations sont à noter :

-La fréquence des activités du projets est au ralenti comparativement à un an avant cette période comme le montre les indicateurs sur les activités du projet.

-Le taux de réussite des élèves n'a pas évolué par rapport à l'étude mi-parcours. Cela pourrait être dû à des variables externes (crise au cente, perturbation des cours par la COVID19).

ANNEXES

Annexe 1 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % D'adolescents membres d'un groupe communautaire

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	,027[a]	1	,870		
Correction pour continuité	,000	1	1,000		
Rapport de vraisemblance	,026	1	,871		
Test exact de Fisher				1,000	,555
Association linéaire par linéaire	,027	1	,870		
N d'observations valides	841				

Annexe 2 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % d'adolescent ayant acquis des compétences en NTIC durant les deux dernières années

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-deux de Pearson	,002[a]	1	,964		
Correction pour continuité[b]	,000	1	1,000		
Rapport de vraisemblance	,002	1	,964		
Test exact de Fisher				1,000	,516
Association linéaire par linéaire	,002	1	,964		
N d'observations valides	841				

Annexe 3 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % d'adolescent ayant envoyé des questions par SMS à la Mplateform

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-deux de Pearson	3,451[a]	1	,063		
Correction pour continuité[b]	3,121	1	,077		
Rapport de vraisemblance	3,432	1	,064		
Test exact de Fisher				,069	,039
Association linéaire par linéaire	3,446	1	,063		
N d'observations valides	635				

Annexe 4 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur la SSR durant les deux dernières années

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-deux de Pearson	,276[a]	1	,599		
Correction pour continuité	,196	1	,658		
Rapport de vraisemblance	,276	1	,599		
Test exact de Fisher				,621	,329
Association linéaire par linéaire	,276	1	,599		
N d'observations valides	740				

Annexe 5 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Catastrophes naturelles durant les deux dernières années

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-deux de Pearson	,810[a]	1	,368		
Correction pour continuité[b]	,665	1	,415		
Rapport de vraisemblance	,806	1	,369		
Test exact de Fisher				,395	,207
Association linéaire par linéaire	,809	1	,368		
N d'observations valides	740				

Annexe 6 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et le % d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Changements climatiques durant les deux dernières années

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-deux de Pearson	,625[a]	1	,429		
Correction pour continuité	,500	1	,479		
Rapport de vraisemblance	,624	1	,430		
Test exact de Fisher				,453	,239
Association linéaire par linéaire	,625	1	,429		
N d'observations valides	740				

Annexe 7 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et % d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Cours pédagogiques durant les deux dernières années

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-deux de Pearson	,017[a]	1	,896		
Correction pour continuité	,002	1	,965		
Rapport de vraisemblance	,017	1	,896		
Test exact de Fisher				,931	,481
Association linéaire par linéaire	,017	1	,896		
N d'observations valides	740				

Annexe 8 : Test de Khi-deux entre le statut dans la cohorte et le % d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les VGB durant les deux dernières années

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-deux de Pearson	,237[a]	1	,626		
Correction pour continuité	,163	1	,687		
Rapport de vraisemblance	,237	1	,627		
Test exact de Fisher				,677	,343
Association linéaire par linéaire	,237	1	,627		
N d'observations valides	740				

Annexe 9 : Questionnaire d'identification des adolescents

Questionnaire Appel

Je vous appelle de la part du projet EFC de CARE qui vous a une fois enquêté en 2016(en 2018 pour les mis parcours). Nous voudrons reconstituer la base des enquêtés pour reposer les mêmes questions et voir l'impact du projet dans la zone.

1. Etes-vous toujours dans le même village où vous aviez été enquêté ?
2. Sinon, vous êtes déplacés dans quelle zone (cercle, commune, village) ?
3. Vous êtes toujours à l'école ?
4. Si oui, donner le nom de l'école ?
5. Si (vous n'êtes plus à l'école), aviez-vous réussi à l'école(ou redoublé une classe) depuis 2016 ?

(POUR CEUX QUI N'HABITENT PAS DANS LA ZONE DU PROJET ! ENQUETEUR VOIR Q2),

6. Pouvez-vous nous donner les raisons de votre abandon scolaire ?
7. En quelle classe, aviez-vous abandonné ?
8. Pouvez-vous nous donner les raisons de votre déplacement dans cette zone ?

Annexe 10 : Teste des comparaison des entre la valeur du taux de réussite dans la base midline et endline

Test des échantillons appariés

		Différences appariées					t	ddl	Sig. (bilatéral)
		Moyenne	Ecart type	Moyenne erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %				
					Inférieur	Supérieur			
Paire 1	% d'élèves qui terminent un niveau en obtenant une note de passage (taux de réussite) - % des élèves ayant passé à la classe suivante durant l'année scolaire écoulée	,04949	,44446	,01836	,01343	,08555	2,695	585	,007

Annexe 11 : Teste des khi-deux des entre la valeur du taux de réussite dans le milieu de résidence

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-deux de Pearson	2,040[a]	1	,153		
Correction pour continuité[b]	1,725	1	,189		
Rapport de vraisemblance	2,135	1	,144		
Test exact de Fisher				,170	,093
Association linéaire par linéaire	2,037	1	,154		
N d'observations valides	799				

Annexe 12 : Raisons d'abandon scolaire

Raison d'abandon scolaire	%
Besoin de travailler, gagner de l'argent ou aider à la maison	28,9%
La famille a déménagé	13,3%
Pense terminer suffisamment d'études	11,1%
a un enfant ou est sur le point d'en avoir un	11,1%
N'est plus intéressé à aller à l'école	8,9%
a un problème de santé qui l'empêche d'aller à l'école	4,4%
est trop vieux pour aller à l'école	4,4%
Pas d'école secondaire ou de programmes d'apprentissage alternatif	4,4%
Il n'ya pas assez d'argent pour payer les frais de scolarité	2,2%
L'école est trop loin	2,2%
Personne disponible pour voyager avec l'élève à / de l'école	2,2%
a refusé l'entrée à l'école	2,2%
L'école n'aide pas à trouver un bon emploi	2,2%
L'enfant n'apprend rien à l'école	2,2%

Annexe 13 : Quelques indicateurs sur les relations intimes des adolescents

		Célibataire	Marié (e)	Concubinage	Ensemble
As-tu été enceinte une fois	Non	93,9%	29,7%	100,0%	85,4%
	Oui	2,4%	67,2%		11,1%
	PDR	3,6%	3,1%		3,6%
As-tu des enfants	Non	30,0%	14,0%		17,0%
	Oui	70,0%	86,0%		83,0%
Avez-vous un petit copain ou une copine dans la vie ?	Non	50,8%			50,8%
	Oui	46,4%			46,4%
	PDR	2,9%			2,9%
Avez-vous déjà connu un homme sexuellement	Non	67,0%			67,0%
	Oui	29,6%			29,6%
	PDR	3,4%			3,4%

Annexe 14 : Quelques indicateurs sociodémographiques sur les enseignants

	#	%
Nombre des Directeur	26	35,6
Nombre d'enseignant	47	64,4
Enseignant Homme	66	90,4
Enseignant Femme	7	9,6
Classe tenue par l'enseignant : Aucune classe	17	23,3
Classe tenue par l'enseignant : 4ème	4	5,5
Classe tenue par l'enseignant : 5ème	4	5,5
Classe tenue par l'enseignant : 6ème	11	15,1
Classe tenue par l'enseignant : 7ème	6	8,2
Classe tenue par l'enseignant : 8ème	6	8,2
Classe tenue par l'enseignant : 9ème	17	23,3
Classe tenue par l'enseignant : 10ème	1	1,4
Classe tenue par l'enseignant : 12ème	4	5,5
Classe tenue par l'enseignant : 1ère année professionnel	2	2,7
Classe tenue par l'enseignant : 2ème année professionnel	1	1,4
Enseignant Principale	69	94,5
Enseignant Assistant	4	5,5
Accompagné d'un autre enseignant	22	30,1

Annexe 15 : Quelles sont les activités du groupement des amicales auxquelles vous avez pris part

	N	Pourcentage
Echanges sur la Santé sexuelle et Reproductive,	509	27,9%
Echanges sur les Violences Basées sur le Genre,	458	25,1%
Echanges sur les infections sexuellement transmissible/Maladie sexuellement transmissible	386	21,1%
le mariage précoce	330	18,1%
Reboisement	32	1,8%
Jardinage/maraichage	18	1,0%
Assainissement	26	1,4%
Cotisation des membres à travers les VSL	6	,3%
Les journées éducatives	6	,3%
Les journées de l'environnement	3	,2%
Les Conférences débats	2	,1%
Les émissions radiophoniques	1	,1%
Préparation d'exposé sur la santé sexuelle et reproductive	13	,7%
Préparation d'exposés sur les risques de catastrophe	3	,2%
Préparation d'exposés sur le changement climatique	6	,3%
Préparation de plan de contingence	2	,1%
Echange sur abandon d'école	1	,1%
Aucune activité/ ne se souvient plus	25	1,4%

Annexe 16 : Quel a été l'avantage le plus important en tant que membre de l'amicale

	N	Pourcentage
Apprendre à utiliser les téléphones / SMS	204	20,0%
Passer plus de temps avec des amis / rencontrer de nouveaux amis	199	19,5%
Aidé à apprendre plus d'informations pour faire mieux à l'école	127	12,4%
Aidé à apprendre plus d'informations qui m'aideront à gagner plus d'argent	43	4,2%
Aidé à en savoir plus sur la SSR	397	38,9%
Aidé à en savoir plus sur le changement climatique	24	2,4%
Aider moi à en savoir plus sur la réduction des risques de catastrophe	11	1,1%
Ne sait pas	16	1,6%

Annexe 17 : Quelles sont les activités du groupement du VSLA auxquelles vous avez pris part

	N	**Pourcentage**
Echanges sur la Santé sexuelle et Reproductive,	18	6,8%
Echanges sur les Violences Basées sur le Genre,	14	5,3%
Echanges sur les infections sexuellement transmissible/Maladie sexuellement transmissible	10	3,8%
Le mariage précoce	11	4,2%
Reboisement	8	3,0%
Jardinage/maraichage	4	1,5%
Assainissement	6	2,3%
Cotisation des membres à travers les VSL	171	64,8%
Les journées éducatives	5	1,9%
Les journées de l'environnement	3	1,1%
Les Conférences débats	3	1,1%
Préparation d'exposé sur la santé sexuelle et reproductive	1	,4%
Préparation d'exposés sur les risques de catastrophe	4	1,5%
Préparation d'exposés sur le changement climatique	4	1,5%
Ne se souvient plus	2	,8%

Annexe 18 : Avantage du VSLA selon les membres

	N	Pourcentage
Apprendre à utiliser les téléphones / SMS	29	9,3%
Passer plus de temps avec des amis / rencontrer de nouveaux amis	44	14,1%
Aidé à apprendre plus d'informations pour faire mieux à l'école	48	15,3%
Aidé à apprendre plus d'informations qui m'aideront à gagner plus d'argent	155	49,5%
Aidé à en savoir plus sur la SSR	24	7,7%
Aidé à en savoir plus sur le changement climatique	9	2,9%
Aider moi à en savoir plus sur la réduction des risques de catastrophe	4	1,3%

Annexe 19 : Quelles utilisations avez-vous fait ou envisageriez-vous faire des fonds de votre groupe VSLA

	N	Pourcentage
Achat de fournir scolaire	59	18,2%
:Achat/réparation de tables bancs	43	13,2%
Partage entre les membres	130	40,0%
Don aux plus diminues	16	4,9%
Achat de kits d'assainissement pour l'école	45	13,8%
Ne sait pas	15	4,6%
Faire la fête	15	4,6%
Acheter des credtis	1	,3%
Preter aux gents	1	,3%

Annexe 20 : Raisons d'adhésion aux brigades

	N	Pourcentage
Sortir de son isolement	184	15,6%
être accueilli et écouté	162	13,8%
Développer mon leadership	149	12,7%
Être conseillé par les autres	148	12,6%
Être soutenu pour trouver une solution d'accompagnement	110	9,4%
Rencontrer les autres camarades	149	12,7%
Accéder aux services proposés par l'Association	74	6,3%
Faire entendre sa voix	60	5,1%
Être solidaire et participer a un mouvement des élèves	135	11,5%
Choisi par l'autorité scolaire	1	,1%
Pas de raison spécifique	4	,3%

Annexe 21 : Raisons de non-adhésion aux brigades

	N	Pourcentage
Eviter les problèmes/conflit avec les autres	84	21,6%
Ne pas perdre ma liberté	43	11,1%
Eviter d'être discriminer	29	7,5%
Je suis déjà dans un groupe	5	1,3%
Aucune raison/ pas informé'	217	55,8%
Pas le temps	4	1,0%
Non choisi	7	1,8%

Annexe 22 : Activités auxquelles vous aviez pris part en tant que membre de la brigade

	N	Pourcentage
Echanges sur la Santé sexuelle et Reproductive,	38	3,1%
Echanges sur les Violences Basées sur le Genre,	28	2,3%
Echanges sur les infections sexuellement transmissible/Maladie sexuellement transmissible	27	2,2%
le mariage précoce	30	2,4%
Reboisement	296	24,1%
Jardinage/maraichage	237	19,3%
Assainissement	313	25,5%
Cotisation des membres à travers les VSL	1	,1%
Les journées éducatives	3	,2%
Les journées de l'environnement	26	2,1%
Les Conférences débats	1	,1%
Préparation d'exposé sur la santé sexuelle et reproductive	2	,2%
Préparation d'exposés sur les risques de catastrophe	106	8,6%
Préparation d'exposés sur le changement climatique	115	9,4%
Préparation de plan de contingence	1	,1%
Aucune activité/Ne se souvient pas	4	,3%

Annexe 23 : Avantages de participation aux brigades scolaires

	N	Pourcentage
Apprendre à utiliser les téléphones / SMS	41	4,4%
Passer plus de temps avec des amis / rencontrer de nouveaux amis	86	9,2%
Aidé à apprendre plus d'informations pour faire mieux à l'école	82	8,8%
Aidé à apprendre plus d'informations qui m'aideront à gagner plus d'argent	23	2,5%
Aidé à en savoir plus sur la SSR	28	3,0%
Aidé à en savoir plus sur le changement climatique	372	40,0%
Aider moi à en savoir plus sur la réduction des risques de catastrophe	291	31,3%
Aide à la propreté de l'école	5	,5%
Ne sait pas	2	,2%

Annexe 24 : Nombres des membres par groupe

	Amicales	VSLA	**Brigade d'urgence au sein de l'école**
Non	217	639	360
Oui actuellement	383	109	229
Oui précédemment	239	91	250
Total	839	839	839

Annexe 25 : Deux sources d'informations préferée sur la SSR

	Première source d'information preférée sur la SSR			Deuxième source d'information preférée sur la SSR		
	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble
A. Centre de santé	25,8%	25,9%	25,9%	15,1%	20,4%	18,2%
B. les Amicales du projet	25,2%	31,2%	28,6%	21,3%	17,6%	19,2%
C. Ecole, les enseignants	32,7%	28,9%	30,5%	28,4%	31,1%	30,0%
D. Père/Mère	1,4%	4,8%	3,3%	2,7%	6,4%	4,9%
E. Tuteur/Tutrice		,2%	,1%	,3%	,9%	,6%
F. Frère/sœur	,3%	1,9%	1,2%	2,1%	3,6%	3,0%
G. Oncle/Tante	,3%	,6%	,5%	,9%	,4%	,6%
H. Grands-parents		,2%	,1%	2,1%	,2%	1,0%
I. Au village (accoucheuse, guérisseur)	,3%		,1%	,3%		,1%
J. Les médias	1,1%	2,3%	1,8%	7,1%	7,3%	7,2%
K. Les amis, camarades hors de l'école	6,4%	1,7%	3,7%	13,3%	9,0%	10,8%
AMPF	,3%		,1%	,3%	,4%	,4%
GRIN					,2%	,1%
ONG				,3%	,9%	,6%
NSP	6,4%	2,3%	4,1%	5,9%	1,5%	3,4%

Annexe 26 : Conséquences du Changement Climatique selon les adolescents

	N	Pourcentage	% Observations
Sècheresse	681	40,4%	81,2%
Mauvaise pluviométrie	504	29,9%	60,1%
Manque de pâturage	146	8,7%	17,4%
Feux de brousse	275	16,3%	32,8%
Ne sait pas	75	4,5%	8,9%
Destruction de la couche Ozone	4	,2%	,5%

Annexe 27 : Sources d'information reçu par les adolescents pour la prévention et la lutte contre le changement climatiques

	Homme	Femme	Ensemble
1. Amis, camarades	7,1%	4,1%	5,4%
2. Ecole/Enseignants	60,7%	63,6%	62,4%
3. Amicale	2,9%	2,8%	2,8%
4. Brigade scolaire	19,3%	18,5%	18,8%
5. Père/Mère		,3%	,1%
7. Frère/sœur		,8%	,4%
9. Grands-parents	,4%	,3%	,3%
10. Radio/Télévision	6,8%	8,2%	7,6%
11. Affiche	,4%		,1%
13. Site Internet	,7%	,8%	,7%
14. Campagne de sensibilisation	1,8%	,8%	1,2%
	100,0%	100,0%	100,0%

Annexe 28 : % d'adolescents confiants qu'ils peuvent demander à leur partenaires d'utiliser un preservatif ou un autre contraceptif

		S3Q12. Avez-vous déjà connu un homme sexuellement ?			
		Non	Oui	PDR	Total
S3Q19.Dans quelle mesure êtes – vous confiant que vous pourriez demander à votre partenaire d'utiliser un préservatif ou un autre contraceptif, si vous vouliez ?	1. Pas du tout confiant	30,4%	1,6%	64,3%	23,1%
	2. Un peu confiant	27,9%	18,0%	14,3%	24,5%
	3. Confiant	29,0%	27,9%	14,3%	28,2%
	4. Très confiant	12,7%	52,5%	7,1%	24,3%
Total		100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Annexe 29 : Tableau recapitulatif des statistiques sur la mise en œuvre du programme

	Filles / Femmes		Garçons / Hommes		Total annuel FY21
Former des formateurs sur la résilience (Conseillers pédagogiques, Inspecteurs du secondaire): Formation à l'utilisation du Guide de la résilience (mars 2017) Conseillers (CAP / ACADEMIE)	0	0%	6	100%	6
Formation des enseignants en RSS / RRC / VBG	121	27%	330	73%	451
Formation des enseignants sur l' intégration	24	28%	63	72%	87
Formation des élèves sur Covid 19	30	75%	dix	25%	40
Formation des enseignants sur Covid 19	dix	20%	40	80%	50
Constitution des Amicales (nombre d'étudiants)	14014	56%	11017	44%	25031
Nbr de groupes Amicales (Nbr Friendly)					4029
Constitution des brigades (nombre d'étudiants)	627	61%	400	39%	1027
Nbr de groupes de brigade (Nbr de brigades)					200
Constitution des AVEC (nombre d'étudiants)	3250	68%	1556	32%	4806
Nombre de groupes AVEC (nombre d'étudiants)					263
Formation des étudiants en VSLA	3064	66%	1556	34%	4620
Cours de rattrapage pour élèves (Cercle de Mopti)	539	65%	293	35%	832
Cours de rattrapage pour étudiants (Cercle de Bandiagara)	367	65%	198	35%	565
Comités directeurs	54	17%	256	83%	310
Message mPlatforme envoyé					16
Nombre d' amicale ayant reçu des SMS					1491

	Filles / Femmes		Garçons / Hommes		Total annuel FY21
Téléphones distribués à des groupes amis					1728
Former un groupe de femmes politiquement engagées par commune.	60	100%	0	0%	60
Former les comités de gestion scolaire, les membres de l'association des mères et les administrateurs scolaires à la responsabilité sociale.	17	34%	33	66%	50
Fournir des appuis techniques aux hommes engagés et agents de changement.	0	0%	245	100%	245
Former et renforcer les capacités des leaders influents et les impliquer dans le plaidoyer et les négociations sociales.	61	62%	38	38%	99
Mettre en œuvre des actions préventives sur plan d'urgence,	153	60%	100	40%	253
Organisez des activités compétitives, des jeux. Concours (journée éducative); Recherche et réunions dirigées par des jeunes;	1524	60%	1006	40%	2530
Organiser des journées d'échange sur les normes et pratiques socioculturelles dans chaque commune.	0	0%	180	100%	180
Former les filles au leadership	75	66%	38	34%	113
Organisation de tables rondes avec des enseignants	dix	25%	30	75%	40
Formation des acteurs sur CVCA	41	48%	44	52%	85
Organisation de sessions de formation pour les femmes leaders sur la VBG	20	100%	0	0%	20

Annexe 30 : Récapitulatifs des enquêtés aux différents tours

	Ligne de base	Ligne médiane	Fin de ligne	B + M + E	B + E
Collecte de données d ate	2017-01	2019-05 (+28 mois)	2020-12 (+47 / + 19 mois)		
Total des # de répondants	1814	1900	841	378	608
# d'écoles					
Sexe	Valeur BL	Valeur ML	Valeur EL	Valeur EL	Valeur EL
Femme	922	1076	479	211	334
	51%	5 7 %	5 7 %	5 6 %	5 5 %
Homme	892	824	362	167	274
	49%	4 3 %	4 3 %	4 4 %	4 5 %
Cercele	Valeur BL	Valeur BL	Valeur BL	Valeur BL	Valeur BL
Mopti	1257	613	395	395	238
	69%	64%	65%	65%	63%
Bandiagara	557	351	213	213	140
	31%	36%	35%	35%	37%
Commune	Valeur BL	Valeur BL	Valeur BL	Valeur BL	Valeur BL
Mopti	993	460	299	299	170
	79%	75%	76%	76%	71%
Sio	92	42	20	20	13
	7%	7%	5%	5%	5%
Socoura	172	111	76	76	55
	14%	18%	19%	19%	23%
Bandiagara	336	210	168	168	116
	60%	60%	79%	79%	83%
Doucombo	130	86	4	4	2
	23%	25%	2%	2%	1%
Kendié	91	55	41	41	22
	16%	16%	19%	19%	16%
Âge					
Âge moyen au départ	14,5	14,1	14,3	14,3	14,0
Âge moyen à la fin	17,9	17,5	17,8	17,9	17,5
État civil					
État civil	Valeur BL	Valeur BL	Valeur BL	Valeur BL	Valeur BL
Célibataire	1771	951	592	592	372
	98%	99%	97%	97%	98%
Marié (e)	37	11	12	12	4
	2%	1%	2%	2%	1%
État civil	Valeur EL	Valeur EL	Valeur EL	Valeur EL	Valeur EL
Célibataire	558	560	772	558	351
	92%	93%	92%	92%	93%

	Ligne de base	Ligne médiane	Fin de ligne	B + M + E	B + E
Marié (e)	48	44	67	48	26
	8%	7%	8%	8%	7%

Annexe 31 : Quelques différences à signaler pour certains indicateurs

Indicateurs de base	**Avec les données BL et EL**	**Aucune donnée finale**	**Différence**
Âge	14,33	14,62	p = 0,071
Indice Weatlh	4,44	4.3	p = 0,012
Mopti	65%	71%	p = 0,005
Rural	23%	29%	**P** = 0,015
Fille	55%	49%	p = 0,005
Membre de l'association	41%	40%	p = 0,192
Marié	2%	2%	p = 0,345
Avoir un téléphone portable	35%	37%	p = 0,307
Aucun membre du ménage	9,9	9,6	p = .108
Services SSR utilisés	2%	2%	p = 0,250
Endline Indicateurs	**Remplacements ML**	**Cohorte initiale**	**Différence**
Âge	17,5	17,9	p = 0,056
Indice de richesse	4.1	4.1	p = 0,877
Mopti	56%	65%	p = 0,009
Fille	63%	55%	p = 0,031
Membre de l'association	99%	99%	
Marié	8%	8%	p = 0,690
Avoir un téléphone portable	59%	68%	p = 0,018
Services SSR utilisés	30%	31%	p = 0,053
Le taux de réussite	69%	65%	p = 0,256
À l'école	96%	95%	p = 0,771
Rural	20%	22%	p = 0,466

Annexe 32: Analyse entre les taux de réussite aux deux phases selon différentes variables

		Ligne médiane			**Fin de ligne**		
		Passe	**Répéter**	**Importance**	**Passe**	**Répéter**	**Importance**
Total		**90%**	**dix%**		**83%**	**17%**	
Sexe	Homme	88%	12%	ns	84%	16%	ns
	Femme	91%	9%		83%	17%	
Catégorie d'âge	12 à 17 ans	92%	8%	+	90%	dix%	* * *
	18 +	88%	12%		76%	24%	
Rural Urbain	Rural	90%	dix%	ns	87%	13%	ns
	Urbain	90%	dix%		82%	18%	
Cercle	Mopti	91%	9%	ns	83%	17%	ns
	Bandiagara	89%	11%		83%	17%	
Catégorie d'exposition EL	Faible	87%	13%	ns	85%	15%	ns
	Haut	91%	9%		83%	17%	
Cours de rattrapage	Faible	91%	9%	ns	83%	17%	ns
	Haut	89%	11%		84%	16%	
Score d'exposition du groupe		2,4	2,5	ns	2,4	2,5	ns
Indice de richesse EL		4,5	4.1	*	4,5	4,5	ns
Score de leadership EL		72,8	76,8	*	73,4	71,2	ns
Âge limite		17,4	18,4	* *	17,5	18,5	* * *

Annexe 33 : Indicateurs sur les performances scolaire par sexe

		Homme		Femme		Total	
		#	%	#	%	#	%
Vous êtes un passant ou un redoublant durant l'année scolaire qui s'est écoulée (2019-2020)	Passant / Pass	290	84%	376	83%	666	83%
Passez l'année scolaire 2019-2020	Redoublant / répéter	56	16%	79	17%	135	17%
Depuis 2016 (sans compter 2019-2020), aviez-vous toujours passés à la classe	Non	114	31%	171	36%	285	34%
Depuis 2016 (sans compter 2019-2020), étiez-vous toujours allé au prochain cours	Oui	248	69%	308	64%	556	66%

Annexe 34: Indicateurs sur le taux d'abandon

		Êtes-vous actuellement à l'école , Cette année (2019-2020). Aller à l' école cette année scolaire.		Sinon en quelle année scolaire , aviez-vous abandonné l'école . Si non, l'année a abandonné.		
		Non	Oui	2016-2017	2017-2018	2018-2019
Mopti	Homme	5%	95%	9%	27%	64%
	Femme	6%	94%	0%	22%	78%
	Total	6%	94%	3%	24%	72%
Bandiagara	Homme	4%	96%	20%	40%	40%
	Femme	3%	97%	17%	50%	33%
	Total	4%	96%	18%	45%	36%
Total	Homme	4%	96%	13%	31%	56%
	Femme	5%	95%	4%	29%	67%
	Total	5%	95%	8%	30%	63%

Annexe 35: Raisons d'abandons par sexe

	Femme		Homme	
	#	%	#	%
Besoin de travailler, gagner de l' argent ou aider à la maison	5	21%	8	50%
a un enfant ou est sur le point d'en avoir un	5	21%	0	0%
a dû abandonner parce que la famille a déménagé	4	17%	2	13%
a terminé suffisamment d'études	4	17%	1	6%

	Femme		Homme	
Pas de lycée ni de programme d'apprentissage alternatif	2	8%	0	0%
Il n'y a pas assez d'argent pour payer les frais de scolarité	1	4%	0	0%
Personne disponible pour voyager avec l'élève vers / depuis l'école	1	4%	0	0%
a refusé l'entrée à l'école	1	4%	0	0%
a un problème de santé qui l'empêche d'aller à l'école	1	4%	1	6%
est trop vieux pour aller à l'école	1	4%	1	6%
pas intéressé à aller à l'école	1	4%	3	19%
L'école n'aide pas à trouver un bon travail	1	4%	0	0%
L'enfant n'apprend rien à l'école	1	4%	0	0%
L'école est trop loin	0	0%	1	6%

Annexe 36: Répartition des répondants selon le fait de manquer le cours durant la dernière semaine de cours

		Aucun jour manqué la semaine dernière	Manqué quelques jours	Importance
Total		85%	15%	
EL Sexe	Homme	81%	19%	*
	Femme	87%	13%	
Age par deux tranches	12 à 17 ans	86%	14%	ns
	18 ans et plus	83%	17%	
Nom de Cercle	Mopti	81%	19%	* * *
	Bandiagara	91%	9%	
Rural Urbain	Rural	94%	6%	* * *
	Urbain	82%	18%	
Participation aux cours de rattrapage	0	83%	17%	ns
	1	87%	13%	
Catégorie EL Wealth	Faible	85%	15%	ns
	Haut	84%	16%	
Catégorie d'exposition EL	Faible	85%	15%	ns
	Haut	85%	15%	
Invalidité	1	73%	27%	
Taux de réussite intermédiaire	Passe	86%	14%	ns
	Répéter	83%	17%	
Taux de réussite EL	Passe	88%	12%	*
	Répéter	81%	19%	
Score d'exposition total		2,4	1,9	* * *
Score YLI		71,5	80,3	* * *

Indice de richesse EL		4,5	4.6	ns
S0Q3. Age de l'enquêté en années révolues :		17,7	18,1	ns
EL Exposure Plus (y compris les correctifs)		2,9	2,3	* * *

Annexe 37: Répartition des répondants selon l'expérience du harcèlement

		2. J'ai personnellement été témoin, perpétré ou victime de harcèlement sexuel impliquant des membres de notre communauté scolaire.	3. J'ai personnellement été témoin, perpétré ou été la cible de harcèlement sexuel en ligne ou via les réseaux sociaux.	4. Je crois que les élèves de cette école ont le pouvoir de faire quelque chose contre le harcèlement sexuel.	5. Je crois que les adultes, y compris les parents, les enseignants, les entraîneurs, les conseillers et les administrateurs de cette école ont le pouvoir de faire quelque chose contre le harcèlement sexuel
Mopti	Homme	31%	27%	77%	85%
	Femme	47%	33%	75%	85%
	Total	40%	30%	76%	85%
Bandiagara	Homme	8%	6%	56%	64%
	Femme	6%	5%	61%	75%
	Total	7%	5%	59%	70%
Total	Homme	22%	19%	69%	77%
	Femme	32%	22%	70%	81%
	Total	28%	21%	69%	79%

Annexe 38: Répartition des répondants selon l'expérience du harcèlement

		Mopti			Bandiagara			Total		
		Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Demandez à quelqu'un de faire des commentaires, des blagues ou des gestes sexuels importuns avec ou à votre sujet	Jamais	76%	59%	66%	81%	87%	84%	78%	69%	73%
	Se produit une fois	dix%	19%	16%	4%	4%	4%	8%	14%	11%
	Plus d'une fois	14%	22%	18%	15%	9%	12%	14%	17%	16%
Se voir montrer des photos sexy ou sexuelles que vous ne vouliez pas voir	Jamais	80%	75%	77%	86%	90%	89%	82%	81%	81%
	Se produit une fois	6%	7%	7%	3%	2%	2%	5%	5%	5%
	Plus d'une fois	14%	18%	16%	11%	8%	9%	13%	14%	14%
être touché d'une manière sexuelle non désirée	Jamais	88%	82%	85%	89%	90%	89%	88%	85%	86%
	Se produit une fois	5%	9%	7%	1%	1%	1%	4%	6%	5%
	Plus d'une fois	7%	9%	8%	9%	9%	9%	8%	9%	9%
Clignotant ou s'exposer à vous	Jamais	90%	90%	90%	85%	85%	85%	88%	88%	88%
	Se produit une fois	6%	4%	5%	1%	1%	1%	4%	3%	3%
	Plus d'une fois	4%	6%	5%	14%	14%	14%	8%	9%	9%
	Jamais	91%	89%	90%	94%	96%	95%	92%	92%	92%

Être obligé de faire quelque chose de sexuel	Se produit une fois	5%	6%	6%	1%	0%	0%	4%	4%	4%
	Plus d'une fois	4%	5%	5%	5%	4%	4%	4%	5%	5%

Annexe 39: Test d'indépendance entre certains indicateurs et le statut de remplacement

	Nombre d'observations valides	Nombre d'observations manquantes	Total	Khi-deux avec l'appartenance à la base Midline
% d'adolescent possédant un téléphone ou ayant accès à un autre téléphone *	839	0	839	0,9407945
% d'adolescents qui affirment échanger directement avec leurs parents sur des s *	839	0	839	0,7826648
% d'adolescents qui affirment participer à la prise de décisions au sein de la *	839	0	839	0,6978654
% d'adolescents qui affirment avoir plus confiance, aujourd'hui, dans l'avenir *	839	0	839	0,6824085
% d'adolescents TRES Satisfaits des services de SSR qu'ils ont utilisés *	256	583	839	0,650458
% d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur la SSR durant les deux dernières année *	839	0	839	0,6432413
% d'adolescents victime d'un cas de harcelement *	839	0	839	0,6417769
% d'adolescents ayant eu recours aux services de SSR *	839	0	839	0,6353644
% d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les VGB durant les deux dernières anné *	738	101	839	0,6121984
% d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Catastrophes naturelles durant les *	839	0	839	0,5373638
% d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Changements climatiques durant les *	738	101	839	0,3836307
% d'adolescent membres ou étaient membres d'un VSLA scolaire *	839	0	839	0,3805981

	Nombre d'observations valides	Nombre d'observations manquantes	Total	Khi-deux avec l'appartenance à la base Midline
% d'adolescent membres ou étaient membres d'un groupe communautaire (Amicale, Br *	839	0	839	0,3693854
% d'adolescents Satisfaits des services de SSR qu'ils ont utilisés *	256	583	839	0,3374399
% d'adolescents qui pensent qlutte contre l'érosion devraient être mises en œuv *	839	0	839	0,3097094
% d'adolescent ayant envoyé des questions par SMS à la Mplateform *	839	0	839	0,2585848
% d'adolescent membres ou étaient membres d'une Brigade scolaire *	839	0	839	0,2529436
% d'adolescent ayant acquis des compétences en NTIC durant les deux dernières an *	839	0	839	0,2510007
% d'adolescent ayant vu ou lu des SMS sur les Cours pédagogiques durant les deux *	738	101	839	0,2155678
% d'adolescents qui affirment avoir participé au groupe WhatsApp pour discuter le corona virus	828	11	839	0,2133588
d'adolescents déclarant mettre en œuvre des activités de Reboisement pour lutte *	839	0	839	0,1969768
% d'adolescent affirmant avoir eu des informations sur la SSR durant les deux de *	839	0	839	0,1097532
% d'adolescents qui pensent que des techniques agricoles innovantes devraient ê *	839	0	839	0,0665091